

3 2044 106 363 922

81
B23



HARVARD UNIVERSITY

LIBRARY

OF THE

GRAY HERBARIUM

Received 1901-1911.

Gift of J. Barbosa Rodrigues
Rebound 11 June, 1929.

CONTRIBUTIONS

DU

JARDIN BOTANIQUE DE RIO DE JANEIRO

PAR

SON DIRECTEUR

J. BARBOSA RODRIGUES

I.



RIO DE JANEIRO

TYPOGRAPHIE L'ETOILE DU SUD — Rua de S. José 102

1901

LIBRARY OF THE GRAY HERBARIUM
HARVARD UNIVERSITY.

THE GIFT OF

J. Barbosa Rodrigues.

CONTRIBUTIONS

DU

JARDIN BOTANIQUE DE RIO DE JANEIRO

PAR

SON DIRECTEUR

J. BARBOSA RODRIGUES

I.



RIO DE JANEIRO

TYPOGRAPHIE L'ETOILE DU SUD — Rua de S. José 102

1901

Digitized by the Internet Archive
in 2013

<http://archive.org/details/contributionsduj14jard>

AU LECTEUR

N

AYANT pas de temps fixé pour la publication des travaux de ce jardin, on ne peut trouver étrange le retard de ce fascicule, qui désormais paraîtra en français avec le titre *Contributions du Jardin Botanique de Rio de Janeiro*, avec une nouvelle numération.

Il continuera à paraître, comme par le passé, toutes les fois au besoin.

L'année dernière ce jardin a publié les *Palmae Hasslerianae novae*, en séparé, car elles n'ont pas été le fruit de collection faite directement par ce même jardin.

Aujourd'hui, dans ce numéro, je présente, outre un nouveau genre de la famille des Palmiers, des observations sur d'autres genres, ainsi que deux espèces nouvelles. Il contient également une description complète d'un *Passiflora*, déjà connu, mais à laquelle il manquait les caractères des fleurs, que se sont présentées cette année.

Cette contribution est suivie d'une lettre à Mr. Rob. E. Fries, de Stockolm, à propos d'une revendication de trois espèces d'*Anonas*, qu'à tort ce botaniste a mises à la synonymie d'autres, quand elles sont tout-à fait, selon mon opinion, distinctes.

J'espère que cette nouvelle série de Contributions sera aussi bien reçue que celle des *Plantas novas*, dont la série termine au 6^{me} fascicule.

JARDIN BOTANIQUE DE RIO DE JANEIRO, le 25 Décembre 1899.

L'AUTEUR.

Ordo **PASSIFLORAE** Endl.

Gen. **PASSIFLORA** Linn.

Sect. **GRANADILLA**

PASSIFLORA CORUMBÁENSIS Barb. Rodr. Fruticosa; foliis membranaceis superne glabris nitidis subtus arguté villosis v. laevis, profundé quinquilobatis, quinquenervatis, lobis oblongis acutis mucronatis serrulatis, petiolo prope basi biglanduloso; pedunculo petiolum subaequante; bracteis liberis magnis cochlearibus ad basin utrinque 1—2 glandulosis; coronae faucialis duplicis filis erectis, roseis, medianae filis longissimis atropurpureis petalis majoribus ad apicem contortis.

Tab. I.

PASSIFLORA CORUMBÁENSIS, Barb. Rodr. in *Plantae Matto-grossenses*, 1898, pag. 27 *Tab. X.*

Fruticosa, scandens. *Rami* striati. *Folia* 0^m,11 + 0^m,135 lg., basi cordata, profunde quinquelobata, quinquinervia; lobis basi in petiolulos superne canaliculatos angustatis, lobo medio majore. *Petioli* 0,06 lg., lamina paulo minore, tereti, supra canaliculati, versus basi biglandulosi. *Pedunculi* axillares, solitarii teretes, petiolis aequantes. *Bractee* 0^m,03 + 0^m,015 lg., herbaceae, cochleariformes, obtusae, basi utroque margine glandulis 1-2 instructae. *Alabastra* recta. *Floris tubus* brevis, bracteis omnino reconditus, campanulatus, carnosus, basi, umbilicatus. *Sepala* sub coriacea, patentia, oblonga, obtusa, concava, dorso subcarinata, subapice corniculata, extus viridia intus pallide lilacina, 0,035 + 0^m,014 lg., *Petala* minor, conformia, obtusa, sub concava, incurva, lilacina. *Corona faucialis* pluriseriatis, filamentosa, filis internis brevis ad apicem glandulosis extus decrescentibus, roseis, filis mediis minimis, recurvis, exterioribus quam sepala longioribus patentibus, basi crassiusculis, atroviolaceis albo fasciatis, superne pallide lilacinis crispatis. *Corona mediana* carnosa, annularis, inflexa. *Gynandrophorum* sepalis

brevius, submedium processu annuliformi crasso notatum, flavescens ad apicem purpureo maculatum. *Filamenta* complanata, recurva, basi in urceolum coalita viridi-purpureo-maculata. *Antherae* oblongae, dorsum convexum, viridi-purpureo-maculatum, versatiles, horizontaliae. *Ovarium* obovoideum, glabrum, flavescens. *Styli* crassiusculi, clavati, flavescens purpureo arguté maculati. *Stigmata* magna reniformi-biloba, viridia. *Fructus* pendulus, pyriformis, raro oblongis, roseo-flavus.

HAB. *ad ripas* RioParaguay *in sitio* Tamarindeiro, *prope* Corumbá *in Prov.* Matto Grosso. MARAKUYA-MI *vulgariter*. *Flor in Jan, fruct mai.*

Dans mes *Plantae Matto grossenses* j'ai décrit ce *Passiflora*, que j'avais trouvé dans le «sitio» Tamarindeiro, aux bords de la rivière Paraguay, dans les environs de Corumbá, mais il était alors en fruits, et ne présentait pas de signes de fleurs.

En envoyant des graines à ce jardin elles ont germé et les plantes cultivées, ont cette année, donné des fleurs qui sont très belles.

Dans les feuilles elle présenta un petit changement dans les lobes, qui se sont plus allongés, à donner une apparence d'être digités. Le léger velouté que les feuilles présentaient dans les faces inférieures de l'individu trouvé à Matto Grosso, a disparu dans ceux cultivés dans ce jardin, à Rio de Janeiro, la climat naturellement y étant plus chaud.

Pour compléter la première description je la présente encore ici avec une nouvelle planche de la fleur avec ses détails.

Elle est très belle. Les sépales sont, en dehors, vert et, en dedans, lavés d'un lilas terne; les pétales, lilas foncé; les filets de la couronne médiane pourpre foncé à deux macules blanches, et ceux de la couronne de l'ouverture, (corona faucialis,) carminés. Le gynmandrophore et le dos des anthères sont jaunâtres mouchetés de carmin les styles et verdâtres mouchetés aussi de carmin.

Explication de la Planche I.—1 Un rameau avec une feuille et une fleur, de grandeur naturelle. 2. Coupe longitudinale d'une fleur, deux fois grossie. 3. Une bractée de grand. nat. 4. Une sépale, vue de dos grand. nat. 5. Un pétale vue de dos, grand. nat.



Ordo **Palmae** Mart.

Tribu COCOINEAE Mart.

POLYANDROCOCOS Barb. Rodr. (Gen. nob.)

Monoeca. *Spadice* interfoliaceo simplex elongato. *Flores* bracteati, bractea lata longissime acuminata, masc. in parte superiore sessiles, fem. in parte inferiore masculis 2 stipati et tecti. *Flor. masc.*: *Sepala* lineari-lanceolata, basi gibbosa, et connata dorso carinata, acuminata, corollam fere aequante. *Petala* obovata v. suboblique acuminata, ima basi connata, subconcava, valvata. *Stamina* 90-120, densè intertexta, inclusa; *filamentis* filiformibus, liberis, *antherae* liniarum, basi saggittatae, ad apicem mucronatae, sub basifixae. *Germinodium* nullum. *Flor. fem.*: *Sepala* lato-ovata v. subrotunda, acuta, convoluta. *Petala* sepala subaequalia, paullo minora. *Androeceum abortivum* cupulare, sexdentatum, ovarium demidio minore. *Ovarium* ovatum, tomentosum, triloculare, loculis 2 effoetis; *stigmata* elongata, acuta. *Drupa* induviata, ellipsoidea, v. obovoidea, sub compressa, subtrigona, ad apicem concava apiculata; *epicarpio* lavie tenui-fibroso, viridi-flavo, albo-tomentoso, *mezocarpio* albo, fibroso, *endocarpio* osseo, castaneo, v. brunneo, ad apicem acuminato, basin versus tripocoso, intus trivittato. *Semen* obovata, albumine cavo, profunde ruminato; *embryo* pori uni oppositus cylindraceus.

Palmae elatae, inermes, solitariae, Caudex cinereus, erectus, proximè et conspicui annulatus, Folia terminalia, pinnatisecta, valida, concinna, recurva; foliolis pectinatis, regulariter et proximè insertis, patentibus, ad basin conduplicatis, ad apicem oblique acutis v. acuminatis, supra atroviridis, nitentibus subtus albo-argenteis. Spadices pluri, erecti demum cernuis, pedunculo sub-compresso, rachi majore, cinnamoneo lepidotus, rachis duo tertio inferiore androgyna; spathae exteriori lineari-lanceolata, acuta, ad apicem bipartita, albo-ferrugineo tomentosa, interiori lineari-lanceolata, longe mucronata tenui lignosa, ad basin attenuata vaginante, extus laeviter et argute sulcata, albo-ferrugineo tomentosa. Flores masc. sub rosei, fem. ochroleuci, in spiralis hexestichis dextrosi. Drupa flavo-viridia, medicre.

CONSPECTUS SPECIERUM

- * Foliis regulariter pinnatisectis, foliolis aequaliter dispositis concianis subtus sordidé-argenteis; flores masc. 90—120 andris..... 1. *P. pectinata* Barb. Rodr.
 ** Foliis irregulariter pinnatisectis, foliolis crispatis per greges dispositis subtus nitide argenteis; flores masc. 50 andris..... 2. *P. caudescens* Barb. Rodr.
 *** Foliis irregulariter pinnatisectis, foliolis per greges subaequaliter dispositis subtus viridibus; flores masc. 15 andris..... 3. *P. Torallyi* Barb. Rodr.

1. POLYANDROCOCOS PECTINATA. Barb. Rodr.

DIPLOTHEMIUM PECTINATA Barb. Rodr. in *Palm. Matto gross. nov. pag. 81, Tab. XCVII.*

? DIPLOTHEMIUM CAUDESCENS Mart. in *Palm. Bras. pag. 111, Tab. 70 et 77, fls. I et II.*

2. POLYANDROCOCOS CAUDESCENS (Mart.) Barb. Rodr.

DIPLOTHEMIUM CAUDESCENS Mart. *Palm. Bras. pag. 111, Tab. 70 et 77, fls. I et II.*

3. POLYANDROCOCOS TORALLYII (Mart.) Barb. Rodr.

DIPLOTHEMIUM TORALLYII Mart. in *Palm. Orbign. pag. 105, Tab. XV, fl. III et Tab. XXVIII D.*

JUBAEA TORALLYII Wendl. in *Kerch. Les Palm. pag. 247; Index Kew. II. pag. 1254.*

OBS. En faisant la révision du genre *Diplothemium* de Martius, dans la révision générale de mes palmiers, j'ai retiré, à contre cœur, celui que j'ai publié sous le nom de *pectinatum*, ne voulant alors, aller au devant des savants qui conservent dans dans ce genre le *caudescens* et le *Torallyü*; mais aujourd'hui j'ai été obligé de créer un nouveau genre y pour les classer. Il était impossible de les conserver dans l'ancien genre de Martius parceque de ce genre ils n'ont, plus au moins, que le spadice simple et la disposition des fleurs et toute le reste s'en éloigne complètement. Une affinité néanmoins se présente dans l'induvie des fruits, des deux genres. Les pétales s'allongent, s'incurvent au sommet, deviennent plus grands que les sépales, tandis qu'au temps de la fécondation ils sont égaux ou plus petits. Pour les conserver dans un subgenre de celui de Martius, ou dans une section comme l'a fait le professeur Drude, il faudrait y être forcément, parce que en étudiant toutes les espèces vivantes du genre et en comparant les espèces caulescentes avec les acaules elles n'offrent aucune affinité dans toutes leurs parties.

Il est vrai que nous avons dans le genre *Cocos*, par exemple, des espèces acaules comme le *C. petraea* Mart. et le *C. lilliputiana* Barb. Rodr., avec des spadices simples, à côté d'autres qui sont excelses et avec des spadices très rameux, mais, parmi elles on trouve un air de famille qui à première vue les fait ressembler à tous les individus avec les mêmes caractères, ce qu'on ne voit pas entre les *Diplothemiums* acaules et ceux caulescents.

Si ce n'était pas le spadice simple, ils seraient mieux dans le genre *Jubaea*, pour lequel M. Wendland a porté le *D. Torallyii*, car je ne sais pas s'il a le spadice simple, ni Martius, ni Drude ne disant rien à cet égard. S'il a le spadice simple il doit rentrer dans ce nouveau genre, où dans le doute je le classe.

Dans les palmiers, pour moi, les fruits présentent toujours un des meilleurs et des plus surs caractères et par eux on distingue très-bien les espèces, qui, par les fleurs souvent se confondent. Dans ce nouveau genre, par exemple le fruit nous donne beaucoup de lumière, car, outre la grandeur, la forme, la structure il a l'albumen ruminé, ce qui ne caractérise aucun des *Diplothemiums* connus, qui ont tous leur albumen égal, corné et creux, quand ils sont mûrs.

Pour les feuilles primordiales les *Diplothemiums* les présentent entières linéaire-lancéolées, aiguës, très finement plissées, qu'à la fin d'une année, la troisième ou quatrième commence à se diviser, tandis que les *Polyandrococos* ont ces feuilles plutôt lancéolées aussi, mais très allongées, concaves, et qui se produisent pendant trois à quatre ans, grandissant graduellement à présenter, lorsqu'elles commencent à se diviser, presque un mètre de longueur sur trente à quarante centimètres de largeur, toujours, largement plissées, et à bords dentés au sommet. A la fin de la quatrième feuille primordiale les *Diplothemiums* ont les feuilles déjà pinnées tandis que les *Polyandrococos*, ne présentent leurs feuilles pinnées, qu'après avoir émis plus d'une douzaine, à la fin de 4 à 5 ans.

Convaincu que les *Avirys* et les *Gurirys*, *Diplothemium*, des champs secs et des rivages sablonneux, ne sont pas les *Imburys*, *Polyandrococos*, des forêts vierges et des endroits marécageux, je mets sous mon genre, en doute, le *Torallyii* ainsi que le *caudescens* Mart., que je crois différent aussi du *ruminatum*, par les raisons que j'ai déjà données. (1)

(1) *Palmae Mattogrossenses novae pag. 81.*

Le nom indien *Mbury* ou *Imbury* vient du karany *mbur*, se lever, croître et y, eau, qui *croît dans l'eau*, et, en effet, je l'ai vu enmêlé dans le marais des environs de Itaborahy. Celui que je propose, *Polyandrococos*, est tiré d'un des caractères des fleurs et dérivé de *πολλός*, beaucoup, *άνήρ*, homme ou étamine et *Cocos*.



Tribu ARECEAE Bth. et Hook.

Gen. **Euterpe** Gartn.

Pour les espèces de ce genre j'ai établi la relation sommaire cidessous avec des caractères des feuilles primordiales, des feuilles adultes, des fleurs et des fruits, qui comprend toutes les espèces brésiliennes, en mettant pour chacune, non pas un signe conventionnel pour les séparer, mais les noms vulgaires qu'elles portent à l'endroit où elles habitent naturellement.

L'*Euterpe badiocarpa* Barb. Rodr. est le *Palmito* du nord et l'*E. oleracea* Mart. celui des forêts du sud; ils ont le même facies, mais dès sa naissance on voit que ce sont des espèces distinctes car leurs feuilles primordiales sont tout-à fait différentes. Les unes, celles de l'*oleracea* sont divisées en huit divisions linéaires et les autres, celles du *badiocarpa*, entières et bifurquées. N'était ce bon caractère on pourrait les prendre pour une seule espèce, modifiée par le milieu cosmique.

CONSPECTUS SECTIONUM ET SPECIERUM

Sect. I.—INTEGRA.—Caudex solitarius. Folia primordialia integra bifurcata.

UAÇÂY TUYRA.—Vagina viridi brunnea, foliolis suboppositis acuminatissimis *deflexis* quinque-nervibus. Spadix basi badius. Flor. masc. *bini* supra fem. evoluti. Drupa badio-violacea, 0^m,017 in diam..... (1) 1. *E. badiocarpa* Barb. Rodr.

b) Caudex caespitosus. Folia primordialia integra bifurcata.

UAÇÂY.—Vagina viridia; foliolis lineari-lanceolatis acutissimis *deflexis* septem nervibus spadix basi vernicoso fusciscentes. Flor. masc. *bini* supra fem. evoluti. Drupa nigroviolacea 0^m,01 in diam..... 2. *E. edulis* Mart.

Sect. II.—PINNATA.—Caudex solitarius. 8—6. Folia primordialia partita.

YIÇARA'.—Vagina longa viridia v. viridi-purpurea; foliolis lineari-lanceolatis acutis *pendulis* *quinquenervibus*. Spadix basi vernicoso albidus. Flor. masc. *bini* supra fem. evoluti. Drupa nigro-violacea albo-tomentosa 0^m,012-0^m,015 in diam..... 3. *E. oleracea* Mart.

PALMITO MOLLE.—Vagina viridia, foliolis anguste lineari *deflexo-pendulis* *trinervibus* Spadix albido-tomentosus. Flor. masc. *flavescenti* *bini* supra fem. evoluti. Drupa negro-violacea 0^m,01 in diam..... 4. *E. precatória* Mart.

UAÇÂY CHUMBO.—Vagina albo-viridi, foliolis *patentibus* lineari-lanceolatis *quinquenervibus* Spadix basi albido-tomentosus. Flor. masc. *bini* supra fem. evoluti. Drupa viridi-violacea cinereo-tomentosa 0^m,004 in diam..... 5. *E. caatinga* Wall.

UAÇÂY KAATINGA.—Vagina *aurantiaca*, foliolis alternis *deflexis* lineari-lanceolatis oblique acuminatis laxioribus *quinquenervibus*. Spadix basi *aurantiaceus*. Flor. masc. *carminei* *solitaria* supra fem. evoluti. Drupa nigro-violacea 0^m,007 in diam.... (2) 6. *E. controversa* Barb. Rodr.

UAÇÂY DA MATTA.—Vagina viridi. foliolis lineari-lanceolatis acuminatissimis suboppositis

approximatis *subrectis quinquenervis*. Spadix basi roseo-tomentosus. Flor. masc. solitarii supra fem. evoluti. Drupa nigro-violacea 0^m,08 in diam. (3) 7. *E. longibracteata* Barb. Rodr.

Uaçãu mirim. — Vagina viridia, foliis suboppositis linearibus acuminatissimis *deflexis septemnervis*. Drupa atrovioleacea 0^m,06 in diam. (4) 8. *E. Jatapuensis* Barb. Rodr.

1. EUTERPE BADIOCARPA Barb. Rodr. (n. sp.) Vagina viridia v. fuscetentia, foliis patentibus, foliolis sub oppositis lineari-lanceolatis acuminatissimis deflexis quinquenervis. Spadix basi badius. Flor. masc. beni supra fem. evoluti. Drupa badio-violacea.

Caudex salitarius, 6^m,10^m + 0,09 — 0,10 lg., flexuosus, cinereus, remote annulatus. *Folia* 6-10 contemporanea, patentia, subrecurva; *rachis* subtus planiusculi, badii; *foliolis* suboppositis, lineari-lanceolatis, 0,38 — 0,40 + 0^m,030 lg., extimis minoribus, 0^m,12 + 0^m,010 lg., acuminatissimis, deflexis, quinquenervis; *Spadix* basi badio-vernicosus, *ramis* multos graciles, laxius scrobiculatis, *scrobiculis* triangularibus. *Flores* non vidi. *Bacca* subglobosa, magna, *epicarpio* badio-violaceo, *mezocarpio* grumoso, violaceo, *endocarpio* fibrarum contestu densè involuto, *albumine* lamellatim ruminato.

HAB. in silvis prope Maniós, in Rio Negro, prov. Amazonas. Uaçãu tuyra v. Assahy pardo nuncupatur.

Cette espèce est un peu rare. On la rencontre dans les forêts vierges du Rio Negro et aux environs de Maniós, où l'on vend quelquefois au marché, les fruits pour le breuvage qu'on nomme *vin d'Assahy*. C'est l'espèce qui a les fruits plus grands. On la voit déjà cultivée au Jardin Botanique de Rio de Janeiro.

2. EUTERPE JATAPUENSIS. Barb. Rodr. (n. sp.) *Caudex* 5^m-6^m × 0^m,09 lg., cinereus, proximé annulatus. *Folia* 5-7 contemporanea, *foliolis* linearibus, patentibus, acuminatissimis, septemnervis, 0^m,35 × 0^m,020 lg., extimis minoribus et angustioribus, 0,11 × 0^m,007 — 0^m,008 lg.; *Spadix*? *Flores*? *Drupa* parva, violacea 0^m,006 in diam..

HAB. in silvis humidis ad Rio Jatapu in Prov. Amazonas. Uaçãu-mirim noncupatur.

J'ai trouvé cet individu au mois de Septembre 1873, dans de vieilles forêts de la rivière Jatapu affluent de la rivière Uatumá, dans la région des cascades, sans avoir des fleurs ou des fruits. Par la disposition des feuilles, par la nervation des folioles elle s'éloigne de toutes les autres. Les indigènes lui donnent le nom de *Uaçãu-mirim*.

Obs. Malheureusement ces deux espèces n'ont pas une description, complète, car les matériaux que j'ai recueillis ne présentent pas d'avantages, les ayant constamment rencontrées sans les fleurs.

Heureusement par l'*habitus* et par les fruits elles se distinguent très-bien.

Jusqu'à ce jour elles sont restées inédites parce qu'elles n'ont été décrites sur le champ, car j'espérais trouver plus tard des individus en fleur, et pour cela elles sont restées oubliées dans l'herbier. Dans la révision que j'ai faite dans mes palmiers, je les ai rencontrées avec leurs notes.

Je dois faire ici une correction.

Dans son *Histoire naturalis palmarum* le Dr. Martius, donne par mégarde, la description et les dessins de l'évolution des feuilles, de l'*Euterpe oleracea*, le *Giçara*, quand cette étude est de l'*E. edulis*, l'*Açây*.

L'*E. oleracea* a toujours les feuilles primordiales divisées en folioles et ne sont pas de feuilles entières bifurquées, ce qui est un des caractères de l'*E. edulis*, qui a aussi l'*albumen ruminé*. Je crois que par un *lapsus calami*, très-facile, il y a eu ce changement de nom.

Dans ce genre il n'y a donc de feuilles primordiales entières, parmi les espèces connues, que dans l'*édulis* et dans le *badiocarpa*, toutes les autres espèces ont leurs feuilles divisées en six divisions, plus ou moins allongées et linéaires. L'étude des feuilles primordiales, ainsi que celle des fruits, donne des très bons caractères pour la détermination des espèces. Souvent les spadices peuvent se confondre, les spathes se ressembler, les fleurs être très prochaines et presque s'identifier, mais les fruits, les feuilles primordiales et plus tard le facies nous montrent de suite une espèce distincte.

Je dois donner aussi l'interprétation des noms indiens que portent les palmiers de ce genre, qui sont déjà, plus ou moins, corrompus.

Le nom *Gissara*, *yossara* qu'on donne à l'*Euterpe oleracea*, est une corruption portugaise de l'indien *Yiçará*, celui qui est fait de cordes dures, dé *yi*, dur, *çã*, corde, e *á*, qui est fait, avec le *r* euphonique. C'est une allusion faite aux rameaux des spadices, et qui sert de fouet. Guillaume Pison, en parlant des *Gioçará*, nous perpétue l'usage ancien en disant: «Adeo lentus est floris ramus, ut pro scopis et flagellis usurpetur.»

Le nom *Assahy*, *nassahy*, *açahy* ou *uaçay*, vient de *uá*, fruit, *çã*, corde, et *y*, liquide, eau, c'est-à-dire *liquide des fruits de corde*, allusion aux rameaux longs et flexibles qui portent les fruits, qui donnent un beuverage.

Le nom du palmier est *uaçã*, fruit de corde, et *uaçay*, signifié le breuvage qu'on fait des mêmes fruits, et qu'on nomme vin d'*uaçã*, *uaçã-y* ou *uassahy*, par l'orthographe portugaise.



Gen. **Pindarea**. Barb. Rodr.

PINDAREA FASTUOSA. Barb. Rod. *Plant. nov. cult. no Jard. Bot. de Rio de Janeiro*. V. pag. 23, tab. V. fig. A. a—m.

? ORBIGNYA DUBIA. Mart. in *Hist. nat. Palm.* III. pag. 304, tab. 169. fig. VI.

ATTALEA INDAYA'. Drude in *Mart. Flor. Bras.* III. p. II. pag. 437, tab. 100.

Toutes les considérations présentées lorsque dans les *Plantas novas cultivadas no Jardim Botânico do Rio de Janeiro*, (1) j'ai publié deux espèces sous un nouveau genre, le *Pindaréa*, je n'avais pas étudié encore les palmiers qui croissent dans les forêts de la chaîne des montagnes du littoral de Rio de Janeiro, et qui traversent aussi la Capitale, en formant le *Pico* du *Corcovado*, celui de la *Tijuca*, et qui s'étend vers l'intérieur. Après mon voyage au sud du Brésil, j'ai rencontré, à Santa Catharina, un palmier que, de loin, j'ai vu de la mer dans presque toutes les montagnes du littoral. En étudiant ce palmier qu'on y nomme *Camarinha*, j'ai vu que c'était mon *Pindaréa fastuosa*.

En arrivant à Rio j'ai tâché d'examiner ceux qu'on voit dans les forêts du *Corcovado*, et d'autres qu'on trouve à la *Serra do mar*, près du village de Mendes, où on rencontre aussi l'*Attalea humilis* Mart., et à mon grand étonnement j'a vu que tous les *Indayás*, comme on les nomme à Rio de Janeiro, appartenaient à la même espèce.

Outre le nom *Indayá*, on les nomme aussi *Palmito do chão*, car quand ils sont jeunes, avant la formation du stipe ils donnent un grand et gros chou palmiste. Convaincu alors que tous les individus qu'on voit dans les montagnes qui environnent Rio de Janeiro, sont des *Pindaréas*, je me suis donné le travail d'examiner spécialement ceux du *Corcovado* cherchant à y rencontrer l'*Attalea Indayá* de Drude, qui par les informations de Mr. Glazou «abonde dans les régions montagneuses entre 500 à 1.400 pieds d'altitude et très communs dans la Province du Rio de Janeiro, surtout au *Corcovado*,» où il a cueilli l'individu que sous les nos. 803 et 8.070, il a envoyé en Europe.

En parcourant toute cette région je n'y ai rencontré que le *Pindaréa*. Les informations des habitants m'ont confirmé qu'on ne rencontre

(1) *Fasc. IV. 1894. pag. 19.*

dans ces régions que cette espèce et l'*Astrocaryum Airy*, Mart., et l'*A. humilis*, Mart. des *Bactris* et des *Geonomas*, que j'ai toujours rencontré.

Pour cela je porte à la synonymie du *Pindarea fastosa* Barb Rodr. l'*Attalea Indayá* Drude, car la description et les dessins sont tout à fait de la même espèce.

Le fruit présenté par le même palmographe dans la planche 100 de la 2^{me} partie du 3^{me} vol de la *Flora Braziliensis*, n'appartient pas à cette espèce et je crois qu'il doit appartenir à l'*Attalea excelsa* Mart., qui croît dans l'Amazonas où il prend le nom de *Uukury*, et qui s'emploie dans la fumigation du caoutchouc,

Je porte aussi à la même synonymie l'*Orbignya dubia* Mart., rencontré aussi au Rio de Janeiro, dont le fruit bien représenté et la description sont dans le 3^{me} volume, page 304, table 169, fig. IV de son *Historia naturalis palmarum*.

N'ayant vu que le fruit, qu'on vendait autrefois par les rues de Rio, avec raison, feu Dr. Martias la porté, dans le doute, au genre *Orbignya*, car il a vu que ce n'était ni un *Attalea*, ni un *Maximiliana*.

Desmoncus Mart.

DESMONCUS INERMIS Barb. Rodr. sp. nob. Caudex tenuis scandens foliis distichis recurvatis laxius vestitus. Folia longe petiolata vaginâ et ochreâ elongato-truncatâ aculeis destitutâ, rachis tenui inermi. utrinque subangulosi foliolis utrinque 8-10 solitariis alternis interrupte insertis lanceolatis acuminatissimis crispis ad basin laeviter conduplicatis nervo medio supra aliquantulum prominente, flagello nullo, spinarum juga 4 foliaceus decrescentibus a basi incrassatis extimus spinosis.

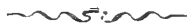
Caudex caespitosus, gracilis, 0^m,005-0^m,007 in diam. *Folia* 0,45 lg., *foliolis* 0^m,090-0^m,100 + 0^m,020 lg., decrescentibus, *spinis* foliaceis, inferiore 0^m,070 + 0^m,010-0^m,015 lg., lanceolato acuminatissimo, sursum decrescentibus, *spadix*, *flores* et *drupa* non vidi.

HAB. ad Serra do mar, in silvis montensis prope Palmeiras, Rio de Janeiro
Coco de veado *moncupatur*.

En explorant les forêts qui couvrent les montagnes de la Serra do mar à Palmeiras, le naturaliste voyageur de ce jardin M. Barbosa Rodrigues Filho, a eu l'avantage de trouver ce *Desmoncus*, mais malheureusement au mois Février, temps où il ne florissait pas ni ne portait de fruits.

Il forme des souches et est parfaitement tout dépourvu d'aiguillons. Quoique n'ayant pas de fleurs, pour l'étude complète, néanmoins par son facies, par ses feuilles, il s'éloigne de toutes les espèces connues, même de celle de Martius, nommée *Desmoncus mitis*.

C'est la seule espèce qui ne porte pas d'aiguillons dans ses feuilles. Elle est remarquable aussi par ses folioles, qui dans toutes les espèces avortent et forment des épines au sommet d'un long *flagelle*; mais qui dans l'individu en question, outre n'avoir le long *flagelle* ils se présentent foliacés, n'étant transformés en épines que le dernier. On le nomme vulgairement *Coco de veado*.



Lettre à Mr. Rob. E. Fries

Cher confrère, Monsieur Fries :

Je viens de recevoir le *Beitrag zur Kenntniss der Süd-Amerikanischen Anonaceen*, que vous avez eu la bonté de m'offrir. Vous en remerciant je ne puis que vous féliciter et vous dire que ce travail est une excellente contribution ajoutée à la monographie des Anonacées de Martius, dans la *Flora Brasiliensis*, déjà très ancienne.

En vous lisant je ne peux pas passer sous silence certaines déterminations et considérations que vous avez faites, à propos de quelques espèces qui m'appartiennent, Vous me permettrez donc de vous faire aussi quelques observations, dictées uniquement par l'intérêt scientifique qui s'y rattache.

Je commencerai par l'*Aberemoa dioica* (St. Hil.) Barb. Rodr.

Cette espèce a été portée par St. Hilaire au genre *Anona* où elle resta jusqu'au jour où je l'ai passée au genre *Aberemoa* de Aublet. Cependant par les études que vous avez faites sur des échantillons des herbiers, vous croyez «qu'il n'y a aucune raison pour placer cette espèce dans le genre *Aberemoa*», parce qu'elle a «l'insertion des pétales commune à tant d'*Anonas*, les extérieurs sont imbriqués, les intérieurs se couvrent.»

Ce caractère n'est pas exactement le vrai, il n'est commun aux *Anonas*, ce qui est commun dans ceux ci c'est avoir les pétales très épais, les extérieurs *valvatis* et les intérieurs *convoluto-coculatis*.

Les *Aberemoas* n'ont ni les sépales ni les pétales *valvatis*. Ce qu'on voit dans l'*A. dioica* ce sont tous les pétales imbriqués et non pas valvaires, et pour cela elle ne peut se classer, je crois, sous les *Anonas*.

Les caractères donnés par Bentham et Hooker, comme vous le savez, pour les *Aberemoas* ce sont: «petala imbricata» et pour les *Anonas* «sepala valvata, petala biseriata valvata.»

Baillon nous donne pour les *Aberemoas* «petala imbricata» et pour les *Anonas* «sepala valvata et petala valvata imbricata.»

Vous même, dans les deux sections que vous avez établies pour le genre *Aberemoa* vous présentez, comme caractère, pour les *Eu Aberemoa* «petala imbricata» et pour les *Geanthemum* «petala exteriora aestivatione aperta, interiora imbricata.»

L'*Anona dioica* St. Hil., a tous les pétales minces et *embriqués*, est-ce un Anona?

Ce qui a les pétales extérieurs *valvatis* et les intérieurs *convolutococulatis* c'est mon *A. Cuyabáensis*, un vrai Anona, que vous avez fait synonyme aussi de l'*A. dioica*. Ces deux espèces n'ont de commun que les fleurs extraaxillaires. Il n'y a donc pas de raison pour que vous diziez : « L'espèce Anona Cuyabáensis décrite par le même auteur n'est pas non plus, selon mon opinion, distincte de l'*Anona dioica*, puisque la description et la figure correspondent bien à celle-ci. »

Les figures sont tout à fait différentes, comme vous le voyez et pour la description. quoique ma diagnose soit courte, je présente les *pétales intérieurs valvaires*.

Si je ne fais pas mention des intérieurs, c'est parce que je crois qu'on doit les tenir pour *valvaires*, pour être un caractère général des Anonas, et parce que, dans mes observations j'avais dit : « Les Anonas, selon Baillon, ont toujours les pétales très-épais et en bouton avec préfloraison *valvaire*.

De cette opinion sont Bentham et Hooker, et tous donnent la préfloraison imbriquée aux *Duguetias* et aux *Aberemoas*. Néanmoins ce caractère n'est pas fixe, parce que l'*Anona muricata* porte les pétales extérieurs *valvaires* et les intérieurs imbriqués. C'est ce qu'on voit dans cette espèce et dans celle qui se suit. » (1)

Outre cela les pétales de l'*Anona dioica* sont blanc-verdâtres avec une macule pourprée à la base, tandis que ceux de l'*Anona Rodriguesii* sont jaunâtres ou ochroleuques et sans macules.

En comparant, faute d'herbier, mes planches III, fig. 1—12 et II. A, B, 1—5, vous verrez que ni les feuilles, ni la pubescence et surtout les fleurs et leurs détails ne se ressemblent. Pour les dessins je peux vous garantir qu'ils sont faits d'après nature vivante et très-fidèlement.

L'*Anona* de Saint Hilaire est un vrai *Aberemoa*, tandis que mon *Anona Cuyabaensis* est un véritable Anona. Elle n'a même pas les poils étoilés que quelques Anonas présentent. Dans les deux genres, comme vous le savez, et je l'ai déjà dit, le perianthe est différent. Dans les Anonas les pétales extérieurs sont très-épais et valvaires et dans les *Aberemoas* ils sont plutôt minces avec les bords atténués et toujours imbriqués ; les pétales sont cuculés et

(1) *Plantae Matlogrossenses.*

convolutifs dans les premiers et non coculés, mais imbriqués dans les seconds. Les poils dans ceux-ci sont étoilés et non pas, presque toujours, simples, et pour les fruits le pericarpe est différent. Sans faire même question des fleurs ou des fruits, si vous voyez dans la nature les deux plantes vivantes, à première vue, vous veriez qu'elles s'éloignent et ne peuvent jamais se confondre.

Je considère donc l'*Anona dioïca* St. Hil. synonyme de l'*Aberemoa dioïca* Barb. Rodr. ainsi que l'*Anona Cuyabaensis* Bard. Rodr. très-différent et distincte.

J'appelle aussi votre attention sur l'*Anona crassiflora* Mart. Vous avez dit : « Comme synonyme de cette espèce nous avons placé ici deux espèces dernièrement décrites par Mr. Barbosa Rodrigues, lesquelles ne se distinguent, selon notre opinion, par aucun caractère essentiel de l'espèce de Martius. » Les deux espèces ce sont les *Anonas Rodriguesii* et *macrocarpa*. Il serait possible que je me fusse trompé avec une espèce, mais pas avec les deux, car j'ai eu sous les yeux et dans mes mains les plantes et leurs fruits de toutes deux, qui sont tout-à-fait différentes, non seulement dans la forme générale, mais aussi dans les détails extérieurs. Outre cela l'*habitus* et les feuilles sont aussi différentes. Vous croyez qu'il y a eu de ma part une méprise pour n'avoir trouvé que les fruits, mais, cependant j'ai trouvé aussi des fleurs de la *Rodriguesii*, que j'ai décrites et dessinées et qui sont différentes de celles de la *crassiflora* de Martius.

Une méprise serait plus facile avec les fleurs qu'avec les fruits, parce qu'ils sont entièrement différents.

L'*Anona crassiflora* de Martius, est un *Araticum*, c'est-à-dire, il a l'épicarpe lisse, quand ils sont mûrs, à chair pulpeuse, mou, qui pourrit et se défait, tandis que l'*A. Rodriguesii* a l'épicarpe areolé, plein de protubérances umbonnées, d'une pulpe spongieuse et ligneuse, que la maturité durcit, dessèche et rend si dur que pour l'ouvrir il faut le casser ou avoir recours à la scie. Le fruit de l'un dans peu de jours disparaît et, de l'autre, passe d'une année à d'autres.

Dans le même cas est l'*A macrocarpa* dont le fruit est très semblable à celui de l'*Anona Rodriguesii*; mais au lieu d'être presque globuleux il est plutôt conique, plus grand, et les protubérances des aréoles sont plus allongées, en présentant au sommet presque des épines. Les protubérances des unes sont fendues en avant, celles des autres ne le sont pas. Les deux

n'ont de semblable que la propriété de se durcir après avoir mûri. Ce caractère est aussi des *Aberemoas*.

Vous trouvez que « il est pourtant singulier que les figures que Martius a données dans la *Flora Braziliensis*, tab. II et V, ne correspondent à point à la description, et que le fruit est très incomplètement dessiné et peut être fait de mémoire. » Je crois que vous vous trompez encore, cher Monsieur, et pour moi il est très correctement fait d'après nature ; seulement il est une copie d'un fruit presque mur et ne présente pas la grandeur qu'il a, souvent, quand il est bien mûr.

Ceux que je présente sont tout à fait différents de ceux représentés par Martius parce qu'ils s'en éloignent par la grandeur, les formes, la consistance, et la structure.

Le fait que les miens ne sont pas semblables à ceux de Martius, n'implique pas que ceux-ci soient infidèles, il peut démontrer uniquement que ce sont des fruits d'espèces très-éloignées.

Quant à ce que la description de Martius ne serait pas d'accord avec ses dessins, je crois que vous avez en partie raison. La description est vraie. Que nous dit Martius ? « *Bacca ovata obtusa, ferrugineo tormentosa areolis rhombeis antice acute umbonatis* » ce sont les caractères des fruits encore verts qu'il nous donne, c'est sa faute.

Les fruits de certains *Anonas*, de même que les *Rollinias*, quoique à fleurs différentes, quand ils sont jeunes, ils ont le pericarpe umboné et spineux ; mais à maturité quelques espèces, comme la *crassiflora* deviennent presque entièrement lisses, comme nous le représente le savant botaniste.

Il ne nous dit pas que les fruits portent des aréoles *convexes prominentes, umbonnées, aiguës* au sommet comme ceux des *Anonas Rodriguesii* et *macrocarpa*. Barb. Rodr., et pourtant pour ceux qui ont vu les fruits de l'*A. crassiflora*, verts, la description de Martius est exacte.

Mes deux espèces établissent un anneau que dans la chaîne générique lie les *Anonas* aux *Aberemoas*, qui ne sont, selon Baillon, que « des *Anonas* dont tous les pétales sont imbriqués. » (1)

Les fruits de l'espèce de Martius ne peuvent être conservés que dans l'alcool et ceux de mes espèces sont conservés desséchés parmi ceux des herbiers. Les premiers tombent de l'arbre et s'écrassent par terre, les seconds se dessèchent dans les branches.

(1) *Hist. des plant. I. pag. 206.*

En terminant je dois vous dire, Monsieur, que nos naturels, les indigènes ont un tact merveilleux pour distinguer les végétaux, que jamais ils ne se trompent et qu'ils divisent les Anones par groupes qu'ils nomment *Araticuns* et *Marollos* ou *Marollinbos*, s'ils sont grands ou petits.

L'*Anona crassiflora*, nommé *Araticum dos grandes*, appartient aux *Araticuns* qui ont l'épicarpe lisse, comme l'*Araticum do brejo*, (*Anona palustre* L.) ou l'*A reticulata*, et les *Anonas Rodriguesii* et *macrocarpa* aux *Marollos* qui ont l'épicarpe à peu près semblable à l'*Anona squamosa*.

Vous voyez que je ne pouvais pas me tromper en confondant des espèces si distinctes. Le temps de la floraison est aussi différent. L'*A. crassiflora* fleurit en Septembre et fructifie en Décembre, les miennes fleurissent en Décembre, et présentent les fruits mûrs en Mars et Avril.

Par ce que je viens de vous exposer, je suis obligé à ne pas considérer mes espèces synonymes de celle de Martius, comme vous avez fait, mais plutôt des espèces différentes.

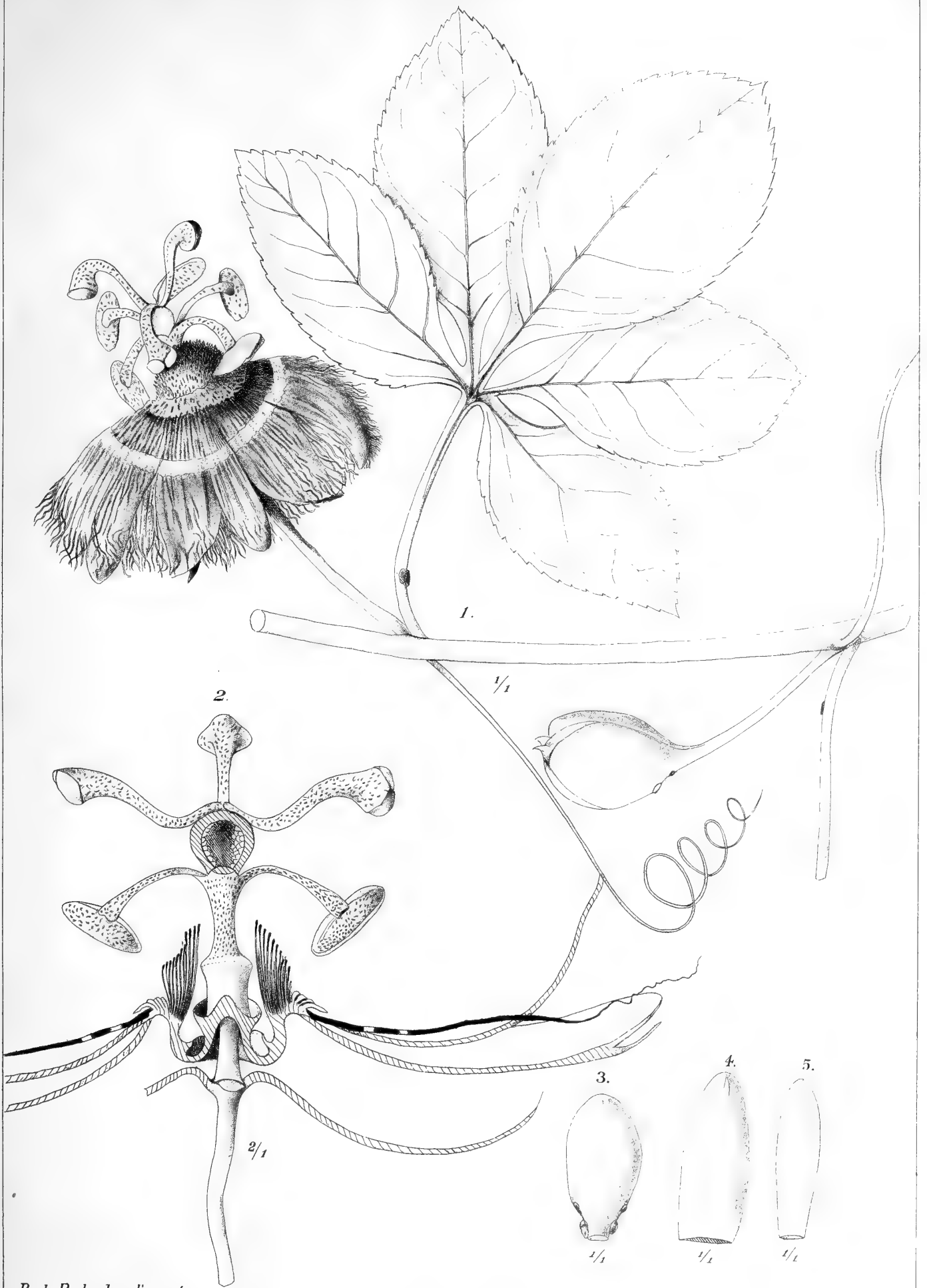
A' défaut d'échantillons deséchés, pour la comparaison vous avez mes planches détaillées, fidèlement copiées de la nature et de grandeur naturelle, entre les descriptions.

Si je suis dans l'erreur, mon cher confrère, vous voudrez bien excuser l'intention dictée seulement par l'intérêt de la science.

Agréez, mon cher Monsieur, l'assurance de ma plus parfaite considération.

J. BARBOSA RODRIGUES.





Barb. Rodr. des. d'ap. nat.

Passiflora Corumbiensis Barb. Rodr.

IMP/NAC-ONAI

CONTRIBUTIONS
DU
JARDIN BOTANIQUE DE RIO DE JANEIRO

PAR SON DIRECTEUR

J. BARBOSA RODRIGUES

Vice-Président Honoraire du Deuxième Congrès Scientifique Latin-Américain,
Représentant de l'Institut Historique Ethnographique et Géographique du Brésil et de la Société
Géographique de Rio de Janeiro au même Congrès.

PALMÆ URUGUAYENSES NOVÆ

VEL

MINUS COGNITÆ

1^{ER} VOLUME - N. 2



RIO DE JANEIRO

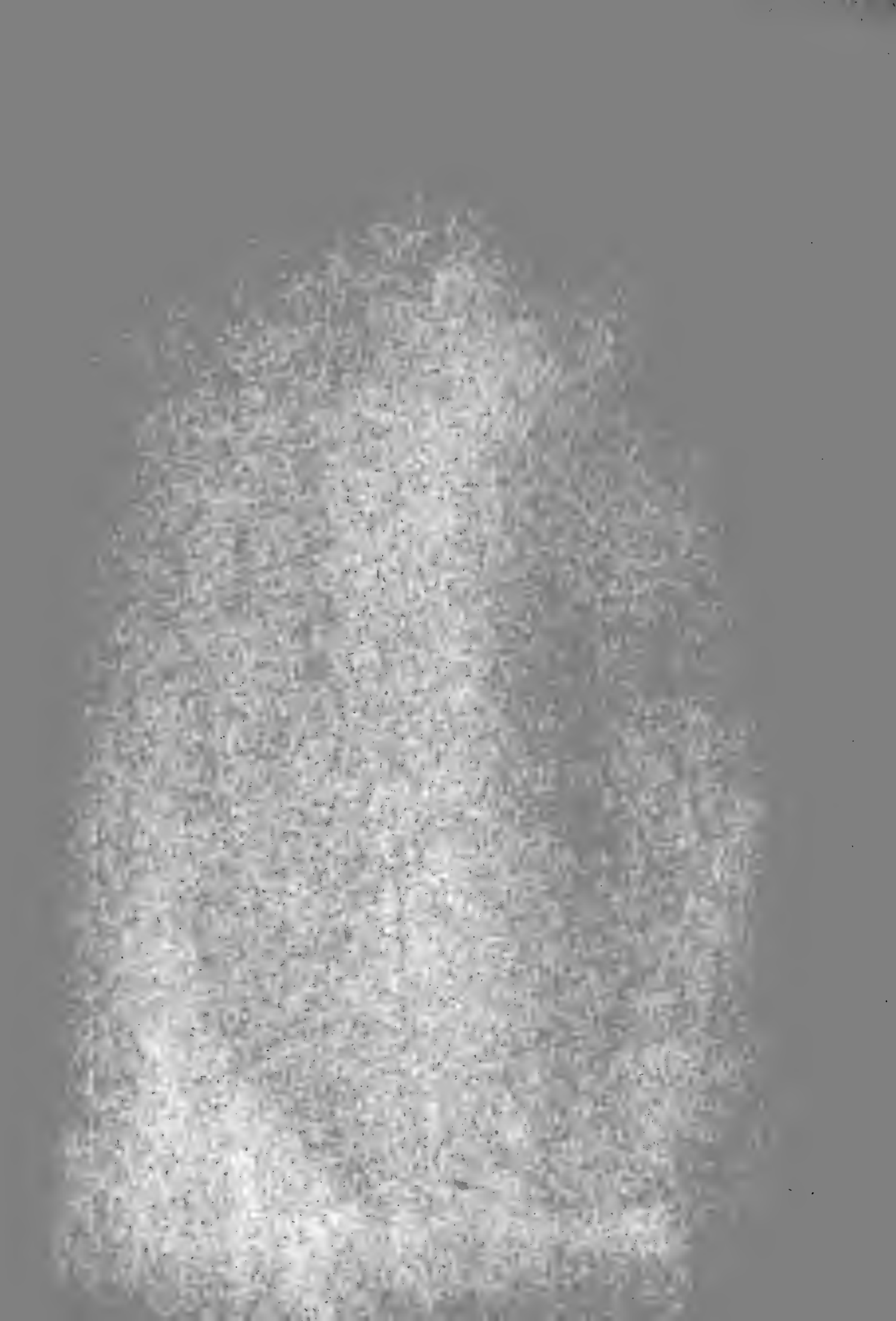
ESTABELECIMENTO TYPOGRAPHICO DE BRUN & VEYSSIÈRE
RUA DE S. JOSÉ, 102

1901

LIBRARY OF THE GRAY HERBARIUM
HARVARD UNIVERSITY.

THE GIFT OF

J. Barbosa Rodrigues.



PALMÆ URUGUAYENSES NOVÆ

VEL

MINUS COGNITÆ

AU LECTEUR



LE 2^{me} Congrès Scientifique Latin-Américain se réunit, comme on le sait généralement, le 20 Mars de l'année courante, à Montevideo, capitale de la République Orientale de l'Uruguay.

Ayant pris part, en qualité de délégué brésilien, à ce tournoi intellectuel, j'eus l'occasion, pendant les heures de loisir que me laissait le travail du Congrès, de me livrer aux recherches qui depuis longtemps font l'objet exclusif de toutes mes préoccupations. Je profitai de mon temps et m'efforçai de connaître la végétation qui se trouve dans les environs de la ville, dans les jardins et dans les cimetières, véritables jardins botaniques, car *extra muros* il n'y a presque rien qui puisse intéresser. A peine des graminées qui couvrent le sol, et l'on y trouve, pour ainsi dire comme locataire, la connue et utile *Cynara Cardunculus*, aux corymbes violacés, qui habite le sud de l'Europe, et des Centaurées diverses en compagnie de l'aromatique *Jaborosa Montevidensis*, solanée acaule, dont les fruits vénéneux ressemblent aux tomates utilisées dans nos cuisines.

Je vis dans mes excursions, à côté de différents végétaux indigènes ou exotiques, quelques palmiers cultivés, bien développés et vigoureux, qui ornent superbement l'endroit où ils se trouvent et dissipent la monotonie des *Platanus*, des *Melias* et des *Eucalyptus* des avenues.

Dans ces promenades, d'ailleurs profitables, je fus accompagné par mon ami, l'illustre professeur Arechavaleta, directeur du Musée de Montevideo, notable agrostologiste qui a tant travaillé sur les graminées de son pays et dernièrement sur les légumineuses, présentant au Congrès une très belle étude au sujet de cette dernière famille. M. Arechavaleta me fit galamment dans sa patrie les honneurs de l'hospitalité et me montra les plantes que la nature y a fait croître et d'autres qu'on y a acclimatées.

Parmi les premières je remarquai, dans le Cimetière Central, un haut palmier en pleines floraison et fructification, étalant des fruits tout-à-fait mûrs.

Il y était connu sous le nom de *Cocos Australis*.

Cependant, après l'avoir examiné, je reconnus aussitôt qu'il n'était pas question de l'espèce de Martius, et ensuite, en étudiant les fleurs et les fruits, j'en arrivai à avoir la conviction que c'était une espèce inconnue à la science.

Je dis alors à mon illustre collègue :

« C'est un palmier nouveau : il portera, dorénavant, le nom de *Cocos Arechavaletana*. » Et je commençai l'étude de cette espèce en m'informant d'abord de son origine.

Je sus alors que ce végétal fut planté dans le cimetière, il y a bien des années, et qu'il avait été apporté d'une des forêts de palmiers (palmares) qui existent dans la vallée du fleuve Uruguay.

On m'apprit qu'il y en avait encore d'autres exemplaires ; et, en effet, sur la place Zavalla j'en vis plus tard qui avaient la même origine, en floraison et d'un développement semblable.

J'observai l'individu *in loco* et, après avoir recueilli tous les éléments nécessaires à l'étude, je décrivis l'espèce en dessinant ces éléments en détail. Plus tard même des fruits de cette espèce, que j'avais cueillis et conservés, furent semés au Jardin Botanique sous ma direction.

Or, voici dans ces lignes l'historique d'une des nouvelles espèces.

*
* *

Le jour de l'ouverture des travaux de la section des sciences naturelles du Congrès Latin-Américain, le professeur déjà cité, M. Arechavaleta, eut l'occasion de me montrer, accompagnée d'une esquisse au crayon du

facies, une feuille desséchée d'un petit palmier, en me demandant mon opinion au sujet de son espèce qu'il ne connaissait pas.

D'après les informations qui me furent données au même instant et à la vue du matériel présenté, je déclarai sans hésiter, même sans avoir examiné les fleurs ni les fruits que je n'avais point vus, qu'il s'agissait d'une espèce nouvelle.

Bien des personnes, sans doute, s'étonneront de cette opinion émise sans une plus longue étude du cas.

Mais, en vérité, loin des éléments qui me manquaient, il m'était encore facile de me prononcer.

Il s'agissait d'une espèce de *Cocos* acaule, formant des souches d'où sortaient des stolons qui se prolongeaient à plus de deux mètres de distance en produisant de nouveaux individus.

Ces détails et l'examen de la feuille m'éclairèrent sur l'espèce, car des *Cocos* brésiliens aucun n'est stolonifère, c'est-à-dire qu'aucun d'eux (et je les connais bien) ne se prolifie par stolons, et quelques-uns à peine, comme le *campestris*, forment des souches.

Je ne pouvais donc pas avoir des doutes.

Ce nouveau *Cocos* fut découvert il y a plus de 30 ans dans l'intérieur de l'Uruguay par le professeur Arechavaleta qui le rencontra aussi, il y a peu de temps, dans les environs de Montevideo, sur le côté nord de la montagne appelée *Pan d'Azucar*.

Il était en fleurs lors de la première découverte, au mois de Décembre, et ce botaniste n'en fit pas cas. Mais dernièrement, de ceux qu'il avait rencontrés au *Pan d'Azucar* il en prit un exemplaire et les stolons d'un autre, qu'il planta dans le Cimetière Central.

Cette année j'ai encore rencontré cet exemplaire (car les stolons, je les ai vus morts) lequel, grâce à l'amabilité de mon collègue de section au Congrès et de M. Cantera, a été transporté à cette Capitale, et il croît actuellement au Jardin Botanique.

Ainsi, voilà également fait l'historique de cette seconde espèce qui, avec la première, perpétue les services rendus par le 2^{me} Congrès Scientifique Latin-Américain et le nom du Président de la Commission Exécutive du dit Congrès, célèbre naturaliste qui donna un éclat exceptionnel à ce tournoi scientifique.

Dans des conversations que j'eus avec le professeur Arechavaleta, cet homme, d'une éminente science, me parla de la nécessité d'un rapport descriptif de tous les palmiers de la République Orientale de l'Uruguay.

Mais comment pourrais-je le faire sans avoir parcouru l'intérieur de la République ? Il faudra donc que je me borne à des notes qui pourront servir à une étude ultérieure plus complète; car je suis certain que de nouvelles espèces y seront infailliblement découvertes, et pour aller en avant j'ai une base sûre.

On supposait, par exemple, que dans les régions du Paraguay et de Matto Grosso il n'existait d'autres espèces que celles que d'Orbigny y trouva et que Martius classifia.

Mais n'ai-je pas ajouté à leur liste un grand nombre d'autres espèces par moi-même découvertes, ainsi que par le Dr. Hassler ? Comme on le sait, cela est publié.

Le même fait se reproduira sûrement pour l'Uruguay où l'on présume qu'il n'y ait que les individus classifiés par le notable palmographe bavarois. Cette présomption est basée sur ce qui suit :

Saint-Hilaire qui, en 1819, parti de Montevideo, remonta l'Uruguay jusqu'au Rio Negro, ne parla pas d'un seul palmier, quoique, en outre de cela, il rapportât de son excursion 500 plantes diverses.

Commerson, Bacle, Gaudichaud et Isabelle qui explorèrent aussi l'Uruguay, ne rencontrèrent aucune espèce de la famille des palmiers; et la statistique des temps modernes ne fait mention que des espèces de Martius qui ont été rencontrées par le peu d'explorateurs de la Flore Platine.

C'est ainsi que les professeurs Hieronymus et Lorentz et encore, en 1899, M. Berro, dans *La Vegetacion Uruguaya*, font la même mention; et le professeur Griesebach, qui étudia les plantes et l'herbier de Lorentz, n'ajoute absolument rien au sujet en question.

Finalement, le professeur Drude, dans sa monographie pour la *Flora Brasiliensis*, de Martius, quoique faisant mention des palmiers des républiques de La Plata, n'apporte non plus rien de nouveau.

Tout en faisant ici ces observations pour satisfaire à la demande de mon illustre collègue, le professeur Arechavaleta, j'espère cependant voir

encore augmenté le nombre des espèces de palmiers existant dans la *Banda Oriental*.

Or, il résulte de mes observations : que les seules espèces de l'Uruguay véritablement indigènes sont (ce que je présume) le *Cocos Jatay* et les deux espèces que j'ai décrites dans ce fascicule. Quant aux autres, elles sont des colonies fugitives du Brésil. Il doit y avoir aussi, dans les plaines de la région orientale, le *Diplothemium campestre*, Mart., imitant le *Jatay*, qui s'est logé dans la République Argentine, et le *Cocos Romanzoffiana* qui, de la même manière, est un émigré du Brésil.

*
* *

Dans un fascicule comme celui-ci on peut profiter de l'opportunité pour présenter d'autres végétaux, soit un égal à ceux qui font l'objet de cette publication et d'autres qui en diffèrent.

Cela se rapporte, en premier lieu, à un palmier cultivé dans cet établissement il y a plus de 12 années, originaire d'un endroit jusqu'à présent inconnu de Minas Geraes. Je l'ai trouvé ici, vulgairement connu sous le nom de *Maria Rosa* et scientifiquement sous celui de *Cocos macrocarpa*. Barb. Rodr..

C'est pourtant une espèce différente, comme on le verra, et cela je l'avance d'après une étude minutieuse et après la floraison et la fructification de l'individu.

Les autres végétaux que le lecteur trouvera ici appartiennent aux *Orchidacées*, dont une espèce est due encore au 2^me Congrès Latin-Américain, car c'est à Montevideo que je la rencontrai en culture et l'obtins, grâce à l'amabilité de M. Carrera, directeur des Jardins Municipaux de la Capitale de l'Uruguay.

Elle est originaire du département de Rivera et fut plantée au Cimetière Central. C'est là que me fut offert ce bel exemplaire qui se trouve à présent au Jardin Botanique de Rio, et qui m'a fourni les éléments pour l'étude que je présente.

Les autres orchidées sont brésiliennes.

*
* *

Je termine ainsi le prologue de ce 2^{me} numéro des *Contributions* de ce Jardin, qui ne vont pas au-delà d'un *recuerdo* du 2^{me} Congrès Scientifique Latin-Américain, réuni le 20 Mars à Montevideo. J'avoue qu'il m'a fourni les matières de la présente publication.

Le délégué brésilien, qui souscrit ces lignes sans la moindre prétention, y fut comblé des plus grands honneurs et eut même la distinction suprême de présider les travaux de la section des sciences physico-chimiques et des naturelles. A cette distinction il devrait correspondre avec quelques preuves de gratitude et aucune, je crois, ne sera plus stable que celle-ci : présenter dans les travaux de classification de nouveaux types végétaux qui là auraient, peut-être, continué à rester inconnus, si le Congrès s'était réuni ailleurs.

Au nom de ma patrie j'exprime avec une vive reconnaissance mes remerciements pour les honneurs qui me furent prodigués dans la capitale de l'Uruguay, et je les rétribue dans la publication qui se trouve à présent sous les yeux du lecteur.

JARDIN BOTANIQUE DE RIO DE JANEIRO, le 20 Avril 1899.

J. BARBOSA RODRIGUES.

PALMÆ Mart.

Tribu CORYPHEÆ Bth. et Hook.

Sub. Tribu TRITHRINEÆ Barb. Rodr.

Gen. **Trithrinax** Mart.

Martius *Hist. nat. palm. II*, p. 149, *III*, p. 247 ;

Palm. Orbign. p. 43, *tab.* 10 ; *Drude in Flor. Bras. III*, p. II. p. 549.

TRITHRINAX BRASILIENSIS Mart. *Palm. Bras. Suppl.* p. 150, *tab.* 104
et *Palm. Orbign.* p. 44, *tab.* XXV, f. A ; *Drude Flor. Br. III*, p. II,
p. 150, *tab.* 129.

Cet élégant palmier atteint quelquefois 8 mètres de hauteur et croit, plus ou moins, en société dans des endroits humides. Il est connu sous les noms vulgaires de *Caranday* et de *Palma de escoba*. Il habite les plaines de Rio Grande du Sud, au Brésil, et s'étend dans la République de l'Uruguay, dans les îles du fleuve du même nom, jusqu'au fleuve Paraná, Corrientes, dans le Paraguay et dans la Bolivie.

On emploie ses feuilles, qui ont la forme d'un éventail, pour se ventiler ; on en fait aussi des balais et des chapeaux. Les troncs sont utilisés pour faire des palissades avec lesquelles on entoure les bergeries ; les fruits donnent aux indigènes de l'eau-de-vie, et son albumen fournit une huile excellente pour la cuisine.

Tribu COCOINEÆ Bth. et Hook

Sub. Tribu EU COCOINEÆ Bth. et Hook.

Gen. **Cocos** L.*Sectionum, subsectionum et specierum clavis analytica.*

SECT. I. — EU COCOS Drude.

in Mart. *Flor. Bras.* III, p. II, p. 401.A. Endocarpio *lapideo* intus *laeve*, 1-3 - sperme, albumen aequabile.Sub sect. I. *Harykuri*. Caudex mediocris, foliatus.

Gynomacranthæ . . .	}	1. <i>C. capitata</i> Mart.
		2. <i>C. leiospatha</i> Barb. Rodr.
		3. <i>C. schisophylla</i> Mart.
		4. <i>C. Drudei</i> . Becc.

B. Endocarpio *lapideo* intus *gibboso*, albumen aequabile.Sub sect. II. *Yarivá*. Caudex excelsus, laevis.Gynomacranthæ . . . 5. *C. Romanzoffiana* Cham.

SECT. II. — SYAGRUS Mart.

Drude in Mart. *Flor. Bras.* III, p. II, p. 401.A. Endocarpio intus *monovittato*, monospermo, albumen aequabile.Sub sect. I. *Akumá*. Caudex mediocris laevis.

Gynomacranthæ . . .	}	6. <i>C. campestris</i> Mart.
		7. <i>C. flexuosa</i> Mart.

B. Endocarpio osseo intus *trivittato*, 1-3 - spermo, albumen aequabileSub sect. II. *Butiá*. a. Caudex mediocris, crassus, foliatus.

Gynomieranthæ . . .	}	8. <i>C. Yatay</i> Mart.
		9. <i>C. eriospatha</i> Mart.
		10. <i>C. odorata</i> Barb. Rodr.
		11. <i>C. pulposa</i> Barb. Rodr.

b. Caudex nullus, caespitosus, stoloniferus . . .	}	12. <i>C. stolonifera</i> Barb. Rodr.
--	---	---------------------------------------

C. Endocarpio *lapideo* intus *trivittato*, monospermo, albumen aequabile.Sub sect. III. *Hariry*. Caudex nullus.

Gynomieranthæ . . .	}	13. <i>C. acaulis</i> Mart.
		14. <i>C. liliputiana</i> Barb. Rodr.
		15. <i>C. petraea</i> Mart.
		16. <i>C. graminifolia</i> Dr.
		17. <i>C. campicola</i> Barb. Rodr.
		18. <i>C. amadelpha</i> Barb. Rodr.
		19. <i>C. campylospatha</i> Barb. Rodr.

Sub sect. IV. *Pereryma*. Caudex mediocris, laevis.

Gynomieranthæ . . .	}	20. <i>C. Syagrus</i> , Dr.
		21. <i>C. coronata</i> Mart.
		22. <i>C. comosa</i> Mart.
		23. <i>C. sapida</i> Barb. Rodr.

Sub sect. V. *Yarárana*. Caudex excelsus, crassus, laevis.

Gynomieranthæ . . .	}	24. <i>C. aequatorialis</i> Barb. Rodr.
		25. <i>C. Chavesiana</i> Barb. Rodr.
		26. <i>C. speciosa</i> Barb. Rodr.
		27. <i>C. Catechucarpa</i> Barb. Rodr.
		28. <i>C. Arechavaletana</i> , Barb. Rodr.
		29. <i>C. Paraguayensis</i> , Barb. Rodr.

Sub sect. VI. *Guaryroba*. Caudex procerus, laevis.

Gynomacranthæ . . .	}	30. <i>C. oleracea</i> Mart.
		31. <i>C. picrophylla</i> Barb. Rodr.
		32. <i>C. macrocarpa</i> Barb. Rodr.
		33. <i>C. quinquefaría</i> Barb. Rodr.

D. Endocarpio *crustaceo* intus *trivittato*, monospermo, albumen aequabile.

Sub sect. VII. *Iká*. Caudex humilis, arundinaceus.

Gynomicroantha	}	34. <i>C. Weddelliana</i> Wendl.
		35. <i>C. insignis</i> Wendl.

OBS. — Après de nouvelles études j'ai établi cette clef analytique qui modifie celle que j'ai publiée dans les *Palmae Mattogrossenses novae*, page 24, et j'y ai classé de nouvelles espèces, parmi lesquelles trois que je décris ici, dont une est du Brésil et deux de la République Orientale de l'Uruguay.

Les noms des subsections sont tous tirés des noms indigènes, très appropriés, dont les naturels se servent pour distinguer des groupes et des espèces.

Ainsi *Harycury* veut dire : *baryb* spadice, et *kuri* qui dure très peu, et en effet les fruits de cette section tombent très vite.

Yarivá, veut dire : *baryb* et *uá*, des fruits qui donnent en *spadices*, c'est-à-dire *grands spadices*.

Akumá, vient du nom *Uákumã*, c'est-à-dire *uá* fruit et *kumã* allongé, comme le sont les fruits des espèces de cette subsection.

Butiá est une corruption portugaise de *mbotiá*, de *mbo* faire et *tiá*, dent incurve, ceux qui ont des dents incurves, allusion aux dents qui garnissent latéralement les pétiocles de cette subsection.

Haryry, vient de *baryb* et *y* petit, des *petits spadices*.

Pereryma, de *pere* croûte ou écorce et *yma* sans, allusion aux fruits.

Yará-rana, de *yá*, fruit, *rá*, protubérance ; fruits avec protubérances, comme les fruits des *Leopoldinias*, qui ont ce nom, et *rana* qui se rassemble.

Guaryroba, corruption de *baryb* spadice et *ob* amère, dont le chou palmiste est amer.

Iká, sein, parce que les fruits ont la forme et la couleur rosée d'un sein de jeune fille.

SECT. I. — EU COCOS Drude.

B. Endocarpio *lapideo* intus *gibboso*, albumen aequabile.Sub. sect. II. — **Yarivá** Barb. Rodr..

B. Caudex excelsus, laevis. Gynomicranthæ.

1. COCOS ROMANZOFFIANA Cham. in *Cloris, Voyage pitt. autour du monde*, pag. 5. V et VI (1822) et in *Flor.* VI (1823) p. I pag. 226. — Mart. *Hist. Nat. Palm.* II. p. 127, tab. 88. p. VII et III, p. 231. Barb. Rodr. in *Palm. Matlogros. novæ.* pag. 13, tab. IV.
- C. AUSTRALIS Mart. *Palm. Orbign.* p. 95, tab. I, f. 2 et tab. 30-C. ; *Hist. Nat. Palm.* III, pgs. 289 et 324 et *Palm. Orbign.* 95, t. 1 et 30; Drude in *Mart. Flor. Bras.* III, p. II. p. 420.
- C. DATIL Gris. et Drude in *Griseb. Symb. Flor. Arg.* p. 283; Drude in *Flor. Bras.* III, p. II, pag. 419, tab. 93.

C'est un des palmiers que l'on rencontre dans la République de l'Uruguay où il est connu sous les noms de *Palma del Monte*, *Datil* et *Cheriban* ou *Cheribão*. Ce palmier, ainsi que je l'ai fait remarquer dans les *Palme Matlogrossenses*, a été donné par les Drs. Martius et Drude, comme étant des espèces distinctes, sous les noms de *C. Datil* et de *C. Australis*. La synonymie complète des variétés du Brésil, ainsi que leurs noms vulgaires respectifs, sont notés dans un autre travail, et ici je ne présente que ceux de l'Uruguay.

Ces espèces, comme je l'ai déjà dit, sont synonymes du *C. Romanzoffiana*, parce qu'elles ne sont que des variétés produites par le sol et le milieu cosmique. Ces variétés ne se peuvent pas bien caractériser, car dans la même région elles varient de caractère selon le milieu. C'est une plante très polymorphe qui présente à peine un caractère toujours constant : celui de la protubérance de l'endocarpe.

En étudiant la fécondation des palmiers, je suis parvenu à connaître la cause de cette anomalie dans les fruits de cette espèce. De mon travail intitulé *Les noces des palmiers*, dont j'ai tiré un résumé aphoristique, pré-

senté dans une session du 2^me Congrès Latin-Américain, c'est-à-dire dans la section des sciences physico-chimico-naturelles, j'extrais le passage ci-dessous. Dans ce travail je présente la découverte de deux organes importants pour la fécondation végétale, le *ductus vitæ* et l'*oospyle*, ce sont les noms que je leurs ai donnés. Le premier est un canal, d'une structure diverse, selon les espèces, qui va du stygme au sac embryonnaire et le second, l'ouverture de ce même sac par où il donne un passage libre au tube pollinique pour l'intérieur du sac.

Voilà le résultat de mes observations microscopiques.

« Cela se vérifie dans le *Cocos Romanzoffiana*. Celui-ci renferme dans son ovaire trois ovules dont un avorte complètement, un autre avorte en partie et le troisième seul est fécond et se développe. Dans les palmiers, cette espèce produit, on peut le dire, un ovaire anormal, mais dont l'anomalie se perpétue et se reproduit dans les fruits. Ainsi les trois sacs se développent ayant chacun son micropyle ; mais, l'un des trois est dépourvu des vésicules embryonnaires.

Des deux qui sont munis de vésicules un seul est fécondé par le tube pollinique ; mais l'autre prend part à la copulation, car, après qu'elle a eu lieu, ils s'unissent de manière à ne former, dans le fruit, qu'un périsperme d'une forme spéciale.

Cette union est produite par un vase qui sort du carpelle et qui, plus tard, prend la consistance de l'endocarpe. Dans le sac fécond, le seul qui est visité par le tube pollinique, il existe un autre orifice par où pénètre le vase déjà cité, lequel traverse les deux sacs embryonnaires au-dessus de l'*oospyle* et va former dans le fruit cette protubérance qui le caractérise.

Ce nouveau canal et ce vase, qui unissent les deux sacs de manière à n'en faire qu'un, sont ce qui produit une partie de l'anomalie du fruit. L'autre partie de cette anomalie résulte de ce que cette espèce seule a ses vésicules embryonnaires situées à la base, c'est-à-dire à l'endroit où les autres ont, en général, leurs antipodes.

Pour cette raison le tube pollinique est forcé de s'étendre beaucoup, ou bien la foville doit, à l'ouverture du tube, remplir le sac embryonnaire pour toucher les vésicules, à moins qu'il n'arrive une éjaculation très forte pour les atteindre ; parce que, autrement, la fécondation ne peut avoir lieu.»

La dénomination *datil* donnée à ce palmier, de laquelle vient le spécifique scientifique de Griesebach et de Drude, n'est qu'un vocable espagnol

qui traduit ce qu'indique le fruit des *tamareiras* (Phoenix), la *tamara*, *datile*.

Les premiers colonisateurs le donnèrent au *Yaribá*, parce qu'ils trouvèrent aux fruits de cet arbre quelque ressemblance avec ceux des Phoenix : ce n'est donc pas un nom spécifique indigène.

Le meilleur emploi qu'on en fait dans l'Uruguay et dans le Paraguay consiste à donner ses feuilles à manger aux chevaux de trait, pour augmenter leurs forces et développer leur agilité. Ses fruits sont comestibles ainsi que son choux palmiste qui est assez amer.

Il croît sur les bords et dans les îles de l'Uruguay, à Maldonado, Minas, Treinta y tres, Montevideo et autres endroits.

Je dois encore noter ici une autre particularité de cette espèce. Outre le polymorphisme de la forme, il lui arrive souvent de produire des branches qui sont de véritables tiges. C'est ainsi qu'il devient dichotome, trichotome et même polychotome. C'est un fait très rare dans les palmiers, si rare que je ne connais pas d'auteur, Martius à part, qui présente des cas de cette aberration dans d'autres palmiers. Des pousses hypogées arrêtées qui se constituent en souches, c'est fort commun dans plusieurs genres ; mais des tiges épigées produites sur des troncs à une hauteur considérable au-dessus du sol, c'est très rare. Martius cite à peine des exemples dans l'*Areca alba* et dans la *Phoenix doctylifera*, et il les dessine dans son *Historia Naturalis Palmaris*, à la planche Z. II du III^e volume.

J'eus l'occasion de voir et d'observer près du canal Tayapurú, au Pará, une *Mauritia flexuosa* qui avait deux tiges ; à l'*Engenho Burity*, à Matto Grosso, une *Mauritia vinifera* qui en avaient deux également ; à la chute d'eau Maranhão Grande, sur le fleuve Tapajós, un *Astrocaryum Jauary* qui en avait quatre ; une *Acrocomia Mbakayáya* qui en avait trois, à S. Bernardino, au Paraguay ; et plusieurs *Cocos Romanzoffianas* au Rio Pardo, ville de Cupim (Rio Grande du Sud), qui en avaient de deux à cinq ; et dans ce Jardin, des *Arccas lutescens* qui en avaient aussi deux ou trois.

Tous ces palmiers produisent naturellement ces tiges, et celles-ci leurs branches et leurs fruits comme chez les individus à l'état normal.

Je vis aussi au Pará, dans les forêts du *Curro*, près de Belém, un *Astrocaryum mumbaca* Mart., dont le tronc s'était rompu par le milieu (il avait par conséquent perdu sa première touffe), qui présentait sur la partie cassée dix-sept petites tiges sortant des bords, ayant toutes de 3 à 6 petites feuilles et formant une belle couronne.

Cette anomalie, qui est très rare dans les palmiers, est pourtant très commune dans la *Cocos Romanzoffiana*.

J'en représente ici (Planche II. fig. A.) quelques spécimens pris en photographie ou dessinés d'après nature.

Outre cette anomalie, je dois en présenter une autre dont j'ai parlé dans les *Palmæ novæ Paraguayenses*, page 29, sous le titre *Une anomalie dans les fleurs d'un Palmier*, et qui est dessinée à la planche III, fig. E.

J'appelle l'attention du lecteur sur ces pages-là dans lesquelles on verra au préalable cette anomalie présentée par le *C. Romanzoffiana*.

En effet, après avoir sacrifié, pour l'étude, le seul fruit qui sortit alors de plusieurs spadices dont les fleurs avortaient, mais plus tard, dans les fruits qui arrivèrent à se développer jusqu'à la maturité, j'eus l'occasion de voir que cette espèce était celle de Chamisso.

L'anomalie des fleurs, qui défigure l'ovaire, ne modifie pourtant pas le fruit dans son développement, comme je le supposais. Le fruit prend sa forme normale et présente le tubercule qui intérieurement divise en partie l'endocarpe : à peine l'enduvie se modifie et s'éloigne de la règle.

Je m'étais compromis, alors, de revenir sur ce sujet, et à présent je m'en dégage en faisant voir que l'anomalie a lieu dans le *Cocos Romanzoffiana*, qui est très intéressant par son polymorphisme et ses anomalies.

SECT. II. — SYAGRUS Drude.

C. Endocarpio osseo intus trivittato, albumen aequabile.

Sub. Sect. II — **Butiá** Barb. Rodr.

A. Caudex mediocris, crassus, foliatus.

2. COCOS JATAY Mart. *Palm. Orbign.* 93, tab. I et 30, f. B; *Hist. nat. palm.* III, p. 289; Griseb. *Symb. ad. flor. Arg.* p. 475; Hieronymus *Plant. diaph. flor. Arg.* p. 475; Drude in *Mart. Flor. Bras.* III, p. II, p. 421, tab. 94 et 95.

Tabula III, FIG. A. a — d.

Ce palmier est commun au nord de la République et sur les rives de l'Uruguay où il forme des bois dans les endroits sablonneux et humides. Il s'étend jusqu'à Corrientes et Concordia, dans la République Argentine. Par son aspect il ressemble au *Cocos pulposa* Barb. Rodr., mais il s'en éloigne quant aux fleurs et aux fruits qui sont plus grands, ovoïdes et très pointus, pas globuleux ou globuleux déprimés.

Il fut annoncé pour la première fois par Alcide d'Orbigny et décrit par le Dr. Martius.

C'est un palmier utile : ses fruits sont bons à manger et fournissent de l'eau-de-vie ; on se sert de ses feuilles pour faire des chapeaux et des balais. Le feu qu'on met dans les champs, pour renouveler les pâturages, ont peu à peu diminué les grands bois de ces palmiers.

Je dois faire observer que le Dr. Lindman, dans son travail *Beiträge zur Palmen flora Südamerika*, en traitant, à la page 24, du *Butiaseiro*, *Cocos eriospatha* Mart., décrit les fruits du *Yatá-y*, pl. I. A. 1-3, comme étant du *Butiá*, *Cocos eriospatha*, et fait la description d'un autre fruit, celui du véritable *eriospatha*, pl. I. A, comme étant une autre forme, quand elle est la caractéristique de l'*eriospatha*. La forme A' de sa planche représente le fruit de l'*eriospatha*, *butiá*, qui se vend (in publico venalis) à Rio Grande do Sul ; et la forme A fig. 1-3, celle du *Cocos Yatá-y*.

Il a le nom vulgaire de *Jatá-y* et encore celui de *Butiá*. Le nom *Jatá-y* est employé pour désigner divers palmiers de ce genre, comme le *Cocos Paraguayensis* Barb. Rodr., et même quelques-uns du genre *Diplothemium*, comme *Jatá-y pony*, *D. Anisitsii* Barb. Rodr.. C'est un nom guarany qui signifie *fruit dur petit*, de *yuá* fruit, *atá* dur et *y* petit, comme je l'ai déjà dit dans mes *Palmae novae Paraguayenses*.

L'albumen contenu dans l'endocarpe des drupes est considéré un bon anthelmintique.

Voici comment nous rapporte le fait de la découverte de cette propriété médicinale le Dr. Paul Mantegazza, dans sa lettre *Sull'America Meridionale*, pag. 162, qu'il publia en 1858 :

« La vertu anthelmintique de ce fruit fut casuellement découverte par les soldats argentins. Le colonel Martinez, commandant de Nogoyá, me raconta que, pendant la guerre civile contre Oribe, les forces de son commandement devaient passer quelques jours sur la rive droite de l'Uruguay, dans un bois de palmiers qui laissaient tomber leurs fruits en abondance. Dans l'oisiveté du camp, ses soldats se mirent à casser des noyaux et à

manger la partie charnue, assez savoureuse qu'ils renferment. Or beaucoup de ces soldats virent, à leur grand étonnement, dans leurs déjections, une grande quantité de lombrics, d'ossiuris et de ténias, ce qui fit croire aux plus ignorants que ces fruits se changeaient en vers. Martinez, là-dessus, conseilla ensuite à plusieurs personnes d'user de ces fruits comme d'un anthelminitique et obtint les plus heureux résultats.

Ce petit coco peut se manger en grande quantité sans faire mal ni produire d'effet purgatif. Ne voulant pas tirer l'albumen, avec la pulpe externe de ce fruit et de l'eau, je fis préparer une émulsion qui ne me produisit pas un bon résultat.

Mon observation personnelle ne me donne pas le droit d'affirmer si la valeur anthelminitique du *Cocos Jatay* est plus active que celle du Melagrana, de la fougère mâle, du kusso et d'autres vermifuges qui nous viennent de l'Abyssinie. Ce fruit, toutefois, ne doit pas être oublié, parce qu'il est d'une saveur agréable, de facile digestion, et l'on peut en avoir à bas prix une grande quantité, car il est très commun dans ce pays-là. En outre, la coque presque pierreuse qui en renferme la partie charnue, doit lui conserver sa vertu pour longtemps.»

3. COCOS PULPOSA Barb. Rodr. in *Plant. nov. cult. no Jardim Botânico do Rio de Jan.* I. 1891. p. 14, tab. IV. B.

Tabula III. Fig. B. a — c.

Ce palmier se trouve de Rio Grande du Sud à la République de l'Uruguay, dans les plaines sablonneuses où, dans quelques endroits, il forme des bois. Il est connu sous le nom de *Palma del campo* et sous le nom indigène de *Butiá*. Ce nom sert à désigner cinq espèces distinctes, mais semblables, et pour ce motif vulgairement elles se confondent et ont enduit en erreur les horticulteurs, surtout les européens.

Ces cinq espèces sont :

Le *C. Jata-y* Mart. (Pl. III, fig. D. a — e.)

Le *C. pulposa* Barb. Rodr.

Le *C. eriospatha* Mart.

Le *C. odorata* Barb. Rodr. (Pl. III, fig. C. a — a.)

Le *C. coronata* Mart.

Outre ces cinq espèces, on confond encore dans la dénomination de *Butiá* le *Cabeçudo*, *C. capitata* Mart.; de manière qu'elles sont indistinctement nommées par les horticulteurs *C. capitata*, *C. campestris*, *C. eriospatha* et même *C. Blumenavii*, *C. Gaertnerii*. Ces deux derniers noms ne sont pas sacrés pour la science; ils ne se rapportent à aucune espèce et ne figurent que dans des catalogues d'horticulteurs. Celui qui précède, le *campestris*, appartient à une autre espèce très distincte de Minas et de Mattó Grosso.

Le *C. capitata* Mart., vulgairement connu sous le nom de *Cabeçudo*, est originaire des forêts vierges de Minas Geraes et il fut confondu parmi ces espèces pour avoir été envoyé au professeur Drude sous le nom de *C. capitata* avec des exemplaires du *C. odorata*, espèce absolument distincte qui est de Santa Catharina. Le Dr. Glaziou, qui ne vit jamais le *Cabeçudo*, trouva cultivé à Rio de Janeiro le *Butiá* de Santa Catharina (*C. odorata* Barb. Rod.) et l'envoya en Europe avec la désignation de *C. capitata*: de là cette grande confusion.

Le *C. capitata* ne fut vu que par Martius dans la forêt vierge du Rio Jequitinhonha et par Burchell à Cocáes, Estado de Minas Geraes.

Cependant Glaziou, qui n'était jamais allé à Rio-Grande du Sud, informa, par lettre, le professeur Drude que le *Butiá*, *C. odorata* de Santa Catharina était le *capitata*. Cela se prouve par l'information de la partie géographique de l'espèce, information sur laquelle j'ai une fois appelé l'attention et qu'on lit ainsi dans la *Flora Braziliensis*: « *In provincia Rio Grande do Sul: Glaziou! in litt. ad spec. n. 287 (?), 8047 et 9334. Colitur in Rio de Janeiro.* »

Elles ne se rapportent en aucun point, excepté par la couleur glauque des feuilles; elles se différencient bien par les spathes, par les fruits et la disposition des feuilles.

Je me suis déjà occupé de ce sujet en traitant du *C. odorata* (1), raison pour laquelle je m'abstiens ici et j'appelle seulement l'attention du lecteur sur l'ouvrage cité.

On voit par la planche la différence des fruits.

(1) Plantes nouvelles cultivées au Jardin Botanique I. p. 12 et suivantes.

Le nom *Butiá* est une corruption du guarany *Mbotiá* dont la signification est : qui fait des dents en coin, de *mbo* faire, et *tiá* dent en forme de coin : allusion aux dents que produisent les espèces de cette sous-section, plus ou moins distinctes dans les pétiocles des feuilles, produites par l'avortement de folioles.

Cette espèce se trouve à Montevideo, cultivée sur les places et dans les maisons de campagne particulières où elle se développe admirablement.

b. *Caudex nullus, caespitosus, stoloniferus.*

4. **COCOS STOLONIFERA** Barb. Rodr. (sp. nob.) Acaulis caespitosus longè stoloniferus foliis arcuatis gracilibus mediocris petiolorum basibus persistentibus, petiolorum spinas brevissimas gerentium rachi triplo minoribus, foliolis alternis inferioribus elongatis linearibus longissime acuminatis ad apicem oblique bipartitis, superioribus angustissime linearibus, valde separatim, omnibus subtilitur nervoso-striatis sub glaucis. Spadix, flores non vidi.

Tabula IV. fig. A.

Folia 1^m,20 lg.; erecto-arcuata, 5-7 contemporanea, *petioli* 0^m,40 - 0^m,50 lg. subtus convexi, supra concavi, margines remote spinis brevissimis tecta; *rachis* 0^m,80 - 0^m,90 lg., supra bifaciali acuti, subtus convexo-plani; *foliolis* alternis, sub erectis, rectis, oblique et sparsè insertis, inferioribus 0^m,47 × 0^m,017 lg.; extimis 0^m,15 × 0^m,003 — 0^m,004 lg., valde expansim.

Flores et drupa mihi ignota.

HAB. in Pan d'Azucar, prope Montevideo. **Culta** in Jardim Botânico do Rio de Janeiro. N. 2259.

Parmi les espèces acaules du genre *Cocos*, celle-ci est très notable à cause de la particularité de faire sortir de ses souches de longues tiges souterraines qui surgissent du sol, quelquefois, à plus de deux mètres de distance

où elles créent de nouveaux individus qui se prolifient à leur tour, en formant de nouvelles souches. L'espèce est acaule et présente dans ses formes beaucoup d'affinité, soit dans la disposition des folioles, soit dans la couleur de ceux-ci avec les cocos *pulposa*, *odorata* et *eriospatha*.

Elle est native des plaines rocailleuses de l'Uruguay et fut trouvée par le professeur Arechavaleta, en 1869, dans la montagne *Pan de Azucar*, d'où il la transporta, plus tard, à Montevideo et la planta au Cimetière Central de cette ville. De là, par une faveur toute spéciale de M. Canera, administrateur général des jardins de Montevideo, elle est passée, dernièrement, au Jardin Botanique de cette Capitale où elle végète actuellement. Plus tard je ferai la description de toute la plante, car j'attends les fleurs et les fruits qui m'ont été promis.

C. Endocarpio *lapideo* intus *trivittato* monospermo albumine, aequabile.

Sub. sect. V — **Yararana** Barb. Rodr.

Caudex excelsus, laevis. Gynomicranthæ.

5. COCOS CATECHUCARPA Barb. Rodr. (sp. nob.). Caudex medio-cris cinereus laevis, foliis sub crispatis arcuatis, foliolis irregulariter sparsis 2 - 3 aggregatis, inferioribus lineari - lanceolatis acuminatis ad basin conduplicatis, superioribus minoribus augustioribus descrescentibus. Spadix incurvus spathâ superiore tenuiter-lignosâ post dehiscentiam anguste-lanceolatâ extus argute sulcatâ ad apicem planomucronatâ, ramis inferioribus crasse pedicellatis dense congestis dein pro scrobiculis androgynis et florum fem. insertione grosse exaratis anfractis in caudam tenuem masculam excurrentibus. Flores masc. parvi, petalis lanceolatis concavis acutis stamina sub aequalibus, fem. aequilongi, oblongi, sepalis latissime lanceolatis acutis, petalis minoribus acuminatis, androeceum abortivum annuliforme subtridentatum, ovarium turbinatum in stigmata pyramidata excurrente; drupa subconica ad basin rotundata, mezocarpio fibroso laxo sicco, endocarpio c. blongo utrinque acuto vittis tribus lucidis praedito.

Tabula.

Caudex 4^m-5^m × 0^m,18 lg. *Folia* 11-12 contemporanea, vaginâ brevi marginibus in fibris laceratis in petiolum 1^m lg. attenuatâ, albo-tomentosâ, *rachis* 2^m,60 lg., super bifacialis, subtus plana; *foliolis* sub divaricatis, flexuosis, ad apicem decrescentibus, inferioribus 0^m,60 × 0^m,033 lg., extimis 0^m,32 × 0^m,01 lg. *Spadix* 1^m,20 lg.; *spatha* exterior 0^m,45 × 0^m,10 lg., lanceolata, interiore 1^m,20 × 0^m,12 lg., lineari-lanceolata, incurva, rostrata, extus argute sulcata, non involuta, brunneo-lepidota; *pedunculo* 0^m,65 × 0^m,035 lg., complanato, incurvo, brunneo lepidoto; *rachis* 0^m,55 lg., ramosissimo, *ramis* paulatin ad apicem decrescentibus, inferioribus androgynis 0^m,28 lg., extimis 0^m,05 lg., scrobiculatis; *FLORES masc.* 0^m,01 lg., in scrobiculis androgynis imis 2-7 supra ramorum basin inserta, *calyce* triphyllo, minuto; *sepalis* lanceolatis, acuminate; *petalis* oblongo-lanceolatis, acutis, concavis; *staminibus* petalis aequalibus, *filamentis* incurvis, *antherae* ad basin sagittatae, ad apicem acutae; *flor fem.* quam masc. aequante, *sepalis* lato-lanceolatis, acutis, convolutis; *petalis* paulo minoribus, aequalibus, acutissimis; *androceo abortivum* minutum, annulare; *ovarium* ellipsoideum, ad apicem attenuatum, glabrum, *stigmata* tripartita, recurva. *Drupa* 0^m,043 × 0^m,004 lg., turbinata, rugosa, viridi-armeniaca, *epicarpio* fibroso, ad apicem dehiscente, *mezocarpio* fibroso, sicco, laxo, armeniaco, paulo gommoso, 0^m,01 crasso; *endocarpio* utrinque acuto, osseo, ater-brunneo, 0^m,004 crasso, intus cinnamomeo, trivittato, vittis nitidis, ater brunneis, *albumine* cavo, 0^m,004 crasso, corneo, *embryone* sub basilare.

HAB. *culta* in Jardim Botânico do Rio de Janeiro. N. 113. *Patria ignota.*
Fructif. Febr.

Il y a au Jardin Botanique de cette Capitale, planté dans l'avenue des Coqueiros sous le n. 113, un vieux palmier qu'on présumait être le *Maria Rosa*, le *Cocos macrocarpa* Barb. Rodr., que Drude, en 1882, denomina *Procopiana*, quand je l'avais moi-même publié en 1879 sous le nom ci-dessus mentionné.

Les fruits de l'espèce dont je m'occupe sont beaucoup plus petits, différents, présentant un caractère que seuls ont semblable ceux du *Barbosa*

pseudococos Becc.. Ils ont l'endocarpe fibreux-sec, très mou et très ressemblant en forme et en consistance à celui des fruits de l'*Areca Catechu*. Cette partie, après la maturité, s'ouvre d'elle-même et laisse, à la pointe, l'endocarpe à découvert, particularité qui n'arrive qu'aux fruits des cocos *insignis* et *Wedelliana* Wendl. Les fruits ont l'apparence et la consistance de ceux de l'*Areca*, circonstance qui me décida à lui donner le nom spécifique de *catechucarpa* qui le caractérise parfaitement.

Son origine est inconnue, mais je présume qu'il doit être natif de l'Etat de Minas Geraes.

6. C. ARECHAVALETANA Barb. Rodr. (sp. nob.) Caudex excelsus laevis cinereus ad apicem incrassatus; foliis densis revoluto-patentibus breve vaginantibus, foliolis e basi conduplicatâ per acervos 5-6 densè aggregatis inferioribus majoribus. Spadices plures coetanei penduli spathâ interiore magnâ valde crassâ extus sulcatâ, rachi ramos graciles elongatos laeviter scrobiculatos exserente glomerulos androgynos multos supra basin ferè apicem evolventes, floras masc. quam fem. majores calyce triphylo sepalis lato-oblongeolatis acuminatis, petalis lanceolatis acutis sub concavis, filamentis petalis aequantes; flores fem. parvi ante anthesin oblongo-acuti sepalis lato-oblongis convolutis, petalis lato oblongis acutis convolutis marginibus argute denticulatis; androeceum abortivum minimum tridentatum; ovarium subglobosum lanuginosum; drupa parva fibrosa gommosa apiculata, endocarpio oblongo ad apicem acuto intus trivittato.

Tabula V.

Caudex 5^m-7^m × 0^m,32 lg.. *Folia* 12-14 contemporanea, ampla, 4^m,85-5^m lg.; *vagina* 0^m,2 lg. extus albo tomentosa paulatim in *petiolum* 1^m,65 lg. et 0^m,13 lat. et fere 0^m,04 crassum transiens, supra concavum, subtus convexum albo tomentosam, *rachis* 3^m,20 lg., ad basin supra plani, subtus convexi et lateraliter sulcati, ad apicem supra acuti subtus convexi; *foliolis* oblique insertis, per jugis 4-6 conferto-aggregatis, lineari-lanceolatis, acuminatis, subdivaricatis, atroviridibus, nitentibus, subtus pallidioribus, inferioribus 1^m × 0^m,012 lg., medio

0^m,90 × 1^m,0042 lg., extimis 0^m,30 × 0^m,008 lg.; *Spadix* erectus deinde nutans, *spathâ* exteriore 0^m,40 lg., cylindraccâ, albo-fusco tomentosâ, interiora lineari-lanceolatâ, rostratâ, extus sulcatâ, erectâ, 2^m × 0^m,22 lg., crassâ, *pedunculo* 0^m,40 × 0^m,45 lg., cylindraccâ, albo-fusco-tomentoso, bracteato, *bractee* lanceolatae, acutae, decrescenti, *rachis* 1^m lg., albo tomentosi, ramosissimi, in caudam floriferam excurrans, *ramis* confertis, flexuosis, inferioribus 0^m,52 lg., superioribus 0^m,20 lg.; *Flores* masc. 0^m,010 - 0^m,012 lg.; *calyce* triangulato, brevi; *petala* sub erecta; *filamentis* brevis, attenuatis; *antherae* ad apicem emarginatae, ad basin sagittatae, basifixae, erectae; *germinodium* tripartitum, laciniis revolutis. *Flor fem.* 0^m,006 lg., 70 - 100 contemporaneis in ramis inferioribus, 40 - 50 in extimis, *sepalis* convoluto-imbricatis, obtusis; *petalis* paulo minoribus, convoluto-imbricatis, acutis illic concavis; *androecium abortivum* minimum, tridentatum; *ovarium* albo-lanuginosum, ad apicem albo tomentosum; *stigmatibus* trifidis, erectis. *Drupa* oblonga ad apicem umbonata et albo tomentosa, aurantiacea, 0^m,022 × 0^m,018 lg., *epicarpio* nitido, fibroso, *mezocarpio* fibroso, pulposo-gommoso, *endocarpio* osseo, brunneo, 0^m,002 - 0^m,007 crasso, intus vittis 3 atro-brunneis nitidis radiato. *Albumem* solido, corneo.

HAB. in insula Vizcaino, ad Rio Uruguay, in adversum Departamento Soriano. *Culta* in Montevideo. *Flor. et fruct. Martio.*

Dans une de mes excursions au Cimetière Central de Montevideo, je rencontrai un beau palmier qui, par son port, se rapproche beaucoup du *Cocos Paraguayensis* Barb. Rodr.; mais il s'en éloigne complètement par l'inflorescence et les fruits. Il y a bien des années qu'il y fut planté et on le prit pour le *Cocos Australis* Mart. . Cet exemplaire fut apporté de l'île du Vizcaino, dans le fleuve Uruguay, vis-à-vis le Département de Soriano. De la même localité sont sortis d'autres exemplaires qui croissent sur la place Zavalla et qui montrent un développement vigoureux.

En Mars, quand je les vis, ils fleurissaient et conjointement avaient des fruits mûrs. Il ne me fut pas possible d'obtenir le nom indigène et l'on ne me donna que celui de *Datil* que les naturels appliquent indistinctement à tous les palmiers. Ses fruits, en apparence, ressemblent à ceux du *Cocos Romanzoffiana*; mais ils sont bien plus petits et d'un autre goût; ils n'ont

pas non plus la callosité interne de l'endocarpe qui si bien caractérise les fruits du palmier de Chamisso.

Ils sont couleur d'un jaune d'œuf et très gommeux.

Les spathes intérieures se conservent toujours droites et, après la déhiscence, parfaitement planes ; elles ne courbent pas leurs bords, comme le font toujours celles du *Cocos Romanzoffiana*.

Parmi toutes les espèces de ce genre, c'est la seule qui présente toujours la spathe d'une épaisseur si grande qu'on n'en rencontre de pareilles que dans les *Attaleas* ou les *Orbignyas*. Outre les deux spathes normales, elle en présente, quelquefois, une troisième qui est de consistance ligneuse avec des sillons à l'extérieur, mais beaucoup plus petite.

Quand les spathes sont nouvelles, elles sont toutes vertes et couvertes d'un tomentum blanc sur la partie extérieure et elles sont blanc-jaunâtres dans la partie intérieure. La spathe intérieure, en outre de sa grande épaisseur, est extraordinairement ligneuse. J'ai donné à cette espèce le nom d'*Arechavaletana*, hommage qui perpétuera le nom d'un collègue illustre, le Professeur ARECHAULETA, Directeur du Musée National de Montevideo et notable agrostologiste, dont le nom figure déjà en beaucoup d'autres plantes.

* * *

Après avoir mentionné les espèces américaines qui ont été, jusqu'à aujourd'hui, rencontrées dans la République de l'Uruguay, les unes indigènes et les autres immigrées, je dois encore ici parler des exotiques que je vis cultivées sur les places publiques et dans les jardins particuliers. Ce sont les suivantes dans l'ordre alphabétique :

1 — ARECA LUTESCENS Mart.

Ce palmier, originaire de Madagascar, connu vulgairement sous le nom de *Areca bambú*, à cause de sa ressemblance avec le chalumeau d'une *bambusa*, ne se développe pas bien. Cette espèce a été portée au genre *Chrysalidocarpus*, par le professeur Windland.

2 — CHAMAEROPS EXCELSA Thumb.

Il est originaire du Japon. S'il rencontre un climat semblable à celui de sa patrie, il se développe parfaitement bien et fructifie extraordinairement.

J'en vis des exemplaires bien plus superbes que ceux qui se cultivent au Brésil. Il appartient au genre *Trachycarpus* de Wendland.

3 — *COCOS INSIGNIS* Wendl.

Contrarié par le climat, il ne se développe pas et prend à peine le port approprié pour servir à l'ornementation des salons ou des tables de banquets. Natif des montagnes de Theresopolis, au Brésil, croissant à de grandes altitudes de lieu et accoutumé aux fortes chaleurs des rayons solaires, il ne prospère pas dans les régions froides du Sud fouettées par le Pampère.

4 — *PHOENIX* Sp.

J'en ai rencontré de monstrueux exemplaires, quasi acaules pour la raison de ne pas être encore arrivés à toute leur croissance propre. Je ne peux pas bien en déterminer les espèces, parce que je n'ai jamais vu leur inflorescence. Dans ce genre, du reste, les espèces sont si modifiées et si variées qu'il est presque impossible de bien les déterminer. Ils poussent avec une grande vigueur et je crois que dans leur pays natal ils ne se développent pas mieux.

5 — *RHAPIS FLABELLIFORMIS* Ait.

Il en est de cette espèce, originaire du Japon, comme du *Cocos insignis* : ses exemplaires ne croissent pas, ne forment pas des souches et ne s'allongent guère que pour atteindre à la hauteur, à laquelle ils arrivent ici, au Jardin Botanique, de pas au-delà de 3 mètres. On s'en sert pour le décor des salons et l'embellissement de quelques jardins.

6 — *SABAL ADANSONII* Guerns.

Je crois, par son habitus, que c'est l'espèce citée. On le rencontre sur les places et dans les jardins, mais non pas bien développé, ce qui est dû au climat qui est différent de celui de son pays natal, l'Amérique boréale.

Voilà à peu près les palmiers que j'eus l'occasion d'observer et qui, mélangés aux indigènes, ornent la plupart des places et des jardins de Montevideo.

JARDIN BOTANIQUE DE RIO DE JANEIRO, LE 20 AVRIL 1901.

ORCHIDACEÆ LINDL.

Tribu NEOTTIINÆ Pfitz.

Gen. **Pogonia** Juss.

POGONIA LENHEIRENSIS Barb. Rodr. (sp. nob.) Caule robustiusculo, elongato, erecto, teres, flexuoso, glauco-viridis, fistuloso, 0^m,50-0^m,60 lg., ad apicem 3-5 foliato; foliis erecto-concavis, ovato-lanceolatis, acutis, amplexicaulibus, breviter decurrentibus, glauco-viridis; floribus magnis, axillaribus, solitariis; ovario cylindraceo, erecto, 6-sulcato; sepalis aequilongis, lineari-lanceolatis, acuminatis, dorsaliter sub carinatis, intus sub concavis, erecto-patulis 0^m,065 × 0^m,10 lg.; petalis sepalis aequilongis, latioribus, longe lanceolatis, acuminatis, ad apicem recurvis, marginibus subundulatis, subconcavis, longitudinaliter reticulatis, 0^m,065 × 0^m,017 lg.; labello petalis paulo minore, latiore, longe-oblongo, convoluto, integerrimo, ad apicem margine crispato, apiculato, sub recurvo, basi bicalloso, carina mediana elevata, profunde sulcata, carnosa, albo-lutea, inferne dilatata cum lineis elevatis ad apicem convergentibus, superne roseo-purpureo, 0^m,062 × 0^m,024 lg.; columna alba, suberecta, dorsaliter convexa, utrinque membranacea, sub claviforme, clinandrii marginibus utrinque dentato-serrulatis.

Tab. VI. fig. D. 1-8.

HAB. *in pascuis saxosis in Serra do Lenheiro, prope S. João d'El-Rey, Prov. Minas Geraes. Flor. Mart. Aprili.*

Cette belle espèce croit sur la Serra do Lenheiro, près de S. João d'El-Rey, à Minas Geraes, parmi les graminées qui couvrent le sol rocailloux de la montagne. Elle fut rencontrée par mon fils, J. Barbosa Rodrigues

Junior, naturaliste voyageant pour ce Jardin, dans une exploration qu'il fit en Mars de l'année 1897; non-seulement il en recueillit des exemplaires, mais encore des éléments pour servir à l'étude, éléments qu'il conserva dans l'alcool. Elle était en fleurs quand il la rencontra au mois de Mars; mais ce n'est qu'à présent, en Avril de cette année, qu'un exemplaire a fleuri, et c'est justement cet exemplaire qui fournit l'objet de cette notice.

Comparée avec les espèces connues, soit avec celles que j'ai moi-même découvertes, qui figurent dans la *Flora Brasiliensis*, soit avec d'autres espèces, elle ne s'identifie avec aucune. Elle appartient à la section des *Cleistis* de Bentham et figure parmi celles de *labellum integerrimum*, qui sont au nombre de deux, le *P. rosea* et le *P. Miersii* de Reichembach fil.. Celle dont je m'occupe ici est donc la troisième espèce. Elle a les sépales et les pétales rosées d'un reflet vineux, et son labelle le lobule médian plus obscur.

La protubérance à rayures qui parcourt longitudinalement le centre de son labelle est d'un blanc jaunâtre et son gynostème est blanc.

Stenorrhynchus Rich.

1. STENORRHYNCHUS CANTERAE Barb. Rodr. (sp. nob.) Caule elongato, gracili, aphylo, superne densiuscule breviter piloso, vaginis acuminatis sub embricatis vestito; racemo longiusculo, denso, multifloro; bracteis lanceolatis, acuminatis, imbricatis, floribus aequilongis; ovario brevissime pedicellato, oblongo, brevissime puberulo; sepalis acutis, extus puberulis, dorsali lanceolato fornicato, lateralibus majoribus, oblongis, subfalcatis, sub concavis, in calcar sacciforme exeuntibus; petalis oblongis, ad basin attenuatis, sepalo dorsali aequilongis; labello erecto, apice recurvo, laeviter trilobo, basi tenuiter unguiculato, laeviter sagittato, supra medium late constricta, callis carnosae pubescentibus in basi adnatis, lobo terminali oblongo, obtuso, argute granuloso; columna glaberrima, inferne paulo constricta, rostello elongato, acutissimo.

Tab. VI — Fig. C. 1 — 7.

Tuberidia fasciculata, lineari-fusiformia, obtusa, flexuosa, carnosae, pillosae, 0^m,03 - 0^m,06 × 0^m,005 - 0^m,008 lg.. *Caulis* strictus, teres, pallide-

viridis, $0^m,25 \times 0^m,003 - 0^m,004$ lg., hysternthus, *vaginae-caulinae* 4-5, pallide viridis, $0^m,030 - 0,035$ lg., *Racemus* erectus, conicis, $0,06 - 0,08$ lg.. *Bractea* erectae, incurvae, sub concavae, virides, membranaceae. *Flores* mediocres, erecto-recurvi, $0^m,015$ lg.. *Ovarium* arcuatum, $0^m,007$ lg., basi attenuatum. *Sepala* sordide viridia pilosa, dorsale incurvum, concavum, $0^m,011 \times 0^m,004$ lg.; saccus laeviter incurvus, ovario adnatus. *Petala* membranacea, erecta, sepalo dorsali arcte conniventia, sordida alba, $0^m,009 \times 0^m,004$ lg.. *Labellum* membranaceum, album ad apicem vinosum, $0^m,009 \times 0^m,004$ lg. *Columna* erecta, $0^m,004$ lg..

HAB. in Estación Tranquera in Departamento da Rivera, Republ. Uruguay in pascuis humidis et selicosis.

Flor. Mart.

Je vis, pour la première fois, cultivé au Cimetière Central de Montevideo, ce *Stenorrhynchus*, représenté par divers exemplaires qui, à cette époque, c'est-à-dire en Mars, étaient tous en fleurs. Il fut rencontré par M. Cornelio B. Cantera, administrateur des Jardins Publics de Montevideo, dans un endroit humide et siliceux des environs de la station de Tranquera, Département de Rivera, République de l'Uruguay.

C'est une orchidée hystéranthe, c'est-à-dire qui produit d'abord la tige florale ; et, après que celle-ci a séché, cette orchidée fait alors apparaître ses feuilles, que je ne pus voir pour ce motif, car une vingtaine d'exemplaires que j'eus l'occasion d'observer, étaient tous en fleurs et aucun ne présentait des feuilles. Les fleurs, d'une couleur voyante, sont d'un blanc sale verdâtre, et les extrémités des sépales violacées.

Cette orchidée ne s'identifie avec aucune espèce connue, raison pour laquelle je la considère une espèce nouvelle et je la dédie à M. Cornelio B. CANTERA, amateur distingué de plantes, qui, dans ses excursions, a déjà découvert beaucoup de végétaux figurant dans les herbiers européens.

2. STENORRHYNCHUS VENUSTUS Barb. Rodr. (sp. nob.). Caule gracili, puberulo, unifoliato, vaginis, ad basin vaginantibus ad apiam longe acuminatissimis sparse vestito, folia breviter petiolata, batoovata, laeviter trinervata, acuta v. obtusiscula, petiolum duplo majora, racemo longiusculo, laxo, 6-8 - floro ; bracteis lineari-lanceolatis, longe

acuminatis, glabris, concavis, ovarium majoribus; ovario breviusculo pedicellato, glabro; sepalis subaequilongis, lineari lanceolatis, dorsali sub acuto, ad apicem recurvo, lateralibus obtusis, concavis, basi satis oblique insertis, sacco satis parvo, subgloboso; petalis lineari-spathulatis, obtusis, ad apicem recurvis et marginibus arguté ciliatis, sepalo dorsali paulo minoribus; labello erecto, sepalis lateralibus satis majore, basi breviter unguiculato, sagittato, ad medium contracto, cum gynostemio sub connato, superne dilatato trilobato, lobulis lateralibus rotundatis, lobo medio triangulari-ovato, omnibus recurvis, superne bicarinato; gynostemio erecto, inferne antice puberulo, rostello brevissimo, acuto.

Tabula VII.

Radices paucae, parvae, laeviter flexuosae, intus albae, extus fuscescentes, laeviter villosae, cylindratae, obtusae. *Caulis* erectus, teres, laeviter villosus, viridis, $0^m,11 - 0^m,12 \times 0^m,002 - 0^m,003$ lg.. *bracteae* albae, viridi punctatae. *Folia* intense-viridia, metalina, nervo medio profundiuscule canaliculato, $0^m,055 \times 0^m,042$ lg.; *petiolus* albo-viridis, robustiusculus, profunde canaliculatus, $0^m,022$ lg.. *Racemus* recurvus, $0^m,030$ lg., laxis. *Bracteae* erectae, acuminatae, pallidae-virides, membranaceae, $0^m,10 \times 0^m,002$ lg.. *Flores* minusculi, patuli; *pedicelli* graciles, $0^m,004$ lg.. *Ovarium* obscure triquetrum, $0^m,004$ lg.. *Sepala* albo-viridia, membranacea, valde concava, dorsale $0^m,004 \times 0^m,001$ lg., lateralia apice reflexa, $0^m,007 \times 0^m,001$ lg., saccus veridis, $0^m,002$ in diam., ad apicem ovario adnatus. *Petala* alba, membranacea, sepalo dorsali conniventia, ad apicem reflexa, $0^m,005 \times 0^m,001$ lg.. *Labellum* album inferne sulfureum, membranaceum, $0^m,008$ lg., superne $0^m,005$ lat.. *Gynostemio* erecto, $0^m,005$ lg.

HAB. in *sylvis montanis*, capoeirão, prop. Jardim Botânico do Rio de Janeiro.

Flor. Mai.

Dans une herborisation faite par mon fils, Barbosa Rodrigues Junior, dans les forêts de nouvelle apparition (Capoeirão) de la montagne qui contourne, par le couchant, le Jardim Botanique, il a trouvé cette jolie petite orchidée, en pleine floraison au mois de Mai. Elle poussait dans un terrain arenacé, mélangé à l'humus, dans un endroit sombre et humide.

Les feuilles sont d'un vert très foncé à reflets métalliques, les fleurs ont l'apparence d'être d'un blanc pur, mais un examen détaillé nous montre les sépales blanc-verdâtres et les pétales blancs. Le labelle, quoique blanc aussi, a néanmoins la base jaune-canari. C'est une mignonne et belle espèce, très distinguée, à cause des pétales qui ont les sommets recourbés, ainsi que le lobe médian du labelle.

Tribu PLEUROTHALLIDINÆ Pfitz.

Gen. **Masdevallia** Ruiz et Pav.

MASDEVALLIA PAULENSIS Barb. Rodr. (sp. nob.) Caulibus secundariis brevissimus, cylindræis, vagina unica scariosa tectis; foliis parvis, lineari-spathulatis, apice minute tridenticulatis, inferne-attenuatis; scapo minuto, apice unifloro, bractea vaginante, acuminata; floribus parvis, recurvis; sepalis basi in cupula minuta coalitis, sepalo superiore incurvo, lanceolato, acuminato, flavo purpureo-maculato, lateralibus oblongis, breviuscule caudatis, patentibus, vitellinis purpureo argute maculatis; petalis carnosus, brevissimis, rhomboidalibus, extus sub carinatis, vittelinis; labello petalis paulo longiore, oblongo, basi sagittato-caloso, supra medium leviter constricto, apice subrotundo, recurvo, vitellino. Columna erecta, clavata, in mentum incurvum producta, clinandrio utrinque alato-denticulato, postice ad apicem unidentato producto. Anthera cucullata, unicularis.

Tabula VI. fig. A 1-6.

Caulis secundariis dense fasciculatis, 0^m,01 lg.. *Folia* erecta v. sub recurva, viridi v. viridi purpurea, supra longitudinaliter canaliculata, subtus sub carinata, 0^m,04 - 0^m,08 × 0^m,006 - 0^m,013 lg.. *Scapus* erectus 0^m,01 lg.. *Bractee* pallescentes. *Pedicelli* graciles, erecti, 0^m,005 lg.; *Ovarium* conicum, sex sulcatum, 0^m,002 lg.; *Sepala* dorsale 0^m,007 × 0^m,002 lg., lateralia basi ante leviter gibbosa, 0^m,007 × 0^m,003 lg. *Labellum* carnosum, recurvum, 0^m,003 lg.. *Columna*, 0^m,004 lg..

HAB. *in silvis* Morro Pelado ad Prov. S. Paulo. Flor. Maio.

Cette petite, mais intéressante *Masdevallia*, fut rencontrée au Morro Pelado, Estado de S. Paulo, par le botaniste de la Commission Géologique de cet Etat, M. Gustave EDEWALL, qui me fit la gracieuseté de m'en envoyer un bel exemplaire. Cet exemplaire fleurit en Mai de l'année dernière, époque où je déterminai son espèce.

Il a les sépales supérieurs jaunes mouchetés de carmin, et les inférieurs couleur jaune d'œuf légèrement tachetés de cette dernière couleur. Ses pétales et son labelle sont tout-à-fait de la couleur du jaune d'œuf. Cette espèce a beaucoup d'affinité avec la *M. sessilis* Barb. Rodr., qui est décrite dans les *Plantas novas*, pag. 17, Est. III B, néanmoins elle s'en éloigne en plusieurs détails qui la distinguent parfaitement bien.

Tribu CYRTOPODIINEÆ Pftz.

Cyrtopodium R. Br.

Sect. MICROBULBOSAE Barb. Rodr. in *Vellozia* I. pag. 127.

B. × *Scapo racemoso; bracteis minimis.*

CYRTOPODIUM LINEATUM Barb. Rodr. (sp. nob.). Pseudobulbis parvis, conicis v. elongatis, paucifoliis; scapo erecto, racemoso, paucifloro; sepalis albis, superiore oblonga, acuta, incurva, sub undulata, lateralia a basi minute connata, patula, oblonga, acuta, dorso sub carinata; petalis albis purpureo maculatis, obovalis, sepalis minoribus, sub incurvis; labello albo, breviter unguiculato, trilobato, lobulis lateralibus erectis, alaeformis, ad apicem recurvis, horizontaliter purpureo trilineatis, lobo medio late reniforme, incurvo, marginibus recurvis, utrinque purpureo bilineato, disco ad medium cristato, crista carnosa, bi elevata; columna incurva, dorsaliter sub angulosa, a basi in mentum producta, ad apicem lateraliter sinuata; anthera cucullata, antice bi convexa, ad apicem brevi cristata.

Tabula VI. Fig. B. 1-8.

Pseudobulbis 0^m,1 - 0^m,2 × 0^m,02 - 0^m,04 lg., paucifoliis. *Scapus* 0^m,30 - 0^m,40 lg., viridis, inferne vinosus. *Flores* patuli. *Ovarium* 0^m,02 lg., recurvum. *Sepala* alba, sub carnosa 0^m,25 × 0^m,007 lg. *Petala* alba, purpureo maculata, 0^m,012 × 0^m,006 lg.. *Labellum* album horizontaliter purpureo-lineatum, 0^m,015 longum 0^m,028 latum, lobulo medio 0^m,005 longum 0^m,021 latum. *Columna* alba, intus a basi purpurea, 0^m,12 longa, mentum 0^m,005 longum.

HAB. *in silvis* Capão secco, ad. Chapada de Matto Grosso. Flor. Junio.

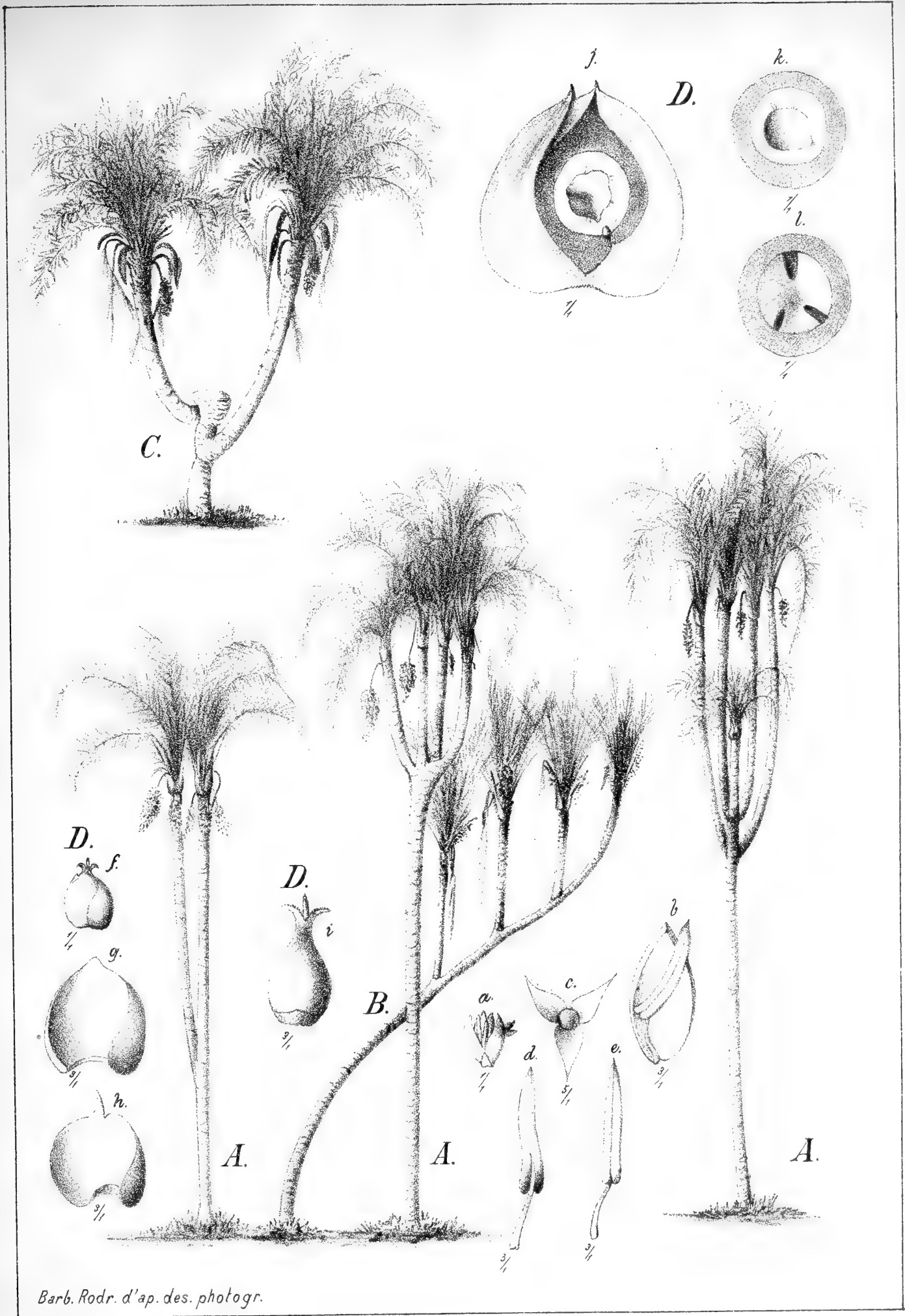
L'espèce que je décris maintenant, est encore un fruit de mes laborieuses recherches dans la *chapada* de Matto Grosso, quand, par les froides journées de Juin de l'année 1897, je parcourais la forêt vierge du Capão Secco.

Elle était en fleurs lorsque je la rencontrai ; je ne pus la décrire aussitôt ni la dessiner, parce que j'étais à la veille d'un voyage et déjà préparé pour le départ : je me limitai donc à en conserver les fleurs dans de l'alcool et à prendre note à peine de leur colorisation. J'en transportai quelques exemplaires vivants à Rio-Janeiro, mais ils moururent quelque temps après.

Par un oubli fatal, je négligeai de décrire cette espèce dans mes *Plantæ Matto-grossenses*, lorsque j'en fis la publication ; et à présent que, sans y penser, je retrouve ce matériel oublié, j'en profite pour présenter ici cette espèce.

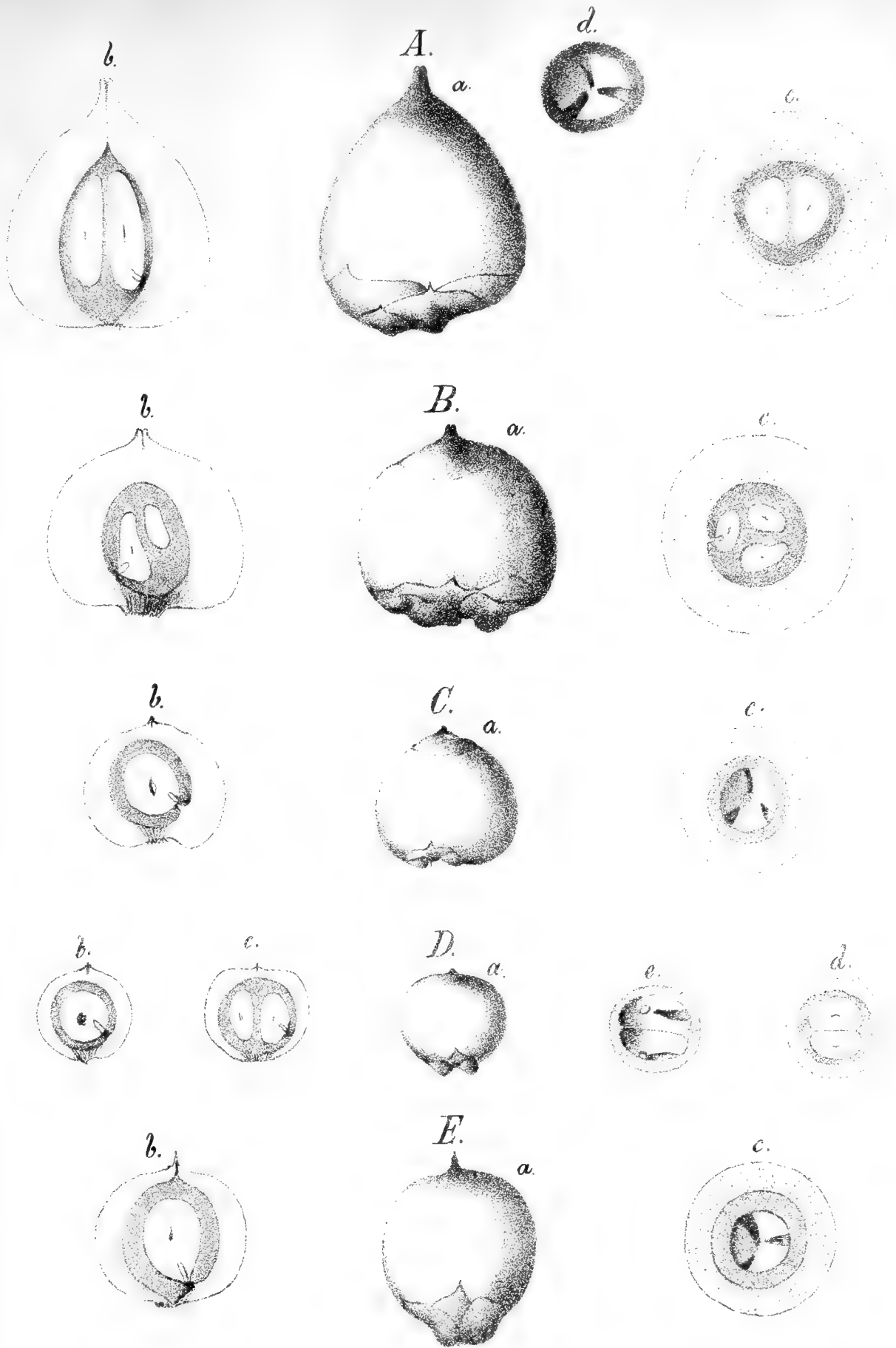
Ses fleurs, au nombre de 3-4, sont sur une petite tige verte dont la base est couleur vineuse. Les sépales sont d'un blanc de lait ; les pétales, de la même couleur avec des taches de vin ; le labelle, également blanc, a les lobules rayés de cette même couleur vineuse. Le gynostème est également couleur de vin dans la partie antérieure de sa base.





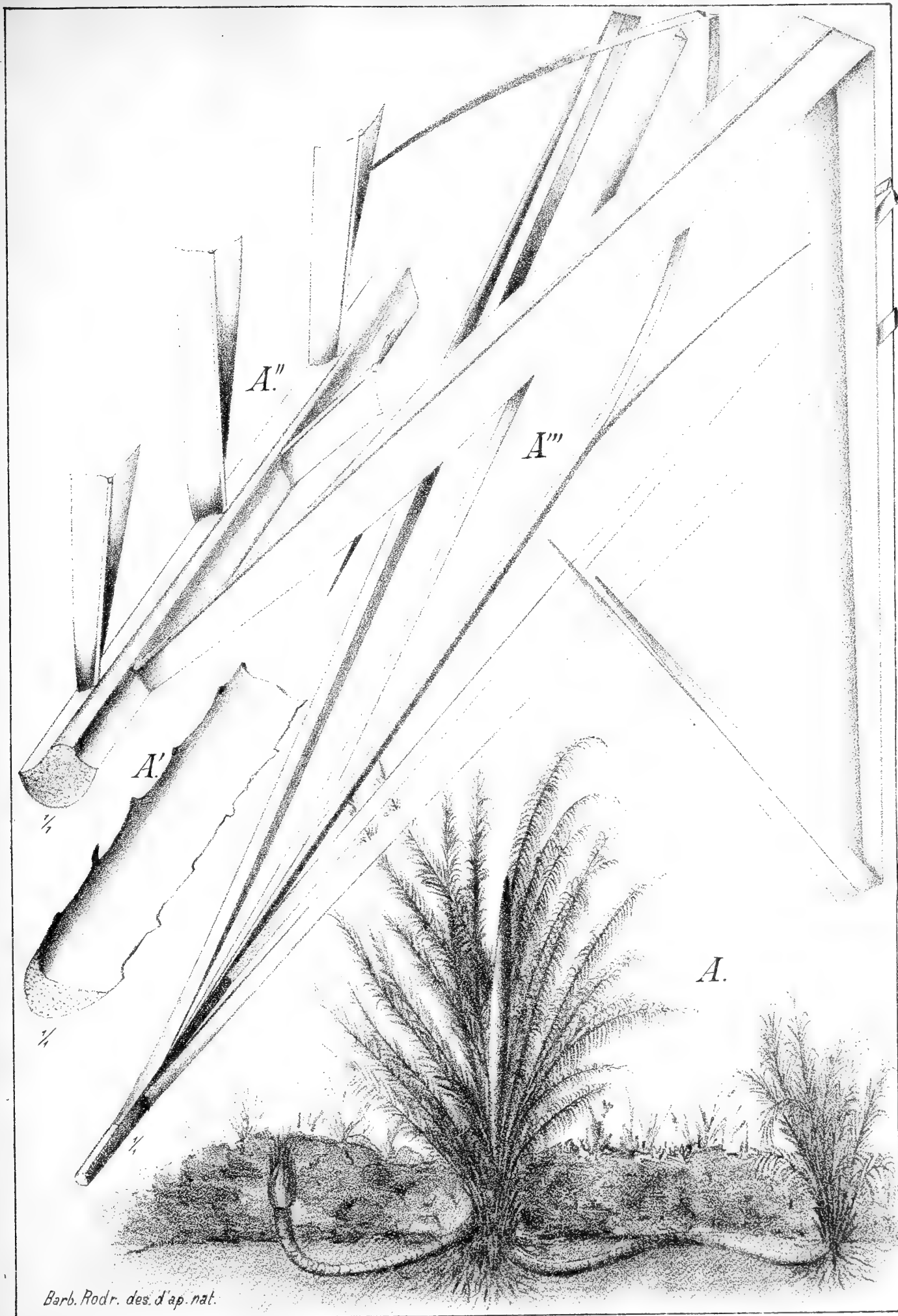
Barb. Rodr. d'ap. des. fotogr.

A. COCOS ROMANZOPIANA. *B.* ASTROCARYUM JAUARY. *C.* ACROCOMIA MBOKAYÁBA.
D. COCOS CATECHUCARPA.

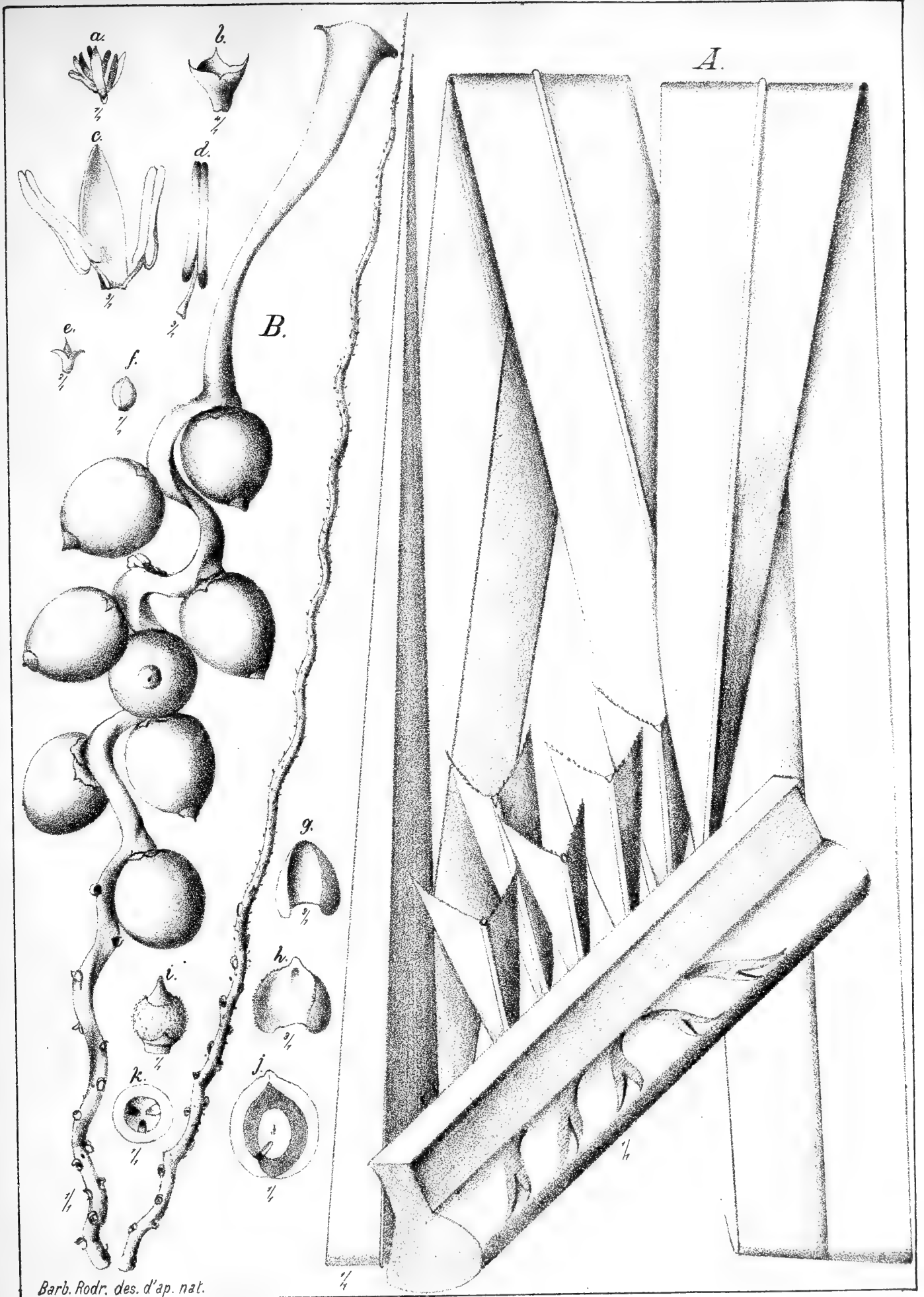


Barb. Rodr. des. d'ap. nat.

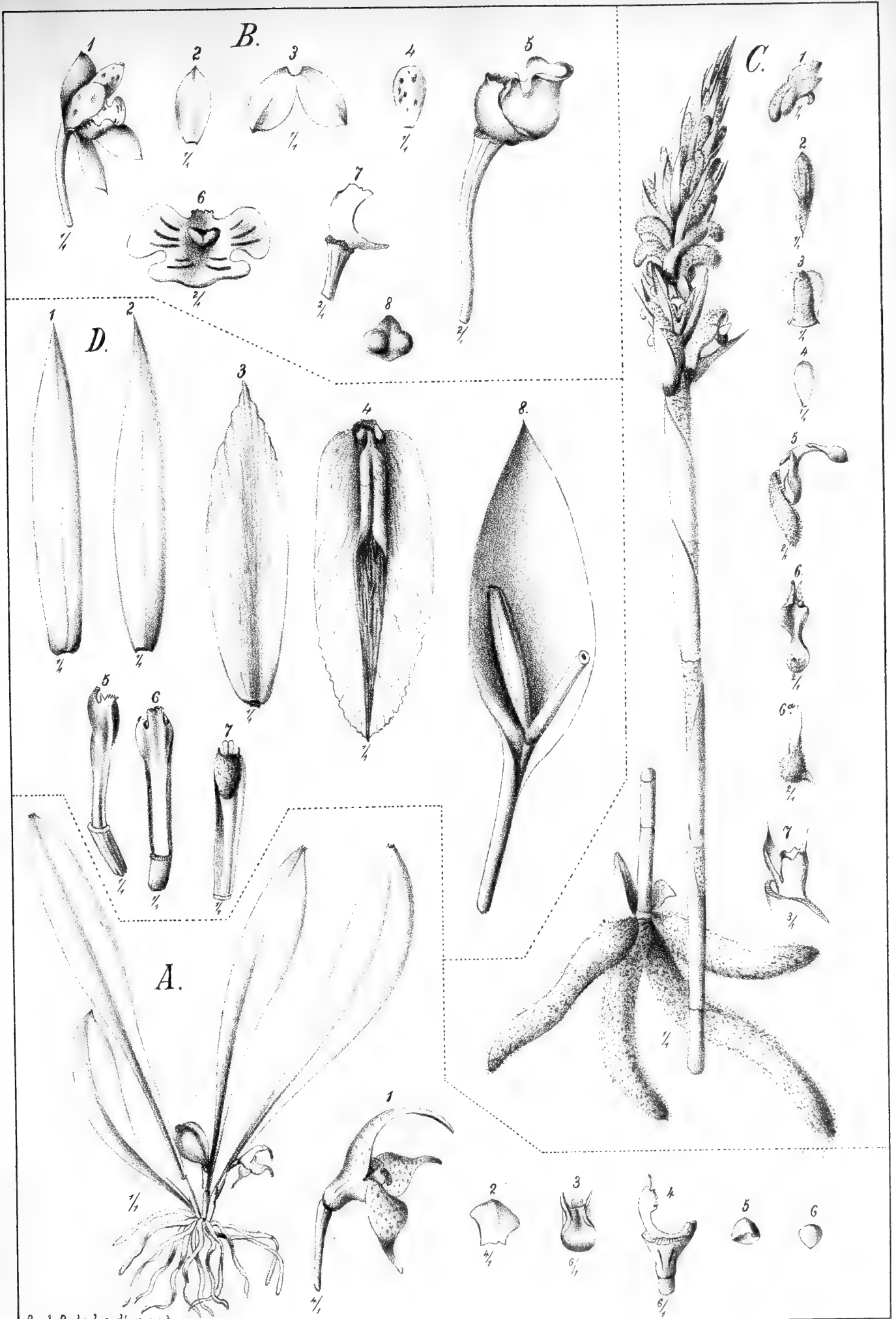
A. C. C. YATAY. B. C. PULPOSA C. C. ODORATA. D. C. ERIOSPATHA.
E. C. CORONATA



A. COCOS STOLONIFERA.



COCOS ARECHALETANA.



Barb. Rodr. des. d'ap. nat.

A MASDEVALLIA PAULENSIS. B. CYRTOPODIUM LINEATUM. C. STENORRHYNCHUS CANTERAE
 D. DOGONIA LENHEIBENSIS

EXPLICATION DES PLANCHES

PLANCHE II. FIG. A. *Cocos Romanzoffiana* Cham., avec une ramification à deux, quatre et cinq branches, présentant des fruits.

FIG. B. *Astrocaryum Jauary* Mart. à quatre branches.

FIG. C. *Acrocomia Mbocakayáya* Barb. Rodr. à deux branches, ayant la troisième, la tige primitive, cassée.

FIG. D. *Cocos catechucarpa* Barb. Rodr. *a*, fruit, de gr. nat., coupé verticalement en montrant son intérieur. *b*. L'endocarpe coupé transversalement en montrant l'albumen. *c*. Le même en montrant les trois bandes.

PLANCHE III. FIG. A. *Cocos Yatay* Mart. *a*. Fruit entier, gr. nat. *b*. Le même, coupé verticalement. *c*. Le même, coupé transversalement.

FIG. B. *Cocos pulposa* Barb. Rodr. *a*. Le fruit entier, gr. nat. *b*. Le même coupé verticalement. *c*. Le même, coupé transversalement.

FIG. C. *Cocos odorata*. Barb. Rodr. *a*. Le fruit entier. *b*. Le même, coupé verticalement. *c*. Le même, coupé transversalement.

FIG. D. *Cocos eriospatha* Mart. *a*. Le fruit entier. *b*. Le même, coupé verticalement. *c*. Un autre fruit, coupé verticalement, en montrant deux albumens. *d*. Le même, coupé transversalement. *d*. Le même, sans les albumens, en montrant une bande dans chaque loge.

FIG. E. *Cocos coronata* Mart. *a*. Le fruit entier. *b*. Le même, coupé verticalement. *c*. Le même, coupé transversalement, en montrant les trois bandes.

PLANCHE IV. FIG. A. *Cocos stolonifera* Barb. Rodr. A. Le port d'un individu, d'après un croquis fait par M. le Professeur Arechavaleta, en montrant deux stolons, dont l'un déjà développé. A' un morceau du pétiole, gr. nat. A'' un morceau du milieu du rachis d'une feuille, avec un foliole entier, gr. nat. A''' Les derniers folioles d'une feuille, gr. nat.

PLANCHE V. FIG. A. *Cocos Arechavaletana* Barb. Rodr. Un morceau du rachis d'une feuille, avec un foliole entier, gr. nat. B. Un rameau avec des fruits murs, gr. nat. *a*. Une fleur mâle, gr. nat. *b*. Le calyce, quatre fois augmenté. *c*. Une pétale avec deux étamines, trois fois augmentée. *d*. Une étamine, vue par derrière, trois fois augmentée. *e*. Le germinode, trois fois augmenté. *f*. Une fleur femelle, gr. nat. *g*. Une sépale, trois fois augmentée.

h. Un pétale trois fois augmenté. *i.* L'ovaire, avec l'androcée avortif, trois fois augmenté. *j.* Un fruit coupé longitudinalement. *k.* L'endocarpe coupé transversalement, pour montrer les trois bandes.

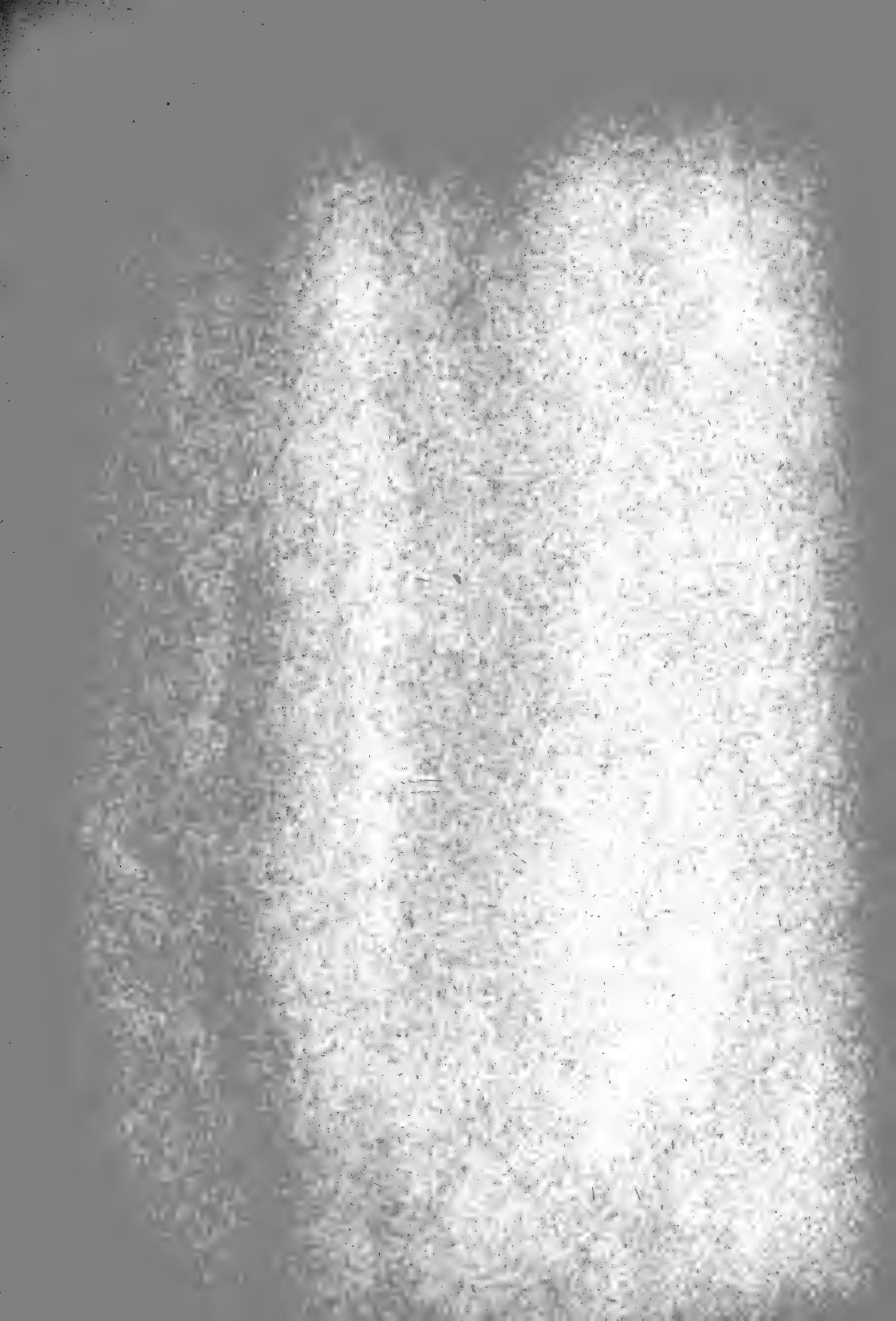
PLANCHE VI. FIG. A. *Masdevallia Paulensis* Barb. Rodr.. Un individu avec une fleur et un fruit, gr. nat.. 1. Une fleur, quatre fois grossie. 2. Un pétale quatre fois grossi. 3. Le labelle, vu par devant, six fois grossi. 4. La colonne, vue de côté, six fois grossie. 5-6. L'anthère et une pollinie, très augmentées.

FIG. B. *Cyrtopodium lineatum* Barb. Rodr.. 1. Une fleur, gr. nat.. 2. Le pétale supérieur, gr. nat.. 3. Les pétales inférieurs, gr. nat. 4. Un pétale, gr. nat.. 5. La colonne et le labelle, vus de côté, deux fois grossis. 6. Le labelle étalé, deux fois grossi. 7. La colonne, vue de côté, deux fois grossie, 8. L'anthère, très augmentée.

FIG. C. *Stenorrhynchus Canterae* Barb. Rodr.. Un individu, de gr. nat. nat.. 1. Une fleur, gr. nat.. 2. Un sépale inférieur, gr. nat.. 3. Le sépale supérieur et les deux pétales. gr. nat.. 4. Un pétale, gr. nat.. 5. La colonne et le labelle, vus de côté, deux fois grossis. 5 *a.* La callosité du labelle, très augmentée. 6. Le labelle, vu de face, deux fois grossi. 7. La colonne et l'anthère, trois fois grossies.

FIG. D. *Pogonia Lenheirensis* Barb. Rodr.. 1. Le sépale supérieur. 2. Un pétale inférieur. 3. Un pétale. 4. Le labelle étalé. 5. La colonne, vue de côté. 6. La même, vue par derrière. 7. La même, vue de face. 8. Un morceau de la tige, avec une feuille et un ovaire, tous de grandeur naturelle.







CONTRIBUTIONS

DU

JARDIN BOTANIQUE DE RIO DE JANEIRO

PAR

SON DIRECTEUR

J. BARBOSA RODRIGUES

III.



RIO DE JANEIRO

TYPOGRAPHIE Rua de S. José n. 102

1902

LIBRARY OF THE GRAY HERBARIUM
HARVARD UNIVERSITY.

THE GIFT OF

J. Barbosa Rodrigues



Ordo PASSIFLORÆ Endl.

Gen. **PASSIFLORA** Linn.

Sect. **Astrophaea** D. C.

1. PASSIFLORA ALLIACEA Barb. Rodr. scandens, foliis oblongis ad basin subcordatis nitentibus subacutis, petiolis ad apicem biglandulosus; pedunculis 1-floris retroflexis; floribus campanulatis, tubo 6-anguloso; coronae filis externis erectis compressis ad apicem glanduloso-uncinatis, filis internis parvis compressis ad apicem furcatis, corona interna membranacea apice pectinata; gynandrophoro cylindrico, ad medium dilatato, sulcato, fructo parvo ovato 6-anguloso flavo.

Tab. VII.

Frutex scandens cirratus *Rami* cylindracei, angulosi, nitenti. *Folia* coriacea, oblonga, subacuta, a basi subcordata, subundulata, nitida, uninervata, 4-5 arcuato-venosa, 0,^m115×0,^m065 lg.. *Petioles* teretes, contorti, superne subcanaliculati, ad apicem biglandulosi, 0,^m02 lg.. *Pedunculi* solitarii, axillares, cylindracei, glabri, retroflexi, petiolos paulo minori. *Bracteae* minimae, dissitae. *Flores* penduli, campanulati. *Flores tubus* 6-angulatus, 0,^m01 lg.. *Sepala* esmeraldina, oblonga, obtusa, subcoriacea, concava dorso angulosa, 0,^m03×0,^m01 lg.. *Petala* albida, membranacea, sepalis duplo angusta et paulo breviora. *Corona faucialis* duplex, filis externi, erectis, compressis, petala subaequantibus, apice glanduloso-uncinatis, *internis* sub duplo brevioribus, erectis, apice furcatis, *corona media* e tubo medium emergens, incurva, apice pectinata. *Gynandrophorum* cylindricum, ad medio dilatatum, glabrum. *Filamenta* liguliformia; *antherae* oblongae, a basi emarginatae, subtus sulcatae. *Ovarium* oblongum, 6-angulosum, glabrum; *stylis* clavatis, recurvis, *stigmata* capitata. *Fructus* ovatum, 6-angulosum, glabrum, flavum, 0,^m045×0,^m038 lg.. *Semina* ovato-acuta, compressa, scrobiculata.

Hab. in restingas dictis prope Rio de Janeiro. *Vulgariter* Maracujá de alho. *Flor.* Dec. *et fruct.* Jan.

Cette espèce croît aussi sur les rivages de la mer grim pant sur les branches de la végétation rabougrie des terrains sablonneux. Un œil peu exercé peut la confondre avec la *P. pentagona* qui croît également dans les mêmes endroits, car avec celle-ci elle a quelque affinité, mais en comparant les détails de la fleur et du fruit on voit qu'elle est tout-à-fait différente. Elle se rapproche encore de ma *Passiflora hexagonocarpa* des Amazones (1). Ses feuilles, ainsi que ses petits fruits, sont très aromatiques, et leur odeur nous rappelle celui de l'*Allium*, d'où son nom vulgaire: *Maracujá de alho*. Les fleurs sont blanches, n'ayant que les sépales qui sont trilignés et verts en dehors d'un vert d'émeraude; les filets de la couronne ont les sommets vert-jaunâtres finement bordés de pourpre.

Elle a été rencontrée avec des fleurs et des fruits mûrs par le naturaliste voyageur de ce Jardin, J. Barbosa Rodrigues Junior, dans une de ses excursions, au commencement du mois de Septembre dernier.

SECT. GRANADILLA D. C.

2. *P. AETHEOANTHA* Barb. Rodr. scandens, foliis ovatis, subacutis, basi cordatis, petiolis ad medium biglandulosus; pedunculis 1-floris erectis; floribus campanulatis, tubo cylindraco; coronae filis externis erectis filiformibus triplo sepalis minoribus, corona media brevi filamentosa; gynandrophoro oblique-elongato cylindraco incurvo.

Tab. VIII.

Frutex scandens cirratus. *Rami* cylindraco, angulati. *Folia* subcoriacea, ovata, superne nitida, arcuato-venosa, purpureo-marginata 0,^m01×0,^m060 lg.. *Petioli* cylindraco, recurvi, ad medio biglandulosi, 0,^m015 lg.. *Stipulae* foliaceae, oblique ovatae, acutae, arcuato-venosae, 0,^m03×0,^m02 lg.. *Pedunculi* solitarii, erecti, 1-flori, foliis subaequant,

(1) *Vellozia*. Ed. II. *Eclogæ Plantarum*—pag. 24.—tab. IX

apicem versus articulati, bracteati. *Bracteae* foliaceae, ovatae, acuminatae, trinervatae, floris tubo vix velantes. *Flos* expansus, 0,^m9—0^m,10 in diam. *Tube* brevis, campanulatus, basi umbilicatus. *Sepala* alba, subcoriacea, liguliformia, obtusa, dorso carinata, concava, apice corniculata, 0,^m045×0,^m008 lg.. *Petala* subaequalia, membranacea, alba, liguliformia, obtusa. *Coronae faucialis* biseriatae, filis externis erectis, viridis 0,^m012 lg., filis internis duplo minoribus, *corona media* brevi filamentosa, *corona basalis* membranacea, recurva. *Gynandrophorum* oblique arcuatum, elongatum, cylindraceum, basi cupula membranaceâ cinctum. *Filamenta* liguliformia, sulcata, recurva. *Antherae* oblongae, basi emarginatae, versatilis. *Ovarium* ovoideum, glabrum, *stylis* clavatis, incurvis. *Fructus* ovoideus, triangulatus sub 6-angulatus, armeniacus. *Semina* oblongo-cordiformia, compressa, scrobiculata, margine transverse ruguloso sulcata.

Hab, in vicinia urbis Rio de Janeiro in restingas, *Flor.* Nov. et fruct. Dec. et Jan.

Des Passifloras que j'ai étudiées, celle-ci a été trouvée par mon fils, J. Barbosa Rodrigues J.^{or}, naturaliste de ce Jardin, dans les *restingas* des bords de la mer. Elle y croît sur le sable, grimpe sur les branches des myrtacées, sur les cactus et les anacardiées et produit, au mois de Septembre, de belles fleurs blanches, présentant déjà à cette époque de petits fruits mûrs d'une belle couleur jaune.

Au premier abord, on peut la confondre avec la *Tetrastylis montana*, car les feuilles, la couleur des fleurs et surtout le gynophore s'en rapprochent beaucoup; mais elle a son gynophore incurvé, comme aussi elle ne présente que trois styles et trois placentas, au lieu de quatre. C'est une espèce qui établit la liaison, entre les genres *Passiflora* et *Tetrastylis*. Les *Passifloras* ont toujours le gynophore droit et non incurvé; elles n'ont aussi que trois styles, quoique, en culture, elles en présentent très rarement quatre, nombre que, à l'état sauvage, ont toujours les *Tetrastylis*. Si cette espèce avait quatre styles, elle appartiendrait à mon genre *Tetrastylis*.

Elle a les feuilles coriaces, d'un vert luisant, dont les bords sont marginés de pourpre; la tige est pourpre aussi, quand elle est exposée au soleil; les fleurs sont blanches, mais la couronne et l'extérieur des sépales sont verts.

3. *P. VERNICOSA* Barb. Rodr. scandens, foliis membranaceis glabris superne vernicosis, trilobis, lobis medianum oblongis subacuminatis, lateralibus angustioribus longioribus serratis, petiolis ad apicem biglandulosus intus canaliculatis; stipulis subnullis; pedunculis petiolos majoribus; bractea oblongæ serratae. Fructo globoso glabro vernicoso.

Tab. IX.

Scandens. Rami cylindracci. *Folia* 0,^m15×0,^m20 lata, basi cuneato, cordata, profunde trilobata, vernicosa, trinervia, lobis serratis, arcuato-venosa. *Petioli* 0,^m04 lg. *Stipulae* subnullae. *Pedunculi* axillari, uniflori, penduli, 0,^m05 lg. *Bractea* oblongae, acutae, serratae, arcuato-nervosa, 0,^m02×0,^m016 lg. *Flores* campanulati 0,^m—0,^m010 in diam.. *Tubus* brevis, basi intrusus. *Sepala* reflexa, subcoriacea, ligulata, concava, obtusa, ad marginem utrinque glandulosa, dorsaliter ad apicem corniculata, 0,^m036×0,^m010 lg., extas viridia, intus alba. *Petala* alba, oblonga, obtusa, subconcava, reflexa, sepalis paulo minora. *Coronae faucialis* filis externis petalis majoribus, filiformibus ad apicem crispis, reflexis, basi purpureis, filis interminimis, *corona media* sub medio tubo assurgens, membranacea, angusta, incurva, *corona basalis* cupuliformia basi gynandrophori cingens. *Gynandrophorum* erectum, cylindraceum, a basi carnosio-dilatatum, quinque angulatum. *Filamenta* complanata, apice emarginata, *antherae* oblongae, utrinque emarginatae. *Ovarium* oblongum, glabrum. *Styli* claviformi, *stigmata* capitata, emarginata, viridia. *Fructus* globosus, glabrus, vernicosus, 0,^m06 in diam..

Hab. in Amazonas. *Florit.* Febr.

Voilà encore une espèce qui vient augmenter le nombre de celles du genre *Passiflora*.

C'est une espèce à très belles fleurs que, néanmoins, on peut, à première vue ou sans une étude attentive, considérer comme une variété de la *Passiflora edulis* de Sims, ou même de la *P. edulis* de Velloso, la quelle n'est pas une variété de la précédente, comme le prétend le Dr. Maxwell Master, en la portant à la synonymie de la variété *pomifera* qu'il a établie.

Elles n'ont de commun que les feuilles trilobées et dentées; mais, dans celle dont il s'agit ici, l'on remarque des différences dans la forme des lobes et des dents, dans la consistance et dans la surface vernie, lisse ou pubescente, outre les détails et la couleur des fleurs et des fruits dont les uns sont grands, luisants, et d'autres petits et pubescents, sans parler de l'odeur et du goût qui sont différents. Il est vrai que ces espèces se rapprochent beaucoup entre elles, de sorte que pour accepter ces variétés établies, il faut admettre un grand polymorphisme qui n'est pas du terrain, ni du climat, ni de la culture, car les formes différentes apparaissent dans les endroits non cultivés.

Les différences sont tenues en compte par le vulgaire qui distingue ces espèces par les noms de *maracujá-mirim* et de *maracujá-de-doce*. La *Passiflora edulis* de Velloso, dont les détails ne sont pas les mêmes de celle de Sims, présentée dans la *Flora Brasiliensis*, a le nom vulgaire de *maracujá-de-doce*, et celle dont il s'agit, de *M. mirim*.

Néanmoins, ce dernier nom s'applique à toutes les Passifloras à petits fruits. Les fruits de l'espèce en question, sont beaucoup plus grands, luisants et non veloutés; ils diffèrent aussi par le goût et l'odeur, outre les fleurs qui sont blanches, et les filets de la couronne qui sont lilas-bleuâtre.

Ordo BIGNONIACEÆ Pers.

Gen. **JACARANDA** Juss.

JACARANDA CHAPADENSIS Barb. Rodr. *Arbor* 5—6^m alt., *rami* tortuosi. *Capsula* ambitu subreniformia, apice emarginata, basi subacuta, utrinque convexa, lignosa, durissima, extus nitida, flavescenti ferrugineo ad apicem maculata, intus cinnamomea 0,08×007 lg.; *semina* reniformia, compressa, rugulosa, ala hyalina cincta, 0,03×0,028 lg.

Tab. X. fig. B. 1—9.

Hab. in serra da Chapada, in *Prov.* Matto Grosso. Caaroba incolarum.

Dans mon excursion à Matto Grosso en 1897, je rencontrai cette espèce, sous le nom de *Caroba*, dans la *serra* de Santa Anna da Chapada, dans les *serrados* des champs, près du Corrego Secco. Elle n'avait malheureusement pas de fleurs et était presque dépouillée de ses feuilles, n'en présentant que quelques-unes déjà desséchées dont les folioles tombaient au moindre contact. Elle ne présentait que ses fruits mûrs sur l'arbre sans feuillage, ce qui est naturel aux jacarandas: en effet, à l'époque des fruits mûrs, ils n'ont pas de feuilles. C'est un arbre de 5 à 6 mètres de hauteur; il a son écorce jaunâtre et les branches étendues.

Quand je publiai les *Plantae Mattogrossenses*, je laissai de côté cette espèce, ainsi que d'autres, pour fixer plus tard à quelle espèce scientifique elle appartient; mais, par ses fruits, je ne la trouve pas déterminée. Lindman et Malme en ont aussi trouvé quelques espèces à Matto Grosso; mais aucune n'est celle dont il s'agit. Elle se rapproche de la *J. Brasiliiana* Pers.; mais ce n'est pas la même. N'ayant que les fruits pour tous éléments d'étude, je la présente, dans le doute, comme une espèce nouvelle.

Les parois extérieures des fruits sont luisantes, très épaisses, très ligneuses et très dures, d'une couleur jaunâtre, avec quelques taches d'un ton ferrugineux au sommet, et en dedans elles ont une couleur cinnamomée.

TYNNANTHUS IGNEUS Barb. Rodr.

in *Vellozia*, I, (1888), pag. 50, tab. 10 2^a Ed. (1891), pag. 50.

En 1888, dans le I^r volume de la première édition de *La Vellozia*, j'ai publié cette espèce et je l'ai fidèlement représentée d'après nature à la table X; mais dernièrement M.M. les professeurs Bureau et Schuman, dans la *Flora Brasiliensis*, l'ont portée à la synonymie de la *Pyrostegia cinerea* Bur., genre auquel appartient aussi la *P. venusta*, Miers, l'ancienne *Bignonia venusta*, Ker., appelée par Velloso *B. ignea*, si connue à Rio de Janeiro et à Minas Geraes où elle porte les noms vulgaires de *Marquiza de Bellas* ou *Cipó de São João*. Je présente cette espèce, pour être la

plus connue comme type de la *Pyrostegia*, afin qu'on puisse bien voir si j'ai ou non raison dans la revendication que je fais à présent. Mon *Tynnanthus* est tout-à-fait différent des *Pyrostegias*, parce qu'il est un vrai *Tynnanthus* selon les caractères et les planches même des savants auteurs plus haut cités. Les feuilles, l'inflorescence, la grandeur et la forme des fleurs, le calice, la courbature du tube de la corolle, la disposition des lobes de la corolle, l'insertion, la position et la longueur des étamines, la forme des anthères, le prolongement du connectif, les capsules, les graines, tout enfin nous montre un *Tynnanthus* et non pas une *Pyrostegia*. Si l'on excepte la couleur jaune-braise de la corolle, ce qui, du reste, constitue un caractère très secondaire, il n'y a rien de commun avec les formes de la *Marquezas de Bellas* ou *Cipó de São João*, si connu parmi nous, car on le rencontre dans les jardins et dans les champs.

Les *Pyrostegias* ont les lobes de la corolle presque égaux et recourbés avec les étamines et le style à découvert : tandis que les *Tynnanthus* ont en forme de casque les deux lobes supérieurs sous lesquels se cachent les étamines ; le calice de la *Pyrostegia* est presque toujours tronqué, denté court, tandis que celui du *Tynnanthus* est presque toujours denté longuement avec les dents excurtantes. Le connectif de l'anthère, dans les *Tynnanthus*, se prolonge, ce qui n'arrive pas dans les *Pyrostegias*.

Pour ces motifs je tiens toujours l'espèce en question comme étant un vrai *Tynnanthus* ; et, si la *Pyrostegia cinerea* de Bureau est identique à la mienne, elle doit forcément appartenir au genre de Miers et être, par conséquent, synonyme de la mienne. Mon espèce ne se rapproche des *Pyrostegias* que par le disque. En comparant dans leurs détails les fleurs des plantes 88 et 89 de la *Flor. Bras.* et les fig. E. F. de la planche 88 du *Naturl. Plasenf* n. IV à la page 217, avec les planches 98 et 99 de la *Flora* et la fig. P. de la même planche de Engler et Prandt avec la mienne, on verra que j'ai raison.

Il me suffit de dire que, selon Baillon (1), les « *Tynnanthus* ont la corolle à deux lèvres très dissemblables : la supérieure en forme de casque bilobé » (justement le cas de mon *Tynnanthus*) ; tandis que la *Pyrostegia* ne se « distinguait des *Bignonias* que par la préfloraison valvaire des lobes de leur corolle. »

(1) Hist. des Plantes, X. pag. 5.

BIGNONIA VESPERTILIO Barb. Rodr.

in Vellozia, I, (1888), pag. 53, tab. 12.

Dans l'ancien genre *Bignonia* de Linné, on classait autrefois toutes les espèces de la famille, les quelles, de nos jours, ont été séparées pour constituer d'autres genres, de sorte qu'il ne reste pour le genre type de la famille que la *B. unguis cati*, la *B. exoleta* Vell. et plus une douzaine d'espèces, y compris ma *B. platidactyla*. Mais la *B. vespertilio*, que j'ai décrite en 1888 fut portée à tort à la synonymie de la *B. exoleta* par M.M. Bureau et Schuman, la considérant une espèce identique. La *B. exoleta* est décrite par Velloso, dans sa *Flora Fluminensis*, à la page 248 de la première édition, 1825, en ces termes : « Foliis conjugatis; foliis ovato-lanceolatis; pedicellis bifloris; calyx truncatus, undulatus, laxis. »

Et il l'a bien représentée, à la table 30 du VI volume, comme les Professeurs Bureau et Schuman l'ont décrite et représentée dans la *Flora Brasiliensis*, page 283, tab. CVI, de la 11^e partie du Vol. 8 publié en 1897; mais elle n'est pas mon *B. vespertilio*, comme l'ont jugé ces savants auteurs. Je pourrais admettre qu'on en fit une variété, mais non pas une synonyme. Je connais bien l'espèce de Velloso qu'on distingue tout de suite par ses longues panicules en guirlandes qui dorent les branches des arbres sur lesquels elle s'attache.

Mon espèce, quoique aussi à grandes panicules, a les feuilles différentes, à courts pétioles et non pas allongés; elle a les bords lisses et non pas serrés ou denticulés comme les a l'*exoleta*; elle a l'ovaire glabre et non pubescent; elle a quatre et non deux rangées d'ovules; son tube est aplati, les lobes de la corolle sont crépus et veineux, n'ayant que les griffes des feuilles et le calice semblables: néanmoins, le calice est glanduleux, et non pas sans glandules comme l'espèce de Velloso. C'est pour cela que je revendique ici mon *B. vespertilio* comme une espèce différente.

Ordo ORCHIDACEÆ Lindl.

Gen. **STENORRHYNCHUS** L. C. Rich.

1. **STENORRHYNCHUS VENUSTUS** Barb. Rodr. caule gracilimo, sparse vaginato, glabro,; folia solitaria parva, petiolata, late ovata, breviuscule acuta, basi abrupte constricta rotundata; spica brevi, laxiuscula, 5-8-flora; bracteis lineari-subulatis, acutissimis, ovario majoribus; ovario lineari-oblongo, laeviter puberulo; sepalis glabris, dorsali lineari-oblongo, subacuto, ad apicem revoluto, lateralibus paulo longioribus, lineari-oblongis, obtusis, concavis, incurvis, basi laevissime gibbosis; petalis lineari-spathulatis, obtusis, apice recurvis ad marginem laeviter fimbriatis, sepalo dorsali paulo minoribus; labello erecto, apice recurvo, sepalis lateralibus aequante, ad medium constricto, basi dilatato, canaliculato, basi unguiculato et utrinque corniculato, trilobo, lobo medio subtriangulato, acuto, recurvo, convexo, lateralibus subrotundis, in medium convexis, erectis; columna breviuscula, inferne satis gracilis, antice puberula, rostello obtuso rostrato.

Tab. X. Fig. A.

Tuberidia lineari-clavata, puberula, $0,004-0,005 \times 0,007-0,008$ crassa. *Caulis* strictus, teres, $0,014 \times 0,002$ lg.. *Folia* erecta, $0,005 \times 0,004$ lg., nitida, petiolata; petiolus canaliculatus $0,025$ lg.. *Vaginae* caulinae 6-8, erectae, membranaceae, apice acuminatissimae, puberulae, inferiore majoribus, $0,013-0,015$ lg.. *Racemus* incurvus, $0,03$ lg.. *Bracteae* erectae, membranaceae, concavae, acuminatissimae, $0,01$ lg.. *Flores* mediocres, incurvi, pedicelli graciles, glabri, minimi. *Ovarium* laeviter arcuatum, cylindraceum, $0,007-0,008$ lg. *Sepala* viridia, membranacea, dorsalia ad apicem recurva, et alba, $0,006 \times 0,001$ lg. lateralia, concava, incurva, viridia, $0,007 \times 0,001$ lg., saccus concavus basi ovario adnatus. *Petala* membranacea, sepalo dorsali arcte conniventia, apice recurva, alba, $0,005$ lg.. *Labellum* membranaceum, album, ad basin intus flavum, $0,007$ lg.. *Columna* erecta, alba, $0,005$ lg..

Hab. *in silvis montanis* Gavea, *prope* Jardim Botânico do Rio de Janeiro, *Flor. Aug.*

Cette jolie petite espèce se rencontre dans l'humus des forêts qui environnent le Jardin Botanique de Rio. Elle a été trouvée dans les terres mêmes du dit Jardin. Les feuilles sont d'un vert noirâtre brillant, et les fleurs très bizarres sont, à première vue, d'un blanc de lait, car cette couleur domine le vert blanchâtre des sépales latéraux.

2. *S. TAQUAREMBOENSIS* Barb. Rodr. caule longiuscule, satis robusto, aphylo, ad basin vaginato, pubescente; foliis radicalibus, rosulatis, erectis, subsessilis, lanceolatis, acutis, inferne attenuatis; spica elongata, laxa, multiflora; bracteis lanceolatis, acuminatis, erectis ad basin pubescentibus, trinervatis, floribus paulo superantibus; ovario subsessili, oblongo a basi attenuato, dense puberulo; sepalis puberulis, obtusis, dorsali lanceolato, concavo, basi gibbosa, apice recurvo, lateralibus paulo aequantibus, lanceolatis, basi gibbosis; sacco parvo, globoso, puberulo; petalis lineari-spathulatis, inferne attenuatis, sepalo dorsali paulo minoribus; labello erecto, apice recurvo, sepalis majore, oblongo, intus ad medium puberulo, laeviter trilobo, lobo medio reflexo, lateralibus erectis, rotundatis, basi sacciformi, bicorniculato; columna elongata, rostello obtuso, longe rostrato.

Tab. XI.

Tuberidia elongata, flexuosa, fusciscentia, inferne attenuata, 0,^m1—0,^m15 lg., dense puberula. *Caulis* strictus, teres, pallide viridis, puberulo, 0,^m20—0,^m25 lg. *Foliis* erectis. 6-8 contemporaneis, viridis, 0,^m09×0,^m03 lg., petiolus supra profunde canaliculatis, albicantis. *Vaginae* dorso angulosae, lineari-lanceolatae, acutissimis, basi vaginantibus, glabris, 0,^m05—0,^m07 lg. *Racemus* erectus, 0,^m09—0,^m10 lg. *Bractae* erectae, pallide-virides, rigidiusculae, 0,^m02×0,003 lg., concavae, acuminatae, triliniatae. *Flores* parvi, racurvi, pedicelli minimi, puberuli. *Ovarium* incurvum, viridi, spiraliter-sulcatum, 0,^m009 lg. *Sepala* intus alba et nitida, extus viridia; dorsale concavum, apice recurvum, basi gibbosum, extus puberula, 0,^m014×0,^m003 lg.; lateralialia inferne saccata, laeviter con-

cava, 0,^m01×0,^m002 lg. ; saccus globosus densiuscule puberulus. *Petala* membranacea, sepalo dorsali arcte conniventia, alba, 0,^m009×0,^m002 lg. *Labellum* concavum, album, 0,^m011 lg., ad medio 0,^m008 lat., infra lobulis 0,^m002 latum. *Columna* erecta, 0,^m007 lg.

Hab. ad Taquarembó in Republica Uruguay. Collegit Prof. Arechavaleta. *Flor. Oct.*

Cette espèce m'a été envoyée, parfaitement conservée, par le Professeur Arechavaleta, Directeur du Musée National de Montevideo, qui la trouva à Taquarembó, et la cultive maintenant.

Ordo PALMÆ Mart.

AMYLOCARPUS Barb. Rodr.

Bactris Murt. *Palm. Bras. (1823-1850)*, pag. 98, 101, 102, 103, tab. 60, 70, 74; Wallace, *Palm. trees of the Amaz. (1853)* pag. 77, 87, 89. 91, tab. XXVIII, XXXIII. XXXV; Spruce *Palm. Amaz. (1869)* in *Journ. Soc. Linn. XI*, pag. 152; Barb. Rodr. *Enum. palm. nov. (1875)* pag. 26, 29, 30, 32, 33, in *Vellozia (1888)* pag. 43; Trail, *Journ. of bot. (1877)*, pag. 4, tab. 184; Drude in Mart. *Flor. Bras. (1882)* III, p. II, pag. 325.

Flores in eodem spadice simplici v. 1-8 ramoso, androgyni, sessiles, inferiores in ramulis 3-ni, intermedio fem.. FLOR. MASC. *Calyx* trifidus v. tripartitus, segmentis lanceolatis v. subulatis basi connatis carinatis. *Petala* multo majora, planiuscula, lanceolata, valvata. *Stamina* 6, basi petalorum affixa, inclusa, *filamentis* tortis, subulatis, *antherae* lineares, versatiles, basi bifida affixae; *germinodium* nullum. FLOR. FEM. masculis immixti iis minores. *Calyx* urceolaris tridentatus, laevis v. setulosus. *Corolla* calyce aequilonga, urceolaris v. cylindracea ore truncata v. tridenticulata. *Androeceum abortivum* nullum v. annulatum. *Ovarium* ovoideum v. cylindraceum; *stigmata* 3 sessilia. *Drupa* globosa, subturbinata, monosperma, acuta, *epicarpio* pellicularis, coccineo, glabro v. setuloso, me-

zocarpio pulposo-farinaceo, plus minus flavo, endocarpio osseo, vertice triporoso, glabro. Albumine solido, aequabili, corneo; embryo poro uni oppositus.

PALMÆ humiles, inermes v. aculeatae, caudicibus solitariis raro caespitosis, annulatis, inermibus, rarissime aculeatis. Folia integra, bifida, furcata v. regulariter v. irregulariter pinnatisecta, glabra v. pubescentia, foliolis pectinatis v. aggregatis, marginibus inermibus v. ciliatis, petiolo brevi v. elongato, laevis v. aculeato, vagina inermia v. aculeata. Spadices pedunculati, vaginas foliorum perforantes; Spathae 2, exteriore brevi, interiore multo majora, coriacea v. lignosa, cymbiformi, inermis v. setosa. Flores parvi, ochroleuci. Drupa minima, globosa, coccinea v. miniata v. flava,

Obs.—En faisant une révision du genre *Bactris*, j'ai été obligé d'en retirer quelques espèces pour établir ce nouveau genre, parce que celui qui fut créé par Jacquin, en 1763, dont le type a été le *B. major*, ne peut pas comprendre certaines espèces qui y ont été incluses par Martius et d'autres palmographes; car elles ont des caractères différents, surtout dans les fruits.

Les fruits des vrais *Bactris*, caractérisés par Jacquin, sont *atropurpurei et cerasi vulgaris magnitudine succum continent acidulum e quo vinum conficiunt Americani*, comme il nous dit à la page 280 dans son *Stirpium Americanorum Historia*. Malgré cela, Martius, imité par d'autres savants, a rangé dans ce genre des espèces à fruits rouges et petits dont le mezocarpe est charnu et présente une masse farineuse, au lieu d'un liquide plus ou moins doux, ayant aussi (ces mêmes fruits) l'endocarpe lisse et non fibreux.

Admis le genre *Martinezia* de Ruiz et de Pavon, le *Atitara* de Barrère qui ont le mézocarpe charnu-farinacé et l'endocarpe lisse, deux genres qu'on peut assimiler au *Bactris*, je suis obligé à séparer de ce genre des espèces dont les fruits diffèrent des caractères de Jacquin.

Tous les vrais *Bactris*, *Marayás* ou *Tucuns*, ont les fruits plus ou moins noir-violacés, excepté les *Marayá-Piranga* qui ont les fruits rouges, mais à endocarpe fibreux, pleins d'un liquide acidulé comme ceux à fruits violacés.

Les espèces qui constituent ce genre ont toujours les fruits rou-

ges, très petits, 0^m,005-0^m,007 em diam., le mézocarpe constitué par une pulpe farinacée, en général couleur jaune d'œuf, comme celle des *Atitaras* et des *Martinezias*, et l'endocarpe lisse, triporeux au sommet, et non pas au milieu comme les *Bactris*. Les Indiens, à l'observation des quels rien n'échappe, ont reconnu qu'ils ne sont pas de vrais Marayás, et pour cela ils les séparent, les appelant *Marayá-rana* ou faux Marayá, ou *Ubim-rana*, dans certains endroits.

S'il y a eu des motifs pour écarter les *Atitaras* et les *Martinezias* du *Bactris*, ces motifs existent et justifient la création du genre que je propose, genre dont le nom caractérise le mézocarpe fariné des fruits, de *amylou* qui tient de la nature de l'amydon et *carpos* fruit.

Je divise encore ce genre en deux sections: *Marayá-rana*, celle dont les espèces sont tout-à-fait inermes et presque toujours à feuilles entières, et *Yiyba*, celles qui sont défendues par des aiguillons.

Cette division est si naturelle que les Indiens l'ont établie, comme nous l'avons vu, ainsi que le Dr. Richard Spruce qui l'a enregistrée dans cette phrase, en s'occupant du genre *Bactris*:

« The smaller species of *Bactris* ressemble certains *Geonomas* closely in habit, and in the simple or pinnatisect forked leaves and the apparent absence of prickles, that they are often classed along with them by the natives under the nome of «Ubim-rana.» (1)

Sectionum et specierum clavis analytica.

SECT. I. — **Marayárana** Barb. Rodr.

Caudex humilis gracilis. Drupa coccinea pulposo-farinacea.

A. Folia bifida furcis integris plurinerviis v. in foliola pauca inaequaliter pinnatisecta, inermia.

Spadix 1-2 ramosus	}	1. <i>A. simplicifrons</i> (Mart.) Barb. Rodr.
Drupa laevis.....		2. <i>A. xanthocarpus</i> Barb. Rodr.
		3. <i>A. ericelinus</i> Barb. Rodr.
		4. <i>A. acanthoenemis</i> (Mart.) Barb. Rodr.

(1) Palm. Amaz. in Journ. Soc. Lin. XI pag. 143.

B. Folia bifida furcis integris plurinerviis setosa v. aculeata raro inermia.

- | | |
|-------------------|--|
| Drupa laevis..... | 5. <i>A. arenarius</i> Barb. Rodr. |
| » setulosa..... | 6. <i>A. hirtus</i> (Mart.) Barb. Rodr. |
| » » ? | 6. <i>A. pulchrus</i> (Trail.) Barb. Rodr. |

SECT. II. — **Yuyba** Barb. Rodr.

Caudex humilis gracilis saepe paulo aculeatus. Drupa coccinea pulposo-farinacea.

Folia regulariter v. irregulariter pinnatisecta aculeata

- | | | |
|---|---|---|
| Spadix 2-4 ramosus
Drupa laevis..... | } | 7. <i>A. mitis</i> (Mart.) Barb. Rodr. |
| | | 8. <i>A. tenuissimus</i> Barb. Rodr. |
| | | 9. <i>A. microspathus</i> Barb. Rodr. |
| | | 10. <i>A. formosus</i> Barb. Rodr. |
| | | 11. <i>A. pectinatus</i> (Mart.) Barb. Rodr. |
| | | 12. <i>A. linearifolius</i> Barb. Rodr. |
| Drupa setulosa..... | } | 13. <i>A. hylophilus</i> (Spruce) Barb. Rodr. |
| | | 14. <i>A. settipinnatus</i> Barb. Rodr. |
| | | 15. <i>A. geonomoides</i> (Drude) Barb. Rodr. |
| | | 16. <i>A. cuspidatus</i> Barb. Rodr. |
| Spadix 4-8 ramosus
Drupa laevis..... | | 17. <i>A. marayá-y</i> Barb. Rodr. |
| Drupa ?..... | } | 18. <i>A. syagroi</i> les Barb. Rodr. |
| | | 19. <i>A. platispinus</i> Barb. Rodr. |

Gen. **ATITARA** Barr.

ATITARA Barrère, *Essai d'hist. nat. France équin.* (1741), pag. 20: Margraff *Ititara*, *Hist. nat. Bras.* 1648, pag. 64 Jussieu in *Dict.* III, pag. 277; Otto Kunze *Revis. Plant.* 1891, pag. 726; Baillon *Hist. des plant.* XIII, 1895, pag. 401.

Desmoncus Martius, *Hist. nat. Palm.* II. (1824), 84 tab. 68, 69, III 32, 277, 321, tab. 165; *Palm. Orbign.* 47, tab. 14, fig 3, 26 A; Kunth, *Enum. plant.* III pag. 258; Endlicher, *Gen. Plant.* pag. 254 N°. 1764; Spruce in *Journ. Linn. Soc.* XI, pag. 155; Wallace, *Palm. Amaz.* pag. 72, tab. 27; Barb. Rodr. *Enum. palm. nov.* pag. 24; Trail in *Trim. journ. bot.* pag. 353 tab. 183, f. 4; Drude in *Mart. Flor. Bras.* III. p. II. pag. 301. tab. LXIX, LXXI fig. 2-3, LXXII, LXX; Benth. et Hook *Gen. plant.* III. 942; Engler et Prandt *Pflanzenfam.* II Teil. 3 Abteil pag. 86.

Monoeca in eodem spadice longe pedunculata simpliciter gracile ramoso, inter vaginarum foliis erupentes. *Flores* bracteati v. bracteolati, masculi in parte superiore ramorum solitaris numerosii, feminei inferiore utrinque floribus masculis stipati. *Flor. masc.*: *Calyx* minutus, annularis, membranaceus, tridentatus v. trifidus, dorso carinatis. *Corolla* tripetala, *petala* oblique lanceolata v. ovata, v. acuminata, valvata. *Stamina* 6, in fundo corolla inserta, parva, inclusa; *filamentis* minutis, subulatis; *antherae* lineares, basifixae, erectae. *Germinodium* minimum v. nullum. *Flor. fem.*: masculis multo minores. *Calyx* cupularis, ore 3-6 dentato. *Corolla* majora, ore tridentato v. longe tridentato. *Androeceum abortivum* nullum. *Ovarium* oblongum v. ovoideum, 3-loculare, loculis duabus effectis. *Stigmata* 3, acuta, recurva. *Drupa* pava, monosperma, ellipsoidea v. oblonga v., subrotunda; *epicarpio* tenui, glabro, nitido, coccineo, *mezocarpio* tenui, flavo, pulposo-farinaceo, *endocarpio* tenui, osseo, glabro, reticulatim venoso; *semina* endocarpium conforme, *texta* reticulata, *albumine* solido, corneo, *embryone* versus dimidium poro majore oppositus.

PALMÆ gregariae. Caudex longe scandens, flexibilis, longe annulatis, laevis, nitidus. Folia sparsa, subsessilia, longe vaginata, pinnatisecta; vagina longis-

sima, aculeata, v. aculeatissima, raro inermia, in ochream producta, petiolo brevissimo, aculeato v. inermi, rachi in flagellum longum cirrhis validis decrescentibus (foliis abortivis) armatum, producta aculeata v. inermia. Foliolis oppositis, v. alternis per greges, dispositis lanceolatis, acuminatis v. acutis, supra v. subtus aculeatis, ad basin argute conduplicatis. Spadices solitarii v. 1-3 contemporanei, gracilibus, flexuosi, pedunculo saepe aculeati. Spathæ amplæ, exteriore multo minore, vaginantia, apice aperta, vaginarum inclusa, interiore lignosa, lanceolata, acuta v. cymbiformi plus minusve aculeata, erecta, incurva v. decumbente; bractea brevia. Flores albi. Drupa pisiformis, v. olivæformis, coccineis.

OBS.—Le genre *Atitara* fut présenté, en 1741, par Pierre Barrère dans *l'Essai d'histoire naturelle de la France Equinoxiale*, que Marcgraff, en 1648, avait déjà notifié sous le même nom, ou plutôt sous le nom d'*Iatitara*, comme on le voit d'une figure, à la page 48, dans *l'Historia rerum naturalium Brasiliæ*.

Plus tard en 1824, le Dr. von Martius, quoique instruit de cette dénomination, créa le genre *Desmoncus* pour les espèces qui, en général, portent le nom vulgaire présenté par le compagnon de Pison. Le genre *Desmoncus* a été donc adopté par tous les botanistes. Toutefois, le Dr. Otto Kunze, dans la *Revisio Genera Plantarum*, a adopté l'ancien nom de Barrère par droit de priorité et par la force des lois botaniques. Cette détermination a été admise déjà par le Professeur Baillon dans son *Histoire des Plantes*.

En l'acceptant aussi, dans une dernière révision de ce genre de plantes, je l'ai divisé en trois sections qui très naturellement se présentent dans la nature et que les Indigènes ont observées. Les *Urumbambas*, les *Yacitaras* et les *Cuaçuás* correspondent aux deux sections du Professeur Oscar Drude, les *Bactridopsis* et les *Eu Desmoncus* où sont mêlés les *Cuaçuás* qui, néanmoins, sont éloignés des autres espèces. Par le facies, les fruits et la comparaison des plantes on les reconnaît facilement.

Le mot *Urumbamba* est la karany *Yrumbamb* corrompu par la prononciation portugaise, et signifie *Yru*, panier, et *mbamb*, qui se tord, allusion à l'usage que l'on fait de son stipe, qui se laisse fendre et tordre facilement pour en faire des paniers très durables. Les mots *Yacitara*, *Jacitara*, *Atitara* de Barrère ainsi que *Yatitara* sont aussi karany ou tupys et signifient *celui* qui saisit les individus, de *y* il, *acé* gens, *tara* saisit, allusion

au flagelle dont les dents s'accrochent à ceux qui en passent trop près. Le mot *Cuaçuá* veut dire *fruit des cerfs*, de *Cuaçu* cerf et *uá* fruit.

Sectionum et specierum clavis analytica.

SECT. I, — **Urumbamba** Barb. Rodr.

Caudex robustus, spadicis erectis ramos rigidos, folia aculeata, spatha interior aculeis rectis pungentibus armata. Fructus ellipsoïdes grandiores.

Vagina et rachis aculeis rectis e basi gibbosa

dense armatis, foliolis aculeatis..... 1. *A. macrocarpa* Barb. Rodr.

« et rachis aculeis rectis sparse ar-

matis, foliolis supra aculeatis 2. *A. prostata* (Lindm.) Barb. Rodr.

Foliolis superne longe rectis aculeatis..... 3. *A. Cuyabaensis* Barb. Rodr.

» » breve aculeatis..... 4. *A. ataxantha* (Barb. Rodr.) O. K.

» inferne rectis aculeatis,..... 5. *A. rudenta* (Mart.) Barb. Rodr.

» » raro aculeatis 6. *A. horrida* (Mart.) O. K.

» utrinque aculeatis..... 7. *A. palustris* (Trail.) O. K.

» inermis..... 8. *A. aerea* (Dr.) Barb. Rodr.

SECT. II. — **Yacitara** Barb. Rodr.

Caudex crassus v. tenuis, folia aculeata, v. inermia, spadicis gracilis pendulis, ramos gracilis. Fructus ellipsoïdes v. subglobosis parvis.

A. *Spatha interior aculeis aduncis e basi plus minus gibbosâ parvis armata v. raro subinermia.*

Vagina aculeis setosis rectis v. aduncis e

basi gibbosâ armata, rachis spinis aduncis e basi gibbosâ sparse armati 9. *A. nemorosa* Barb. Rodr.

Foliolis inermis..... 10. *A. oligacantha* (Barb. Rodr.) O.K.

Vagina setis minimis densissime armata.

Rachis spinis aduncis et basi gibbosâ armati 11. *A. macrodon* Barb. Rodr.

- Vagina aculeis rectis nigris densis armata.. 12. *A. phengophylla* (Mart.) O. K.
 » aculeolis setulosis nigris pungentibus dense oblecta..... 13. *A. leptoclona* (Dr.) Barb. Rodr.
 » aculeis e basi gibbosa validis sparse armata, rachis spinis aduncis a basi gibbosâ armati..... 14. *A. Philipiana* Barb. Rodr.
 » aculeis e basi gibbosâ rectis dense armata, rachis spinis aduncis sparse armati..... 15. *A. Paraensis* Barb. Rodr.
 » aculeolis acutis tuberculata v. horrida armata..... 16. *A. setosa* (Mart.) O. K.

B. *Spatha aculeis setosis rectis armata*

Vagina aculeis rectis e basi gibbosâ armata, rachis spinis aduncis e basi gibbosa armati.

- Foliolis inermis..... 17. *A. caespitosa* Barb. Rodr.
 » aculeatis..... 18. *A. phoenicocarpa* (B. Rodr.) O. K.
 Vagina aculeis raro rectos armata..... 19. *A. macroacantha* (Mart.) O. K.
 » rectis pungentibus cum minoribus mixtis dense horrido armata..... 20. *A. orthacantha* (Mart.) B. Rodr.
 » sub petiolo oppresse aculeata, ochrea aculeis longioribus brevioribusve intermixte patentibus horrida..... 21. *A. lophacantha* (Mart.) B. Rodr.
 » aculeis fuscis dense oppressis laxius adpersâ 22. *A. pycnacantha* (Mart.) B. Rodr.
 » aculeis a basi gibbosâ rectis crassis cum minimis intermixtis armata... 23. *A. polyacantha* (Mart.) O. K.

SECT. III. — **ÇUAÇUÁ** Barb. Rodr.

Caudex gracilis scandens, folia inermia raro aculeata, spatba interior inermia. Fructus minimis.

- Vagina aculeis destituta, foliolis crispis.... 24. *A. inermis* Barb. Rodr.
 » aculeis destituta, petiolo inermi v. aculeis conico-reflexis armato 25. *A. milis* (Mart.) O. K.
 » brevissime setulosa, aculeolis rectis pungentibus armata..... 26. *A. leptospathæ* (Mart.) O. K.
 » laevi v. tuberculata, foliolis saepius subtus aculeos 2 gerente rectos pungentes..... 27. *A. riparia* (Spr.) O. K.
 » aculeis setiformibus nigris armata, foliolis supra sparse aculeatis..... 28. *A. pumila* (Trail.) O. K.

Gen. **ASTROCARYUM** Meyer

G. W. Mey. *Prim. Flor. Esseq.* p. 265; Mart. *Hist. Nat. Palm. II.* pag. 69, tab. 52, 58, 59, 65, III pag. 287, 323; *Palm. Orbign.* pag. 84, tab. 4, fig. 1, 2, 13. f. 3, 29 C, 30 A; Kunth *Enum. Plant. III* pag. 271; Endlich. N.º 1769; Karst. in *Linnaea XXVIII*, pag. 245; *Flor. Colomb. II*, pag. 167, tab. 83; Spruce in *Journ. Linn. Soc. XI* pag. 157; Wallace, *Palm. Amaz.* pag. 100-111, tab. II, fig. 5, XXXVIII-XLIII; Barb. Rod. *Enum. Palm. nov.* pag. 20 et *Protest. append.* pag. 27; in *Vellosia, Palm. Amaz. nov.* pag. 101-107; *Palm. Mattogros. nov.* pag. 51 61 tab. XVII, XVIII, XIX; Trail in *Trim. Journ. of bot.* pag. 77; Drude in Mart, *Flor. Bras. III*, pag. 364, tab. 81-83; in *Pflanzenfam.* pag. 83, fig. 6, A, 19, 59, E, G. 60.; *Teil III-IV* pag. 57, Griseb. *Flor. Br. W. Ind.* pag. 521. Benth. et Hook. *Gen. Plant. III.* pag. 942; *Index Kuv. I*, pag. 240; Baillon *Hist. des Plant. III*, pag. 402.

Monoeca in eodem spadice. *Spadix* interfoliaceus simpliciter ramosus. *Flores masc.* ad apicem ramorum numerosi, minimi in spicam cylindraceam dispositi, ebracteati, in alveolis solitariis emergenti, *fem.* pauci, magni ad basin ramorum 2-6 inserti. *Flor. masc.*: *Sepala* parva, connata, triangulata, acuta, valvata. *Petala* ovata v. obovata v. lanceolata, basi laeviter connata, acuta v. obtusa, valvata, saepius ad anthesin revoluta. *Stamina* 6, inclusa, *filamentis* linearibus, erectis, *antherae* lineares, basi bifidae, medio fixae, versatiles. *Germinodium* minimum, tripartitum. *Flor. fem.*: *Calyx* cucularis v. urceolatis, truncatus v. tridentatus, laevis v. setulosus. *Corolla* calycem majora, urceolaris, ore contracto, tridentato, laevis v. setulosa. *Androeceum abortivum* annularis, membranaceum, corolla tubo adnatus, truncato v. tridentato. *Ovarium* ovoideum v. subglobosum, laevis v. setulosum, triloculare, loculis duabus effoetis; *stylus* conicus, *stigmatibus* profunde tripartitis, flocosis, glutinosis, erectis v. recurvis, perianthio multo exsertis.

Drupa monosperma, ovoidea v. subglobosa v. oblonga v. turbinata, plus minusve rostrata, laevis v. setulosa v. aculeata, *stylo* terminali. *Epicarpio* fibroso v. submembranaceo, saepe irregulariter dehiscente, laevi, nitido v. tomentoso-setuloso v. aculeato, *mezocarpio* fibroso v. pulposo amylaceo v. pulposo-mucilaginoso, *endocarpio* osseo, oblongo v. obovoideo turbi-

nato brunneo v. ater-brunneo, incrassato, vertice triporoso, poris fibris radiantibus stellata evolvente, basi obtuso v. acuto, v. acuminato. Semen obovoidea v. oblonga v. turbinata, *testa* fulva, v. brunnea, rapheos ramis reticulatis, *albumin*: corneo, cavo, *embryo* poro uni oppositus.

Palmae salitariae v. caespitosae, raro acaules, saepius socialis, selvicolae v. campestris, elatae v. exselsae, annulatae, annulis aculeatis. Folia *pinnatisecta saepe habitu crispo; foliolis aequaliter approximatis v. in greges dispositis, planis v. divaricatis v. crispis, lineari-lanceolatis, acutis v. oblique acuminatis, subplicatis v. laevis, supra aterviridis, nitidis, subtus pallidioribus v. albis marginibus setosis v. aculeatis, basi conduplicatis, terminalibus minoribus, liberis v. confluentibus; petiolo tomentoso, setoso-aculeato v. aculeatissimo, brevis v. elongato, antice sulcato v. subrotundo. rachi tomentosa, aculeata v. aculeatissima, lateraliter compressa; vagina brevis, aperta, horrido-aculeata. Spadices elongati v. breves, erecti, saepe cernui, simpliciter ramosi; pedunculo plus minusve aculeato tomentoso, rachi tomentosa, saepe aculeata, ramis erectis, basi incrassatis, saepe ad basin aculeatis, gracilis; spathae duplae, exterior invaginantia, complanata, acuta tomentosa, extus minute aculeata, interior lignosa, lanceolata, cymbiformi, acuta, v. mucronata, erecta v. incurva, tomentosa, aculeata v. horrido-longe aculeata v. velutino-aculeolata, persistente. Drupa laevi, nitida, flava-armeniaca, subcoccinea v. tomentosa, setulosa v. aculeata, fusca, brunnea, ovo colombini v. gallinacei magnitudine.*

OBS.—En étudiant ce genre. je l'ai déjà dit, (1) je m'aperçus tout d'abord qu'il présentait naturellement trois divisions, ayant chacune des caractères tels qu'on pouvait les prendre pour servir de base à trois genres différents.

Cependant je n'en ai profité que pour établir trois sections. En comparant l'*Astrocaryum mumbaca* Mart., le vrai fruit étoilé, (*astron*, étoile, et *caryon* noyau) de Meyer, avec un *A. airy* Mart. ou avec l'*A. Jauary* Mart., on trouve immédiatement, à part les caractères des fleurs et des facies, de grandes différences dans les fruits. Le premier a le péricarpe déhiscent; le second, indéhiscet et sétuleux, et le dernier, indéhiscet et luisant.

(1) — *Vellusia, Contr. du Mus. bot de l'Amaz.* 1 (1888) pag. 47— 2.^{me} ed. 1 (1891), pag. 102.

Les trois sections établies, je les ai divisées plus tard, faisant servir les noms vulgaires des espèces typiques pour désigner les subsections.

Ces noms vulgaires sont tous d'origine karany ou guarany. Le mot *Jauary* veut dire : fruit dont le tronc vit dans l'eau, de *yá* fruit, *uá* tronc et *y* eau, avec le *r* euphonique. En effet, il croît dans l'eau.

Le mot *Mumbaca* veut dire : arbre qui chasse les fruits, de *mum* chasser, faire sortir, *ibac* arbre à fruit. L'épicarpe et l'endocarpe se déchirent et chassent les grains.

Le mot *airy*, corrompu de *uáry*, veut dire : fruit qui donne de l'eau, de *uá* fruit et *ry* qui donne de l'eau. Des fruits de cette espèce on ne profite que de l'eau qu'ils donnent quand ils sont verts.

Le mot *Murumuru* est une corruption de *Moromburu* qui signifie : très maudit, de *moro* préfixe qui rend les verbes absolus, et *mburu* maudit. En réalité, toute la plante est couverte d'aiguillons très maudits, car ils sont très vénéneux et longs comme des poignards effilés.

Le mot *Chambira* est péruvien.

Dans cette clef analytique je néglige de mentionner l'*A. plicatum* Drude, parce qu'il est synonyme de l'*A. murumuru* Mart. dont on ne mange point les fruits. A Faro et à Villa Bella, il n'y a que l'espèce de Martius, laquelle, du reste, j'ai rencontrée partout.

Je ne cite pas non plus l'*A. segregatum* Drude, ni l'*A. tucumöide* Drude, car ils sont également synonymes de l'*Astr. tucumá* Mart., connu sous la dénomination de *Tucuma piranga*, que l'on trouve en abondance depuis le Pará jusqu'à la Guyane Française; il est cultivé à Rio de Janeiro au Jardin Botanique et au *Passeio Publico* d'où sont sortis tous les échantillons de cette plante qui existent dans les herbiers de l'Europe.

*Sectionum, subsectionum et specierum clavis analytica.*SECT. I. — **LEIOCARPÆ** Barb. Rodr.

In Vellosia, *Palm. Amaz. nov.*, ed. 1^a p. 47 (1888), ed. 2^a (1891) pag. 102; *Drude in Pflanzenf. II-IV* p. 57.

Flores feminei 2-5 contemporanei calyce glabro corollâ aculeatâ aut inermi. Fructus parvus v. magnus, pericarpio indehiscente inermi nitido, mezocarpio pulposo-sicco.

§ **Yauary** Barb. Rodr.

Epicarpio subfibroso nitido.

- | | |
|--|-------------------------------------|
| Drupâ parvâ obovato-globosâ luteâ..... | 1. A. <i>Yauary</i> Mart. |
| » subglobosâ flavâ..... | 2. A. <i>acaule</i> Mart. |
| » oblongâ flavo-viridiâ..... | 3. A. <i>giganteum</i> Barb. Rodr. |
| » ovatâ v. subglobosâ aurantiacâ..... | 4. A. <i>caudescens</i> Barb. Rodr. |
| » obovato-rostratâ virescente..... | 5. A. <i>Huami</i> Mart. |
| » oblongâ luteâ..... | 6. A. <i>leiospatha</i> Barb. Rodr. |
| » subglobosâ flavâ..... | 7. A. <i>arenarium</i> Barb. Rodr. |
| » obovoideâ armeniacâ..... | 8. A. <i>echinatum</i> Barb. Rodr. |
| » obovatâ v. pyramidato-rostellatâ.... | 9. A. <i>Wedellii</i> Dr. |
| » obovatâ-conicâ rostratâ..... | 10. A. <i>pigmaeum</i> Dr. |
| » ovatâ rostellatâ..... | 11. A. <i>Manaoense</i> Barb. Rodr. |
| » viridescentiâ glabrâ..... | 12. A. <i>sclerophyllum</i> Dr. ? |

§§ **Chambira** Barb. Rodr.

Epicarpio subcartilagineo-carnoso subnitido, mezocarpio pulposo-oleoso.

- | | |
|--------------------------------------|------------------------------------|
| Drupâ magnâ oblongâ flavescente..... | 13. A. <i>tucumâ</i> Mart. |
| » magnâ globosâ aurantiacâ..... | 14. A. <i>Princeps</i> Barb. Rodr. |
| » magnâ ovatâ miniatâ..... | 15. A. <i>vulgare</i> Mart. |

SECT. II. — **ASTROCARPÆ** Barb. Rodr. l. cit.

Flores feminei solitarii calyce et corollâ dense aculeatis. Fructus parvus stylo longissimo et persistente pericarpio subcocconeo dehiscente in lacinias irregulariter diviso et endocarpium submittente.

§ **Mumbaca** Barb. Rodr.

Calyce annuliformi et corollâ urceolatâ, androceeo abortivo libero. Epicarpio inermi, mezocarpio pulposo.

- Drupâ ovatâ miniatâ..... 16. *A. aculeatum* Meyer?
 » obovatâ aurantiacâ..... 17. *A. mumbaca* Mart.
 » oblongâ coccinea 18. *A. gymacanthum* Mart.

§§ **Mumbacuçu** Barb. Rodr.

Calyce et corollâ tridentatis, androceeo abortivo corollâ adnato. Epicarpio aculeato, mezocarpio pulposo.

- Drupâ oblongâ longe rostratâ rubro-aurantiacâ..... 19. *A. Rodriguesii* Trail,
 Drupâ oblongâ longe rostratâ flavo-aurantiacâ..... 20. *A. acanthopodium* Barb. Rodr.

SECT. III. — **ACANTHOCARPÆ** Barb. Rodr. l. cit.

Flores feminei solitarii corollâ aculeatâ. Fructus magnus rostratus pericarpio indehiscente fulvo v. brunneo violaceo, tomentoso setuloso aut spiniscente raro inermi.

§ **Airy** Barb. Rodr. (1)

A. *Epicarpio fibroso setuloso aut spiniscente mezocarpio pulposo-farinaceo.*

- Drupâ obovatâ vinoso-fuscâ, setulis castaneis..... 21. *A. Airy* Mart.
 » turbinatâ fusciscente, setulis nigris.. 22. *A. farinosum* Barb. Rodr.
 » rubiginosâ, setulis nigris..... 23. *A. sociale* Barb. Rodr.
 » turbinatâ fusciscente, setulis brunneis 24. *A. Yuaperyensis* Barb. Rodr.
 » oblongâ, flavo-fusciscente..... 25. *A. Paramaca* Mart.
 « pyriformi densi setosâ aculeatâ..... 26. *A. horridum* Barb. Rodr.

§§ **Murumuru** Barb. Rodr.

Epicarpio tenui argute setuloso, mezocarpio carnosu-aquoso-mucilaginoso

- Drupâ pyriformi compressâ miniatâ..... 27. *A. Murumuru* Mart.

B. *Epicarpio tenui inermi, mezocarpio carnosu-mucilaginoso.*

- Drupâ elongato-pyriformi aurantiacâ..... 28. *A. Chonta* Mart.

(1) *L'A. Airy* Mart., est connu aussi à S. Paul, à Minas Geraes et dans l'intérieur de Rio de Janeiro sous le nom vulgaire de *Brejouba*, qui est une corruption de *Mbara-yu-ybá*, arbre dont les épines sont dures et droites.

SECT. I. — **LEIOCARPÆ** Barb. Rodr.

in *Vellosia*, *Palm. Am. 17. nov. ed. 1888*, pag. 47 *ed. 1891. pag. 102.*

§. YAUARY Barb. Rodr.

ASTROCARYUM GIGANTEUM Barb. Rodr. acaule v. caulescente, foliis plurimis inaequaliter pinnatisectis, foliolis per jugis 2-4 natim aggregatis linearibus acuminatis ad basin reduplicatis erectis crispis, petiolo cylindraceo tomento rubro-ferrugineo tecto subtus aculeis nigris validis retrospectantibus per greges horrido supra aculei solitariis sparse armato. Spadix erectus, pedunculo ferrugineo tomentoso inermis raro paulo aculeato, rachis brevi albo-tomentosi, spatha lanceolatâ acuminatâ erectâ ad apicem fornicatâ aculeatissimâ. Drupa oblonga ad verticem acuta flavo-viridia.

Tab. X fig. C.

Caudex nullus v. caulescente, $3^m \times 0,^{m}22$ lg., annulatus, annulis prominentibus, valde approximatis, internodiis ad apicem aculeatis. *Folia* 10-14 contemporanea, erecto-curva, interrupte pinnata, 6^m-7^m lg.; *petiolo* $1,^{m}5$ lg., ad basin anguste lanceolata, dein cylindraceo, tomento rubro-ferrugineo tecto, aculeatissimo, aculeis compressis ad marginam saepe laceratis nigris nitentibus retrospectantibus per greges in dorsum horrido, supra aculeis solitariis sparse armato, *rachis* $5,^{m}5-5,^{m}8$ lg., dorso convexa supra bifacialia inermis v. in basi raro aculeata; *foliolis* 90-100 utrinque, per greges 2-4 natim, $0,^{m}03-0,^{m}10$ lg. inter se distantes, linearibus, acuminatis, ad marginam raro ciliatis, oblique insertis, erectis, ad basin reduplicatis, tordocrispis, nervo medio subtus prominente, supra veridinitentibus subtus flavescens, $0,60-0,^{m}65 \times 0,025-0,^{m}033$ lg., extimis minoribus. *Spadix* 1-3 contemporaneus, erectus, inter foliis erupentes, pedunculo cylindraceo-compresso, brunneo-ferrugineo tomentoso, inermis, rarissime aculeato, $1^m-1^m,30$ lg., *rachis* brevis, albo-tomentosa, *ramis* plurimis, compressis albo-tomentosis; *spatha* exteriori erecta, ad marginam ancipitata, tomentosa, saepe

aculeata, interiore lanceolata acuminata, ad basin attenuata, pedunculum involuta, ad apicem circumflexa fornicata, brunneo-ferrugineo tomentosa, horrido aculeata, aculeis aggregatis, patentibus, erectis, nigris. *Flor. masc.* non vidi. *Flor. fem.* 2-5 ad basin ramorum, *calyx* trifidus, laciniarum subtriangularibus, argute ad oram ciliatus, *corolla* calycem duplo majora, urceolata, profunde tridentata; *ovarium* conicum in stylo compresso excurrente; *stigmat*e tripartito. *Drupe* oblonga, 0,^m04 × 0,^m025 lg., *epicarpio* flavo-viridis nitido, *mezocarpio* vittelino, soluto, *endocarpio* osseo, obovato, atro-brunneo, fibrarum reticulato, *albumine* corneo, curvo, embryone cylindrico.

Hab. in silvis paludosis arenaceis ad Mararu prope Santarem et ad lacum Juncal in Obydos, in Provincia Paraensi. Fructificat Dec. ad Aprili. Indii vocant Tucumá-y da vargem.

Ce palmier peut être considéré comme étant un *Astrocaryum acaule* Mart., gigantesque et caulescent. L'habitus est parfaitement semblable; mais il s'en éloigne par sa grandeur, par les fleurs femelles, et les fruits qui sont beaucoup plus grands.

Qui a vu les *A. acaules*, que Martius trouva dans les *caatingas* du Rio Negro, ou à la Cachceira Grande près de Manáos, où il vit en société et où Spruce le rencontra, ne peut jamais confondre les deux espèces. Le *giganteum* croît dans des endroits marécageux, et l'autre, dans les plaines sablonneuses où je l'ai toujours rencontré.

Au Jardin de Rio, on trouve cultivée l'espèce de Martius, provenant des graines que j'envoyai de Manáos en 1873. L'*A. acaule* aime les endroits champêtres très exposés au soleil, et le *giganteum*, l'ombre des forêts et les endroits très humides.

L'Astr. acaule présente aussi, quelquefois quand il est très vieux, une tige qui peut s'élever jusqu'à trois mètres, comme je l'ai vu à Obydos et sur les rives du Trombetas; mais cela est rare. Cette tige, néanmoins, ne se confond pas avec celle du *giganteum*, car elle présente une autre conformation qui n'est pas celle des vieux palmiers acaules.

Cette espèce, que je découvris en 1872, à Santarem, est restée, par mégarde, dans l'oubli jusqu'à aujourd'hui, quoique décrite et dessinée.

Gen. **ACROCOMIA** Mart.

ACROCOMIA Mart. *Hist. nat. palm.* II pag. 66, tab. 56, 57; III, pag. 285, 322; *Palm. Orbign.* pag. 78, tab. 9, fig. 1 et 29 B; Kunth *Enum. Plant.* III pag. 271; Endlich *Gen. plant.* pag. 255 n. 1768; Walpers *Ann. bot. syst.* I. pag. 1007, V. pag. 822; Wallace *Palm. Amaz.* pag. 96, tab. XXXVII; Drude in Mart. *Flor. Bras.* III p. II pag. 388, tab. LXXXIV; fig. 1-2; in *Pflanzenfam.* II, 3. pag. 83; Benth. et Hook. *Gen. Plant.* III. pag. 943; Barb. Rodr. in *Palm. Amaz. nov.* pag. 107; in *Plant. nov. cult. Jard. Bot. Rio de Janeiro*, V. pag. 11, tab. N, A fig. a-i; in *Palm. Matogros. nov.* pag. 47, tab. XVI, fig. B; Baillon, *Hist. des Plant.* XIII, pag. 404; Lindman, *Beitrag zur Palmenfl.* SudAmer. pag. 16.

Monoeca in eodem spadice simpliciter ramoso cernuo. *Spathae* duplae, exteriore lanceolato-acuta, apice fissa, dorso aculeata, interiore cymbiformi, ignosa, mucronato-rostrata, extus tomentosa horrido aculeata v. vellutina. *Flores* masc. in alveolis solitarii profunde immersi, parvi in apicem amen-tiformibus ramorum densissime conferti, fem. 3-12, magni, ad basin ramorum sessiles, bracteati, solitarii utrinque duabus floribus masc. longe pendunculati stipati. *Flor. masc.*: *sepala* minutissima, ovato-oblonga, acuta; *petala* multo majora, libera, oblonga, acuta, erecta, concava, valvata. *Stamina* 6, disco carnosio inserta, corollam aequilonga, *filamentis* linearibus, erectis; *antherae* lineares, basi bifidae, dorsi fixae, versatiles. *Germinodium* minimum, tripartitum. *Flor. fem.* conici v. ovoidei v. oblongi, masculis multo majores; *sepala* lato-ovata, reniformi, acuta, basi imbricata v. connato-imbricata; *petala* longiora crasse coriacea, libera v. basi connata, convolutivo imbricata. *Androeceum abortivum* urceolatum, 3-6 dentatum, corollae adnatum. *Ovarium* oblongum v. ovoideum, setulosum, 3 loculare, loculis 1-2- effoetis; *Stigmata* tripartita, recurva. *Drupa* 1-2-sperma, globosa, glabra v. argute setulosa, setulis caducis, *stylo* vestigiis terminali; *epicarpio* tenui, cartilagineo indurato, fragilis, laevis, nitido, olivaceo; *mezocarpio* pulposo-gommoso, amylaceo, flavescens; *endocarpio* fibroso, crasso, osseo, ater-brunneo, globoso v. depresso v. utrinque subacuto, triporoso. *Semen* glo-

bosum, *texta* rapheos ramis reticulata, *albumine* corneo, subcavo, embryo poro uni opposito.

Palmæ *proceræ, solitariae. Caudice aculeato v. dense et horrido longe aculeato, raro subinermis, saepe medio v. apicem ventricosus. Folia numerosa, pinatisecta, vagina brevi, aperta, dorso carinata, aculeatissima v. inermia, caduca v. marcescentia*; petiolo et rachi *setulosi pauci aculeatis v. horrido longe aculeatis, foliolis lineari-lanceolatis, acuminatissimis v. oblique acuminatis, marginibus nudis, basi conduplicatis, divaricatis, crispatis. Spadix pedunculatus, aculeatus, cylindræus, ramis erectis, crassiusculis, parte fem. floribus remotis, masc. elongata, cylindræa. Spathæ 2, exteriore tomentosa, aculeata, interiore lignosa vel lutina v. horrido-aculeata, persistentia. Flores odorati, ochroleuci. Drupa olivacea v. subflava, parva v. magna.*

Sectionum clavis analytica.

SECT. I. — **TRICHOSPATA** Barb. Rodr.

Caudex elatus 3,^m20×0,^m1-0,^m30 lg., vaginis petiolorumque basibus caducis, paulo aculeatus v. subinermis, saepius ventricosus, foliis amplis concinnis pectinatis subcrispis, pedunculo plus minusve aculeato v. inermi. Spadices nutans, spatha interiore asper-vellutino-pellita,

- | | | |
|---|---|----------------------------------|
| * Fructus magnus, epicarpio crasso.... | } | <i>A. intumescens</i> Dr. |
| | | <i>A. glaucophylla</i> Dr. |
| ** Fructus parvis, epicarpio tenui..... | } | <i>A. Mokayáya</i> Barb. Rodr. |
| | | <i>A. microcarpa</i> Barb. Rodr. |
| | | <i>A. odorata</i> Barb. Rodr. |

SECT. II. — **ACANTHOSPATA** Barb. Rodr.

Caudex elatus vaginis petiolorumque persistentibus aculeatissimus, foliis amplis concinnis subcrispis, pedunculo aculeato. Spadices nutans, spatha interiore horrido-aculeata, v. vellutino-pellita sparse brevi aculeata.

- | | | |
|---|---|-----------------------------------|
| * Fructus magnus, epicarpio crasso ... | } | <i>A. sclerocarpa</i> Mart. |
| | | <i>A. Totai</i> Mart. |
| ** Fructus parvis, epicarpio tenui..... | | <i>A. erioacantha</i> Barb. Rodr. |

ACROCOMIA ERIOACANTHA Barb. Rodr.. Caudex procerus aculeatus, petiolorum basibus persistentibus praeditus, foliis arcuatis subcrispatis, ad petiolum supra convexum subtus brunneo-tomentosum argute

setosum sparse aculeatum, foliolis suboppositis irregulariter insertis e basi circumflexâ lineari-lanceolatis longe acuminatis ad apicem crispis, in facie inferiore laeviter pillosis, caesiis, extimis patulis, spadix brevi pedunculatus brevi aculeatus spathâ interiore villosa-sericeâ argute setosâ sparse aculeatâ mucronatâ; floribus fem. 1—4 contemporaneis subglobosis, sepalo petalisque brevi ciliatis, ovario pubescens intra corollam incluso; drupis parvis subgloboso-compressis.

Caudex 6^m-10^m < 0,30-0,35 lg., petiolorum basibus persistentibus praeditus, aculeatus, aculeis nigris, parvis, erectis, acutissimis armatus. *Folia* 20-26 contemporanea, 3,50-3,70 lg., *petiolus* ad basin aculeis 0,03-0,14 lg., validis, erectis pungentibus hirtus ad apicem supra convexus argute aculeatus, subtus brunneo-tomentosus argute setulosus, sparse aculeatus, aculeis parvis, erectis, ater-brunneis, nitidis a basi villosis, *rachis* 3^m lg. superne ad basin convexa, ad apicem plana et acuta, laeviter setosa, inferne brunneo-tomentosa, argute setosa, sparse brevi aculeata, *foliolis* inaequaliter dispositis, erectis et patentibus, ad apicem recurvis, regulariter insertis, supra nitidis, subtus opacis, inferiore 0,45 × 0,008-0,012 lg., medio 0,85 × 0,046 lg., extimis 0,20 × 0,005-0,015 lg., patulis, (Ang. 80°-100°), nervo medio flavo, supra prominente, inermis. *Spadix* intra folia erupentes primum erectus denique pendulus, 0,95-1^m lg., *pedunculo* 0^m,50 lg., fulvo-cotonoso, brevi horrido-aculeato, aculeis a basi fibroso-cotonoso, parvi aculeato, *rachis* 0^m,45 lg., *ramis* 0,2-0,25 lg., inferne tortuosis, mutua pressione compressis, ad basin breviter et sparse setulosis. *Spatha* exterior 0^m,50 × 0^m,20 lg., lanceolata, cotonoso-cinnamomeo-tomentosa, antice convexa, brevi aculeata, postice ad apicem brevi aculeata, plana; interiora 1^m,10 × 0^m,30 lg., oblonga, navicularia, brevi mucronata, 1^m lg., extus cinnamomeo villosa-sericea, argute setulosa, sparse aculeis parvis ad basin villosis erectis armata. *Flores masc.* ochroleucis, ad apicem ramorum compacti, 0,007-0,008 lg., a basi angusti, *calyce* quam corolla multo brevior, *sepalis* liberis, imbricatis, sub-rhomboidalibus v. subrotundis, ad marginam ciliolatis, subcarinatis, obtusis; *petalis* oblongis, obtusis, concavis, erectis; *filamentis* petala aequalibus; *antheris* exsertis supra medium affixis; *germinodium* minimum, oblongum, trifidum, roseum. *Flores fem.* flavo-viridi, 1-4 contemporanei, in scrobiculis patelliformibus sessili, 0,015 × 0,010 lg.; *calyce* trisepalo, corollam triplo minore,

sepalis subrotundis, ciliolatis, 0,^m003×0,^m005 lg. *petalis* liberis, convolutis, late lanceolatis, subacutis, ciliolatis, cum androeceum rudimentarium connexis, ovarium brevioribus. *Ovarium* oblongum, albo-tomentosum, *stigmatibus* recurvis. *Drupa* 0,^m025-0,^m030 lg., *epicarpio* tenui, flavescens.

Hab. in insula Saraká ad flumen Urubú, in Amazonas. *Culta* in Jardim Botânico do Rio de Janeiro. *Flor* Febr. Mucayá merim vulgariter.

Cette espèce croît dans les forêts de l'île de Saraká où je ne l'ai pas vue, mais où j'en obtins, en 1873, quelques fruits, d'un petit indien qui me promit de me conduire à l'endroit où se trouvaient les palmiers qui les produisaient. A la même époque j'envoyai ces fruits au Jardin Botanique de Rio de Janeiro. Je devais partir sous peu, et, comme l'indien ne reparut plus avant mon départ, je dus m'en aller sans qu'il me fût possible de voir le palmier qui produisait les fruits obtenus. Je vis, par les fruits, qu'il s'agissait d'un palmier inconnu, et je recommandai à un individu, qui me devait quelques centaines de mille réis et qui connaissait le palmier en question, de m'envoyer à la ville d'Obydos le matériel nécessaire à l'étude, en échange de sa dette. Malheureusement je n'ai jamais vu ni l'argent ni le palmier.

Des palmiers venus des noyaux qu'à cette époque j'avais envoyés au Jardin Botanique de Rio, c'est par hasard que, en 1890, j'en trouvai deux de cette espèce qui, abandonnés parmi plusieurs autres, végétaient très chétivement. En reconnaissant, par un *Astrocaryum acaule* et un *Bactris concinna* Mart., que ces palmiers étaient ceux que j'avais envoyés, je les fis aussitôt transplanter et ils ne tardèrent pas à pousser. Il y a douze ans que je les fis mettre en terre, et, actuellement vigoureux et bien développés, ils viennent de fleurir. En l'étudiant, j'ai vu que j'avais eu raison de m'intéresser pour cette espèce, et le hasard m'a très heureusement payé ce que mon débiteur ne s'inquiéta point de faire.

C'est l'histoire de cette nouvelle espèce que je présente, pour me justifier de pas l'avoir fait il y a presque 30 ans. Au premier abord, on la distingue de toutes les espèces connues par les folioles qui, au lieu d'être longues, minces, presque unies et pendantes, sont, au contraire, très ouvertes, petites, dures et disposées en éventail, outre qu'elles sont toutes plus larges et azurines en dessous.

Les fruits ont l'épicarpe mince, non cassant et adhérent au mézocarpe. Ils sont très odorants et très bons à manger.

Gen. **GEONOMA** Willdn.

Geonoma Yauaperyensis Barb. Rodr. Caudex gracilis arundinaeus proxime annulatus, foliis brevioribus ambitu lanceolato aequaliter pinnatifidis, foliolis aproximatis utrinque multis lineari-lanceolatis, falcato-acuminatissimis, apicalibus latissimis furcam bipartitam formantibus.

Caudex 1^m-1,50×0,01 lg., flavidus, annulatus, annulis 0,02-0,03 inter se distantes salientibus. *Folia* 8-10 contemporanea, subrecurva, *petiolus* 0,30 lg., basi vaginantibus, tomento fulvo adpersus, super canaliculatus, subtus subcarinatus, *rachis* 0,48 lg., super bifacialis, subtus applanatus, *foliolis* 17 utrinque, inferiores et medianis 0,18×0,01 lg., nervis utrinque prominentibus, subtus fulvo-tomentosis, 1 nervatis, rarissime 2 nervatis, apicalibus minoribus et latioribus, falcatis, 12 nervatis, acuminatissimis. Nullas flores et fructus inveni.

Hab. in silvis udis umbrosis fluvii Yauapery in Rio Negro, prope Chichuahua et Maháua. In Julio sine flor. et fruct.

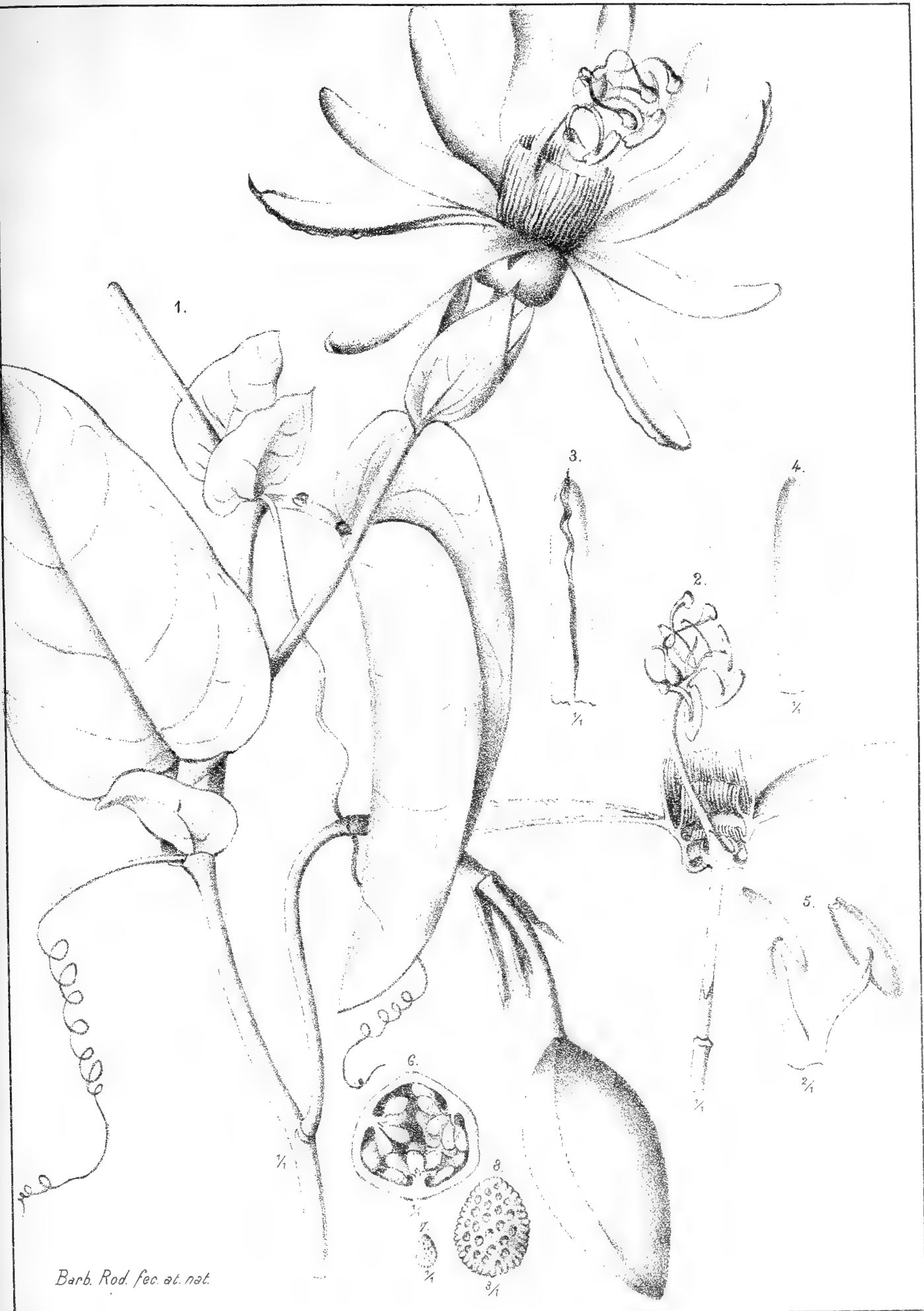
Cette espèce fut trouvée le 3 Juillet 1884, pendant le temps que j'étais au milieu des sauvages Krichanás, tribu que je pacifiai après des années d'une lutte sanglante qui eut lieu contre eux. Je la rencontrai sans fleurs ni fruits, et telle était l'occupation que j'avais au sujet des Indiens, qu'il ne me fut point possible de chercher ces éléments de classification.

De cette espèce plusieurs individus que je trouvai avaient tous le même facies et les mêmes formes dans les feuilles. Elle resta oubliée dans mon herbier et ce n'est que plus tard que je l'ai décrite, la considérant être une espèce inconnue : et comme telle je la présente.

Jardin Botanique le 4 Février 1902.

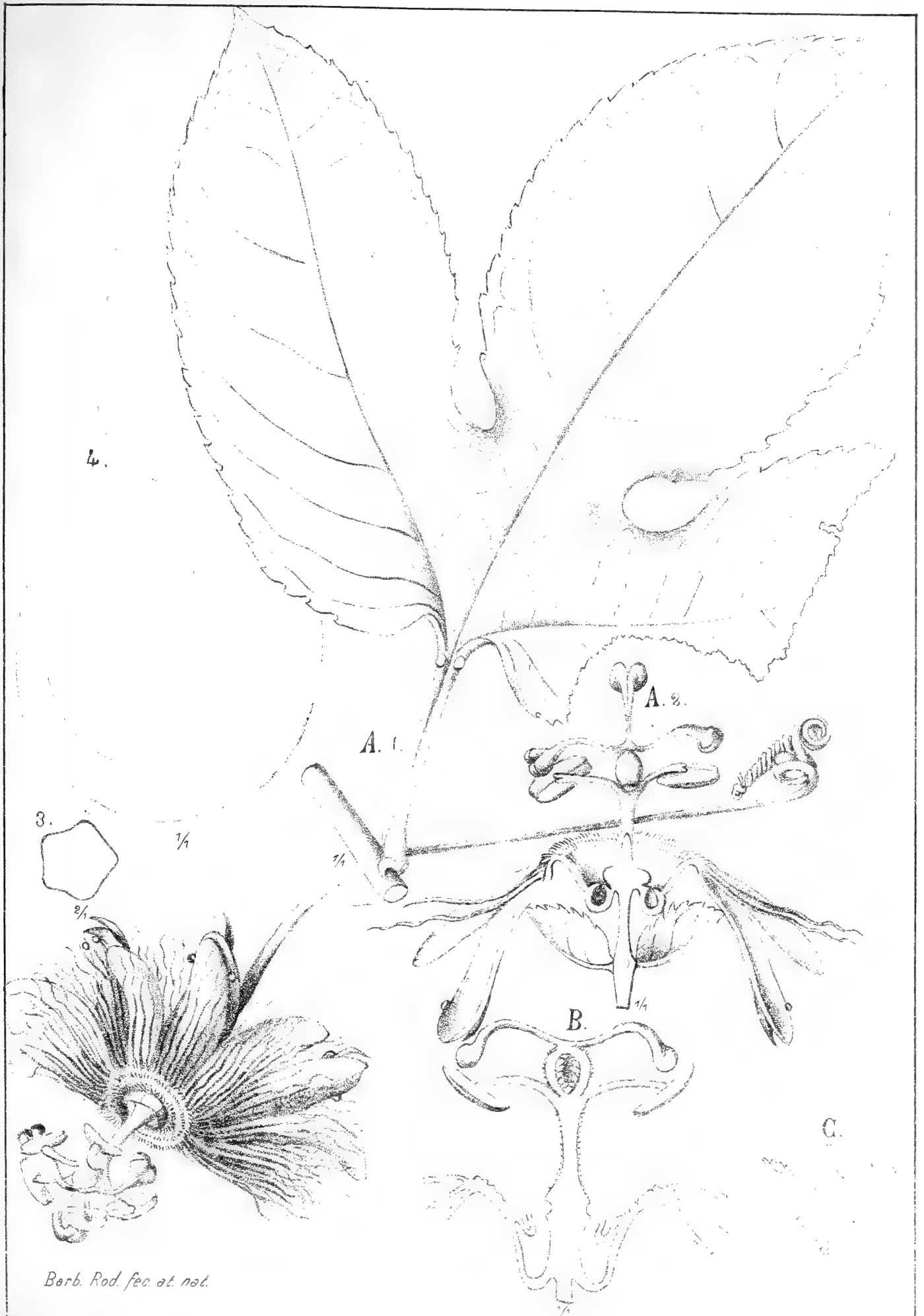


PASSIFLORA ALLIACEA Barb. Rodr.

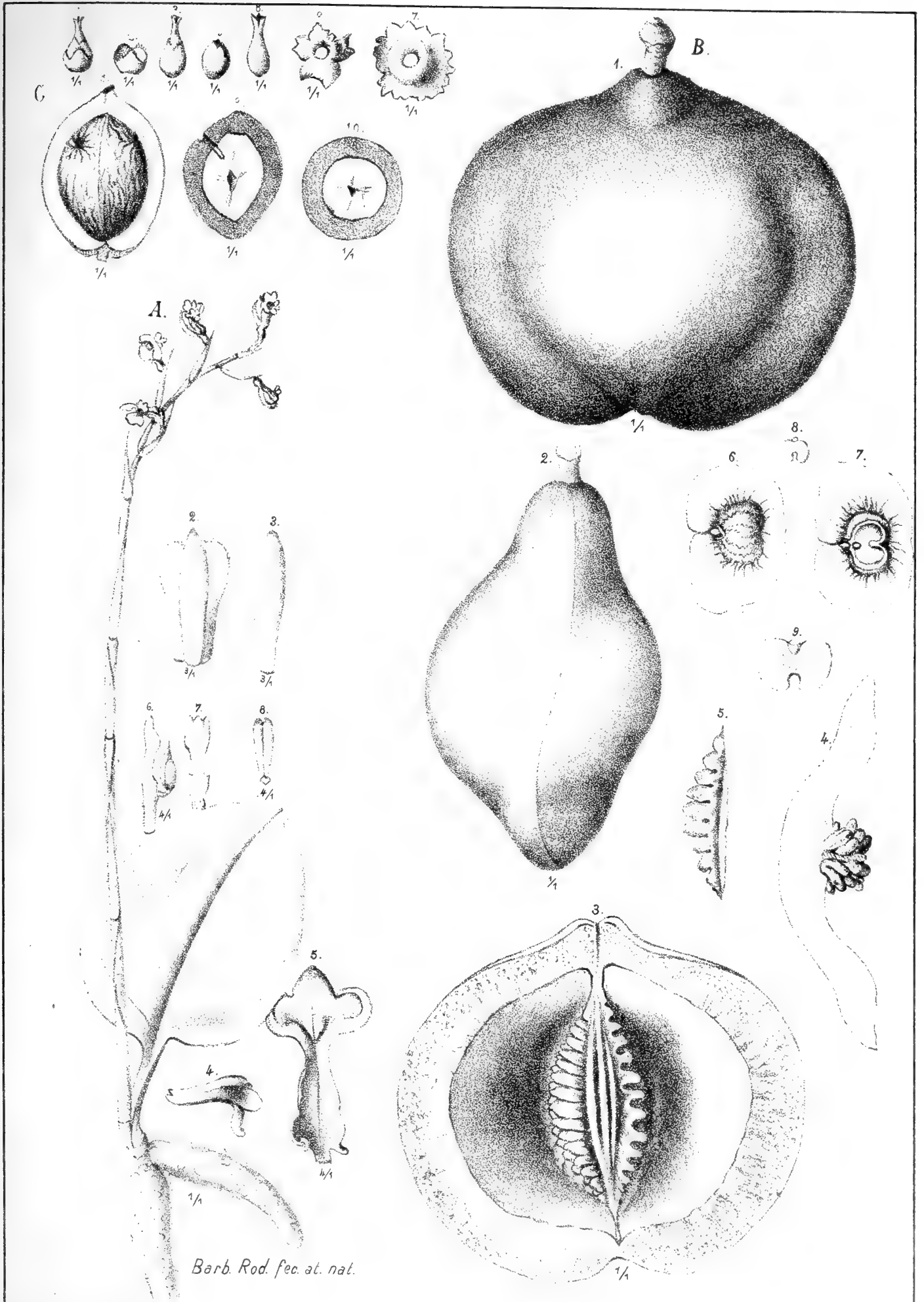


Barb. Rod. fec. at. nat.

PASSIFLORA AETHEDANTHA Barb. Rod.



A.-PASSIFLORA VERNICOSA Barb. Rodr. B.-PASSIFLORA EDULIS SIMS
C.-PASSIFLORA IODOCARPA Barb. Rodr.

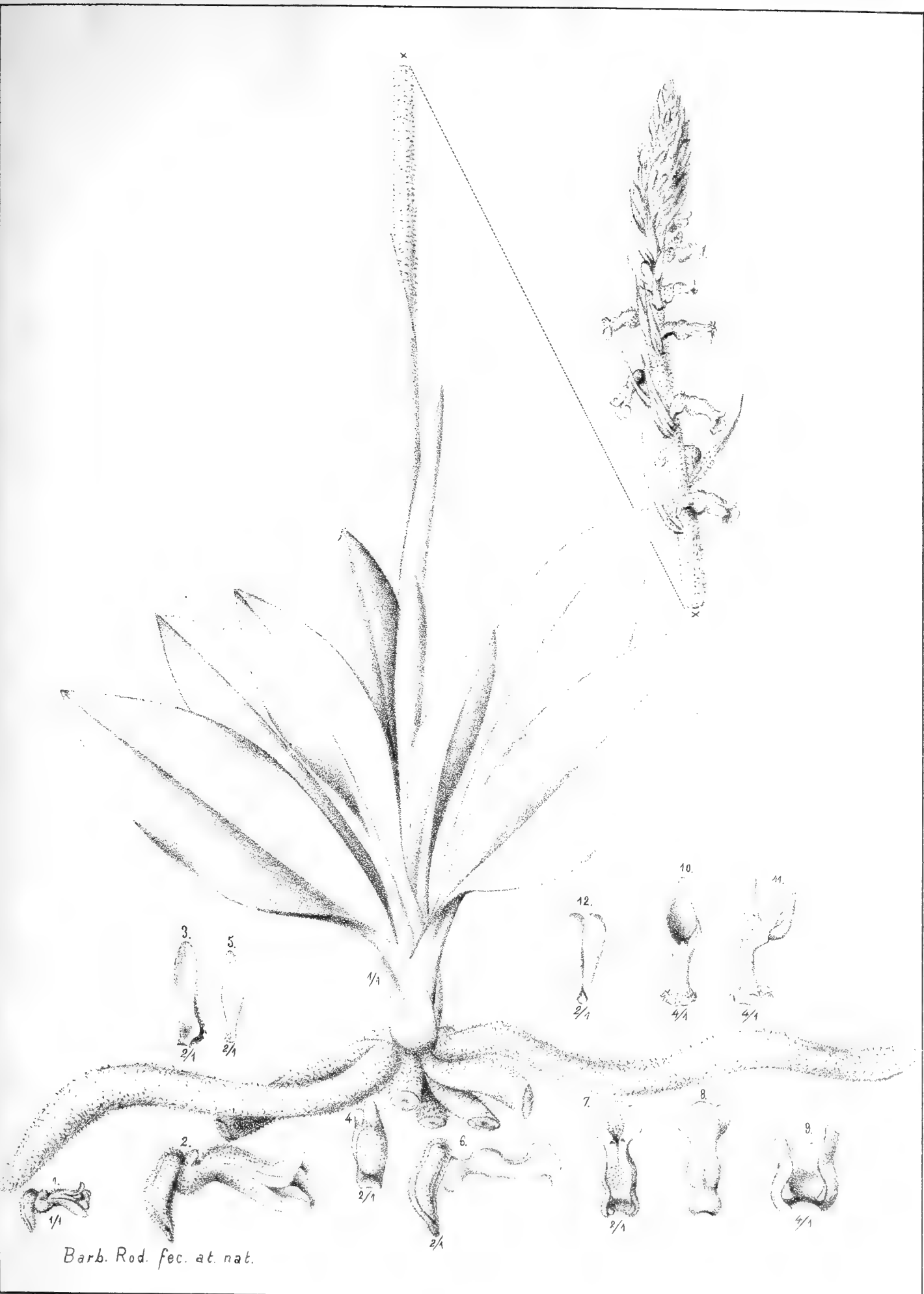


A.~ STENORRHYNCHUS VENUSTUS

B.~ JACARANDA CHAPADENSIS

C.~ ASTROCARYUM

GIGANTEUM



STENORRHYNCHUS TAQUAREMBOENSIS Barb. Rodr.

EXPLICATION DES PLANCHES

PLANCHE VII. *Passiflora alliacea* Barb. Rodr. 1. Une tige avec une feuille entière, des vrilles, une fleur et un fruit, de grandeur naturelle. 2. Une fleur coupée verticalement, deux fois plus grande. 3. Un sépale, gr. nat.. 4. Un pétale, gr. nat.. 5. Les filets de la couronne supérieure 3 fois grossis. 6. Un morceau de la couronne médiane, 3 fois grossi. 7. Deux étamines, vues par derrière, 2 fois grossies. 8. Coupe transversale du fruit, montrant les grains disposés en deux séries dans chaque placenta, gr. nat.. 9. Une graine, gr. nat.. 10. Une graine, trois fois grossie.

PLANCHE VIII. *Passiflora aetheoantha* Barb. Rodr. 1. Une tige avec des feuilles, des bractées, des vrilles, une fleur et un fruit, gr. nat.. 2. Coupe verticale d'une fleur, gr. nat.. 3. Un sépale, gr. nat.. 4. Un pétale, gr. nat.. 5. Deux étamines et deux anthères vues de côté et par derrière, deux fois grossies. 6. Coupe transversale d'un fruit, gr. nat.. 7. Une graine, gr. nat.. 8. Une graine, trois fois grossie.

PLANCHE IX. *Passiflora vernicosa* Barb. Rodr. FIG. A. 1. Un morceau de tige avec une feuille, une vrille, et une fleur, gr. nat.. 2. Coupe verticale d'une fleur, gr. nat.. 3. Base du gynandrophore coupée transversalement, deux fois grossie. 4. Un fruit, gr. nat..

FIG. B. Coupe longitudinale d'une fleur du *P. edulis* Sims, gr. nat..

FIG. C. Coupe longitudinale, d'une fleur du *P. iolocarpa* Barb. Rodr. grandeur naturelle.

PLANCHE X. FIG. A. *Stenorrhynchus venustus* Barb. Rodr. 1. Une plante entière, avec des fleurs, gr. nat.. 2. le sépale supérieur et les pétales vus par derrière, trois fois grossis. 3. Un sépale inférieur, trois fois grossi. 4. Le labelle vu de côté, trois fois grossi. 5. Le labelle vu par dessus, et étalé, quatre fois grossi. 6. La colonne et l'anthère, vues de côté. 7. La colonne, vue de face, quatre fois grossie. 8. Les pollinies, quatre fois grossies.

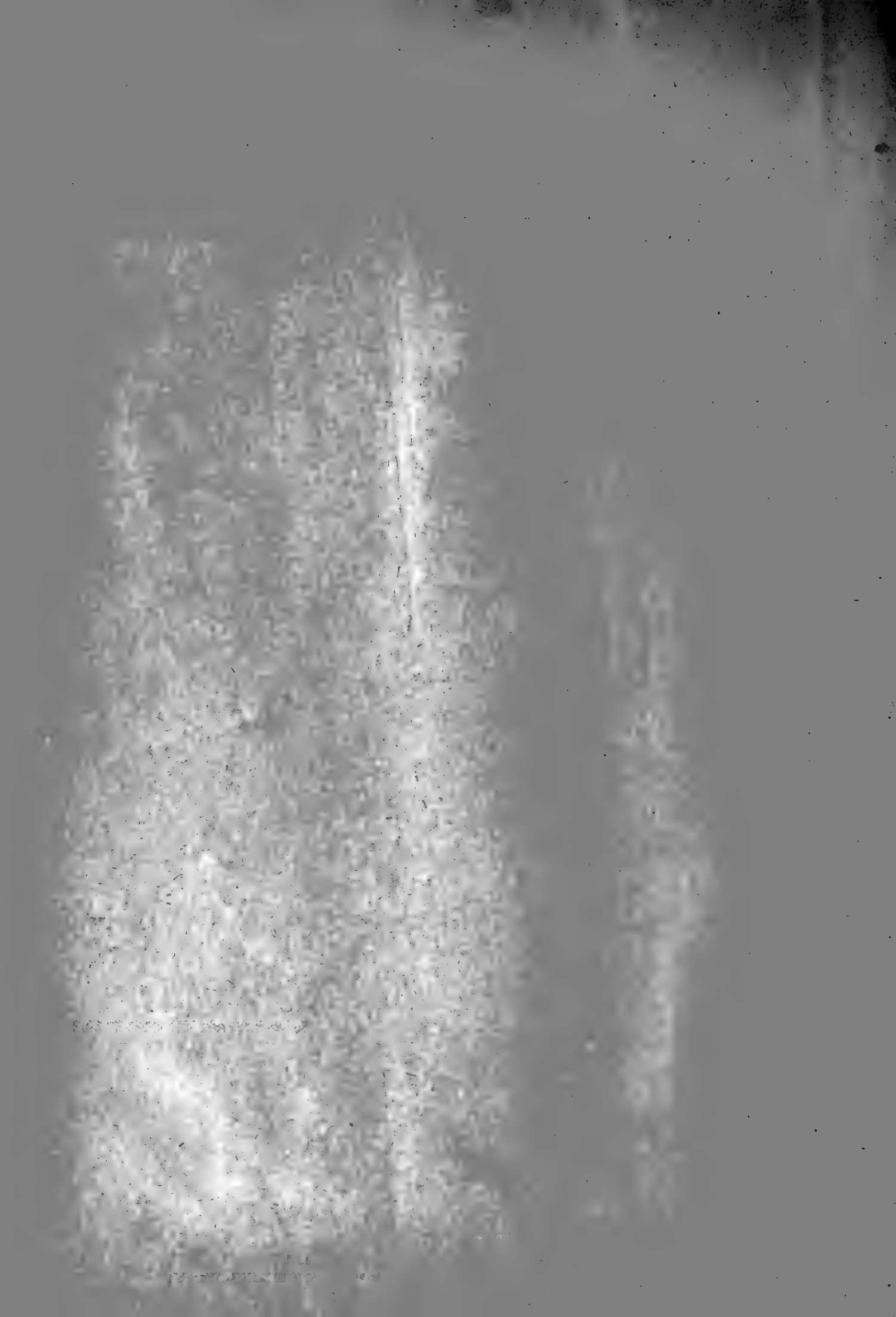
FIG. B. *Jacarandá Chapadensis* Barb. Rod. 1. Un fruit entier, vu de face, gr. nat. 2. Le même vu de côté, gr. nat.. 4. Coupe transversale du même, gr. nat.. 5. Un placenta, gr. nat.. 6. Une graine, gr. nat.. 7. La même, montrant le cotylédon. 8. Le cotylédon gr. nat.. 9. Le cotylédon, deux fois grossi.

FIG. C. *Astrocaryum giganteum* Barb. Rodr. 1. Une fleur femelle. 2. le calice de cette même fleur. 3. La corolle et l'ovaire. 4. La corolle. 5. L'ovaire. 6. Le calice de l'induvie. 7. La corolle de l'induvie vue de l'extérieur. 8. Un fruit montrant l'endocarpe. 9. L'endocarpe coupé verticalement, montrant l'albumen et l'embryon. 10. Coupe transversale de l'endocarpe et de l'albumen, tous de grandeur naturelle.

PLANCHE XI. *Stenorrhynchus Taquarenboensis* Barb. Rodr. Une plante entière avec des fleurs, gr. nat.. 1. Une fleur vue de côté, gr. nat.. 2. La même, deux fois grossie. 3. Un sépale inférieur, deux fois grossi. 4. Le sépale supérieur et les pétales vus par derrière, deux fois grossis. 5. Un pétale, deux fois grossi. 6. L'ovaire et le labelle, vus de côté, deux fois grossis. 7. Le labelle, vu par dessus, deux fois grossi. 8. Le même vu par derrière, 9. La partie inférieure du labelle, vue par dessus, quatre fois grossie. 10. La même, vue de côté, montrant l'anthère droite, quatre fois grossie.







50
12
12

M. J. C.
C. J. C.
C. J. C.

CONTRIBUTIONS

DU

JARDIN BOTANIQUE DE RIO DE JANEIRO

PAR

SON DIRECTEUR

J. BARBOSA RODRIGUES

IV



RIO DE JANEIRO

TYPOGRAPHIE — Rua do Rosario n. 107.

1907

Feb. 8, 1911
Gray Herbarium
Harvard University.

Ordo MELIACEAE Endl.

Gen. **TRICHILIA** Linn.

Sect. **Eutrichilia** D. C.

1. **TRICHILIA LAMINENSIS** Barb. Rodr. sp. nob. foliis petiolatis 3-4-jugis, foliolis oppositis petioclulatis lanceolatis, acuminatis, basi oblique acutis, utrinque glabris; paniculis brevissimis, 2-3-fidis, densifloribus quam petioli subaequalibus, floribus sessilibus; calyce extus argutè villosa breviter 4-dentato; petalis oblongis, obtusis, concavis, glabris, filamentis in tubum glabrum coalitis, longiter bidentatis; antheris glabris, ovario laeviter pubescenti.

Tab. XII.

Frutex, 1^m—2^m lg.. *Ramuli* juniores subtiliter pubescenti, dein glabri. *Folia* 0,^m018—0,^m019 lg., foliola glabra, 0,^m120—0,^m16 × 0,^m40—0,^m50 lg., nervis secundariis suboppositis v. alternis utrinque 7-9; rachis teres cum petiolo subtereti supra canaliculo. *Paniculae* 0,^m01 lg.. *Flores* oblongo-obovati, albi. *Calyx* membranaceus. *Petala* 0,^m006 lg., oblonga, obtusa. *Antherae* ovatae, filamentorum denticulos subulatas excedentes. *Ovarium* tomentosum, subovoideum. *Stylis* gracilis, tomentosus. *Stigma* trilobatum.

Hab. prope Lamin, in Prov. Minas Geraes. Floret. Jan.

Parmi les graine de plantes qui poussent au Lamim, dans l'Etat de Minas Geraes, cueillies et envoyées à ce jardin par son correspondant Mr. José Nogueira Chaves, se trouvaient ceux de la plante en question, sous le nom vulgaire de *Café do Matto*, les quels trois ans après la germination, ont donné un bel arbuste qui s'est couvert de fleurs. En le comparant aux espèces décrites par De Candolle, dans la *Flora Brasiliensis* de Martius, il ne s'identifie pas à une seule. Le nom *Laminensis* rappelle l'endroit où elle habite.

Ordo MYRTACEAE Endl.

Tribus **MYRTEAE** Bth. et Hook.Gen. **Eugenia** Linn.

1. **EUGENIA TRAHYRA** Barb. Rodr. sp. nob. glabra; foliis breviter petiolatis, oblongis, obtusis, pellucido-punctatis, marginatis; pedunculis terminalibus, 1-2-nis, petiolum superantibus, axillaribus, unifloris; alabastris argute tomentosus, bibracteatis, ovarium biloculari, argute tomentosum; sepalis inaequalibus, subtriangularibus; petalis subrotundis, conchoideis v. concavis marginibus revolutis.

Tab. XIII.

Arbor. Rami cylindraneo-compressi, cinnamomei. *Folia* atro-viridia, subtus pallidiora. *Petiolo* 0,005 lg., lamina 0,050—0,090×0,023—0,035 lg.; nervo medio subtus prominenti, supra excavato. *Pedunculi* 0,012—0,014 lg.; basi bractea fulti. *Alabastra* pyriformia. 0,005 lg., bracteolis 2,0,002 lg.. *Ovarium* pluriovulatum. *Sepala* majora 0,003 lg., minora 0,002 lg., recurva. *Petala* 4,006×0,005 lg., alba, venulosa. *Stamina* petalis subaequalia. *Stylus* ad apicem incurvus, 0,008 lg., *Bacca* non vidi.

Hab in campis Minas Geraes Flor. Jul.

Il y a quelques années, ce Jardin a reçu de son correspondant Mr. Joaquim Candido de Abreu, des graines d'une Myrtacée trouvée à l'intérieur de Minas Geraes, où elle est connue sous le nom vulgaire de *Pitanga trahyra*. Mise en terre, une seule graine germina et, cultivée, elle est devenue un arbre six ans après. Pour la première fois, en fleurissant, il n'a donné aucun fruit et, quoique fleurissant tous les ans, il n'a jamais fructifié. Juillet 1900.

Ordo PASSIFLOREAE Endl.

Gen. **PASSIFLORA** Linn.

Sect. **Astropheæ** D. C.

- ✓ 1. **PASSIFLORA SILVICOLA** Barb. Rodr. sp. nob. scandens, foliis oblongis, glabris, acutis, basi subrotundis, glabris, recurvis petiolis eglandulosis; pedunculo simplici 1-floro; floribus hypocraterimorphis, sepalis lato linearibus tubo majoribus, mucronatis, dorso angulosis; petalis angustioribus; coronæ extimæ filis brevibus, atro-vinosis, incurvis; gynandrophoro cylindræo, basin processu trochleiformi munitum.

Tab. XIV.

Rami teretes. *Folia* glabra, arcuato-venosa, 0,^m10—0,^m15 × 0,^m050—0,^m080 lg. *Petiolii* teretes, superne canaliculati. *Pedunculi* axillari, uniflori. *Flores* expansi, 0,^m08 in diam. *Tubus* floris cylindræis, a basi dilatatis, instructis. *Sepala* subrecurva 0,^m034 × 0,^m009 lg, tubo longiora, atro rubra. *Petala* sepalis conformia angusta, subacuta atro-rubra. *Corona* faucialis filis libris, erectis, quam petala multo breviora, 0,^m006—0,^m007 lg. *Corona* media, versus basin tubi consita, brevi filamentosa, 0,^m005 lg. *Corona* basilaris minima. *Gynandrophorum* 0,^m035 lg. *Filamenta* complanata. *Antheræ* oblongæ, utrinque emarginatæ. *Ovarium* 0,^m006 lg., glabrum. *Styli* clavati, sulcati. *Stigmata* capitata, sulcata. *Fructus* oblongus; umbonatus, longi-pedunculatus, 0,^m067 × 0,^m026 lg.

Hab. in frutictis in prov. Pará, prope Pinheiro. *Nom. vern.* maracujá suspiro, v. Maracujá do Matto. Flor. Oct

La fleur de cette espèce a les sépales et les pétales rouge foncés. Elle est connue sous les noms vulgaires de *Maracujá do matto* ou de *suspiro*, allusion à la forme de son fruit. On ne doit pas confondre cette espèce avec le *P. edulis* Sims, qui a aussi le nom de *M. suspiro*.

SECT. GRANADILLA D. C.

2. *P. CEARANSIS* Barb. Rodr. sp. nob. foliis oblatis suborbicularibus basi cordatis, palmatim 5-7-nervis, 5-9-lobis, basi cordatis, lobis oblongis acuminatis serrulatis, lobo medio longiore, lobis inferioribus divaricatis multo minoribus; petiolo apice biglandulosis, glandulis tubulosis; involucro trifoliato basi ventricosum.

Tab. XVI.

Frutex scandens cirratus. *Rami* teretes glabri nitidi. *Folia* membranacea, glabra, nervis utrinque prominentibus, 0,^m10—0,^m23 × 0,^m16—0,^m32 lg.. *Petioles* 0,07—0,^m18 lg., laminâ minores, infra medium glandulis 2 et ad apicem glandulis 2 tubulosis instructi. *Pedunculi* solitarii axillares 1-flori, petiolis subaequantibus. *Bractae* 3 foliaceae, oblongae, acutae, serrulatae, glandulosae, fere ad medium in involucrum ventricosum connatae, 0,06 lg.. *Flores*, 0,^m09—0,^m10 in diam. *Tubus* floris campanulatis, basi intrusus, sepalis duplo major, 0,^m042 lg.. *Sepala* subcarnosa, subtriangularia, obtusa, dorso carinata, sub apice corniculata, tubo duplo minora. *Petala* sepalis duplo angustiora, oblonga, obtusa, dorso laeviter carinata. *Corona faucialis* filamentosa, filis liberis, compressis, erectis, petalo aequantibus. *Corona supra mediana* a precedente intervallo longo separata, e filis minimis incurvis conflata. *Corona media* membranacea ciliolata. *Corona inframediana* annuliformis crassa recurva. *Corona basalis* annuliformis, basin gynandrophori cingens. *Gynandrophorum* breve, cylindricum, supra basin processu annuliformi carnosum rotatum. *Filamenta* liguliformia, bidentata, incurva. *Antherae* oblongae, utrinque emarginatae. *Ovarium* oblongum, glabrum. *Styli* 3, brevis, clavati. *Stigmata* magna, bipartita, capitata. *Fructus* globosus, 0,^m055 in diam.

Hab. in prov. Ceará et in Pará culta. Flor. et fruct. Nov. Maracujá pedra nuncupatur

Cette espèce est très rapprochée du *P. serrata*, de l'Etat du Pará, dont elle a les feuilles à peu près semblables, ainsi que les bractées liées en tube

à la base, mais elle s'en éloigne par la conformation des fleurs. Elle croît spontanément au Ceará, mais on la rencontre cultivée au Pará.

On mange la pulpe des graines dissoute dans l'eau comme un réfrigérant. Les graines sont très compactes. Les sépales et les pétales sont blancs, à couronne mouchetée de violet.

3. P. SARCOSEPALA Barb. Rodr. sp. nob. scandens; foliis elliptico-subrotundis, acutissimis, basi subacutis; petiolis glandulis (2) conicis dentatis versus apice instructis; bracteis late-lanceolatis, acutis quam floris tubo multo majoribus, serrato—glandulosis; floris tubo basi plano; sepalis oblongis, apice subrotundis, concavis, carnosis, dorsaliter unidentatis; petalis quam sepala longiora et angustiora; corona faucialis filamentosa, filis libris quam petalis paulo minoribus, erectis, albo-violaceis, paniculatis, corona supra mediana filis liberis minimis triseriatis infra faucem emergens; corona media filis incurvis ad apicem dentatis; fructu subglobosi.

Tab. XV.

Rami quadrangulares. Folia glabra, nitida, $0,^{m}11 \times 0,^{m}08$. Petioli superne sulcati, ad apicem biglandulosi, contorti, $0,^{m}03$ lg.. Pedunculi solitarii, axillares, 1-flori, petiolis majores. Bractea 3, foliaceae, acutae, $0,^{m}01 \times 0,^{m}025$ lg.. Flores expansi, $0,^{m}013$ in diam. Sepala albo-viridia, ad marginem membranacea, $0,^{m}045 \times 0,^{m}025$ lg.. Petala albo-viridia $0,^{m}053 \times 0,^{m}015$ lg.. Corona faucialis filis $0,^{m}05$ lg.. Corona supra mediana filis vinosis $0,^{m}001-0,^{m}003$ lg.. Corona media filis vinosis, $0,^{m}005$ lg.. Corona basilaris filis vinosis, complanatis, $0,^{m}006$ lg.. Gynandrophorum supra basin biannulatum, $0,^{m}002$ lg.. Filamenta liguliformia, $0,^{m}01$ lg.. Antherae oblongae, utrinque emarginatae. Ovarium oblongum, stylus subaequante. Stigmata capitata. Fructus subglobosus, viridi albo-maculato, $0,^{m}075+0,^{m}070$ lg..

Hab. in sylvis flum. Amazonaz, frequenter culta. *Nom. vulg.* Maracujá de refresco. *Flor. et fruct. in Nov.*

Les fleurs de cet individu ont les sépales très charnus et d'une couleur blanchâtre, aux "pétales" verdâtres et la couronne blanche mouchetée de

violet. Les fruits sont jaune-verdâtres mouchetés de blanc. La pulpe des graines est douce un peu acidulée, et pour cela on ne la mange que dissoute dans l'eau sucrée.

4. *P. TOXICARIA* Barb. Rodr. sp. nob. scandens; foliis lanceolatis, acutis, basi sub cordiformibus, serratis, quinquinervis, minute mucronatis; petiolis eglandulosis; tribracteatis, bracteis lanceolatis, obtusis, serratis, glandulosis; floribus stellato-campanulatis, coccineis.

Tab. XVII. A.

Scandens cirrifera. Rami tereti, gracili, raro pubescenti. Folia membranacea, arcuato-venosa dorso puberula, nervis superne puberulis lamina 0,^m105 × 0,^m050 lg.. Petioli tereti, superne pubescenti, 0,^m020 lg.. Pedunculi tereti, 1-flori, axillari. Bracteae lanceolatae liberae, foliaceae; Floris, tubus 0,^m010 lg.. sub umbilicatus, campanulatus. Sepala oblonga, obtusa, concava, dorso sub apice corniculo brevi praedita, 0,^m035 × 0,^m011 lg.. Petala angusta, sepalis paulo majora. Corona faucialis series duae enatae, filis erectis, liberis, 0,^m012 lg.. Ginandrophorum cylindraceum, glabrum, petalis brevius. Filamenta liguliformia, 0,^m015 lg.. Antherae oblongae, utrinque emarginatae; Ovarium ellipticum, glabrum, 0,^m005 lg. Fructus toxicus, non vidi.

Hab. prope Pinheiro, in Prov. Pará. **Nom. Vulg.** Maracujá de raposa, v. Maracujá de rato. **Flor.** Oct.

Cette plante croît dans les forêts et elle a les fleurs d'un rouge luisant. On considère ses fruits toxiques, d'où les noms vulgaires de *M. de rato* ou *M. de raposa*, car le vulgaire a la croyance qu'ils tuent ces animaux là.

5. *P. DUMETOSA* Barb. Rodr. sp. nob. scandens; foliis trilobatis, serratis; sepalis oblongis, concavis, obtusis, dorsaliter carinatis; petalis angustioribus, paulo minoribus; floribus stellato campanulatis, latis, tubo globoso—aplanato; fructo, obovato, basi sub trigono.

Tab. XVII fig. B.

Rami gracili. *Pedunculi* axillari, 1-flori. *Sepala* 0,^m048×0,^m016 lg.. *Petala* 0,^m045×0,^m009 lg.. *Corona faucialis* biseriatis, series e fauce tubo enatae, interiora membranacea, annulata, 0,^m005 lg., exteriora filis erectis, 0,^m022 lg., vinosis. *Fructus* flavus, 0,^m070×0055 lg.. *Semina* parva, cordiformia, compressa, nitida.

Hab. in dumeta prope Pinheiro prov. Pará. *Flor. et fruct. in Oct.*

Les fleurs de cette espèce sont violacées à couronne blanche tachetée de violet. Les fruits sont jaunes et presque trigones et la pulpe des graines est employée comme réfrigérant. Cette espèce est connue vulgairement sous le nom de *Maracujá da capoeira*.

- ✓ 6. P. LAMINENSIS. Barb, Rodr. sp. nob. foliis membranaceis, trilobatis, lobis sub medium connatis, oblongis, acutis, in axillis biglandulosis; petiolis glandulosis; pedunculis quam folia minoribus; bracteis oblongo-lanceolatis, acutis, petalis duplo minoribus; Corona faucialis filis distinctis internè erectis externè recurvis et multo majoribus; ovario oblongo, villosis; stylis villosis. Fructu oblongo, utrinque acuminato.

Tab. XVIII.

Fructex scandens. *Rami* teretes, viridi, glabri. *Folia* 0,^m08×0,^m12 lg., lobis oblongis, acutis. *Petioli* teretes, glandulis 5-6 subglobosis sessilibus instructi. *Pedunculi* teretes, axillares, 1-flori, tribracteati, lg.. *Bracteae* 0,^m027—0,^m0030 lg.. *Tubus* parvus, subtus intrusus, 0,^m005 lg.. *Sepala* oblonga, obtusa, navicularia, carina sub apice in corniculum longam validum excurrente, 0,^m032×0,^m006 lg.. *Petala* sepalis majora, oblanceolata, obtusa, apice subcuculata. *Corona faucialis* filis 10-seriatis dispositis, internis erectis, complanatis, 0,^m01 lg., mediis minoribus, erectis, ad apicem emarginatis, 0,^m006 externis multo majoribus, 0,^m0; lg., recurvis. *Corona media* in anulum carnosum inflexum disposita. *Gynandrophorum* elongatum,

cylindraceum, basi annulo carnosio cinctum. *Filamenta* complanata, bisulcata. *Ovarium* oblongum, villosum, stylis clavatis, dorso sulcatis brevius. *Stigmata* reniformia subglobosi, *Fructus* 0,^m07×0,^m028 lg. .

Hab in silvis prope Lamim, Prov Minas Geraes. Flor et fruct. Nov. et Dec. Maracujá verde incolarum.

Cette espèce présente de belles et de nombreuses fleurs dont les sépales sont vert-violacés en dedans et les pétales violacés, ayant les filets de la couronne tous vineux. Les fruits sont d'un jaune-verdâtre. Elle a été découverte par le correspondant de ce Jardin M. José Nogueira Chaves aux environs du Lamim où elle a le nom vulgaire de *M. verde*.

Dans une excursion faite à la fin de l'année 1904 dans l'Etat du Pará, le naturaliste voyageur de ce jardin M. Barbosa Rodrigues Junior (Jean), à qui la science botanique doit déjà plusieurs découvertes, a cueilli toutes les Passifloras ci-dessus, excepté le *P. Laminensis*, en envoyant des échantillons en herbier, en alcool avec les notes prises sur place.

La famille des *Passifloracées*, ou des *Fleurs de la Passion* est très-grande et se répand par tout le Brésil. Parmi ses nombreuses espèces connues on en rencontre encore de nouvelles à la science, quoique connues par les naturels, qui leur donnent des noms vulgaires pour distinguer les unes des autres.

Cette famille est une de celles qui me charme le plus et pour cela depuis très longtemps elle occupe mon attention. Plusieurs espèces nouvelles ont été décrites par moi, mais, comme elles sont répandues dans des publications différentes, et que l'occasion se présente, j'en fais ici un rapport bibliographique.

1. *Tetrastylis* Barb. Rodr. in *Rev. de Eng. N* 21, Nov. 1882, c. tab. et in *Die Nat. pflanzenfan. III. Teil. 6. Abd.*, p. 86.
- T. montana* Barb. Rodr. loc. cit.
2. *Dilkea Johannesii* Barb. Rodr. *Vellozia* 1^a ed. 1888. p. 24; 2^a ede. 1891. p. 22. tab. X.; *Die naturl. planzenf. III. Teil. 6 Abd.* p. 79.
3. *Tacsonia coccinea* Barb. Rodr. *Vell.* p. 23 tab. XI.

4. *Passiflora hexagonocarpa* Barb. Rodr. loc. cit. p. 24. tab. IX.
5. *P. amalocarpa* Barb. Rodr. loc. cit. p. 25. tab. XII.
6. *P. hydrophila* Barb. Rodr. loc. cit. p. 26. tab. XIII.
7. *P. Barbosae* Barb. Rodr. loc. cit. p. 27. tab. XIII a.
8. *P. muralis* Barb. Rodr. loc. cit. p. 29. tab. XIII b.
9. *P. Cabedellensis* Barb. Rodr. loc. cit. p. 30. tab. XIII c.
10. *P. picroderma* Barb. Rodr. loc. Plant. Nov. cult. Jard. Bot. Rio de Janeiro I. 1891. p. 1. tab. I.
11. *P. iodocarpa* Barb. Rodr. loc. cit. p. 3. tab. II.
12. *P. Parahybunensis* Barb. Rodr. loc. cit. V. 1896. p. 11. tab. I.
13. *P. campestris* Barb. Rodr. Plant. Mattogros. 1898. p. 25. tab. IX.
14. *P. Curumbaensis* Barb. Rodr. loc. cit. p. 27. tab. X. et in Contr. du Jard. Bot. de Rio de Janeiro 1901, p. 5. tab. I.
15. *P. alliacea* Barb. Rodr. loc. cit. III. 1902. p. 59. tab. VII.
16. *P. aetheoantha* Barb. Rodr. loc. cit. p. 60. tab. VIII.
17. *P. vernicosa* Barb. Rodr. loc. cit. p. 62. tab. IX.

Ordo ORCHIDACEAE Lindl

Gen. **HABENARIA** Willdn.

- ✓ 1. **HABENARIA BERROANA** Barb. Rodr. sp. nob. caule breviusculo, bifoliato; foliis lanceolatis, acutis, basi vaginantibus, superne in bracteas foliaceas decrescentibus; racemo brevi, paucifloro; bracteis lato-lanceolatis, acutis, ovario duplo minoribus; sepalo dorsali lato-lanceolati, acuti, erecti, apiculati, dorso carinati, lateralibus subduplo longioribus, oblique lanceolatis, apiculatis, dorso carinatis, patulis; petalis bipartitis, partitione postica lanceolata, acuta, sepalo dorsali aequilonga, antica indentem 2cutum partionem posticam aequalia; labello basi integro deinde trilobato, lobulis lateralibus, suboblongis, basi attenuatis, divergentibus, ad apicem serratis, intermedio aequilongo, obtuso, ligulato; calcari incurvo, filiformi-cylindrico, acuto, ovario aequilongo.

Tab. XIX.

Caulis erectus, tereliusculus, viridis, aun racemo 0,2 altus. *Folia* erecto-patula, 0,50x0,017 superiora minora. *Racemus* erectus, 0,2 alt.

Bractæ erectæ, dorso laeviter carinatæ. *Flores* mediocres. *Ovarium* 6-sulcatum, lineari-fusifforme, tortum, arcuatum, 0,015 lg.. *Sepalum* dorsale viride, erectum, apice recurvum, 0,013 lg.. *Sepala* lateralìa, concava, 0,012 lg.. *Petala* alba, sepalo dorsali arcte conniventia, 0,010 lg. *Labellum* album, basi flavum, lobi laterales 0,008 lg., intermedius 0,088.; calcar 0,016 lg.

Hab. *in campis humidis ad* Rivera, Rep. do Uruguay, *Flor Dec.*

Depuis 1902 j'ai décrit cette espèce trouvée dans les endroits marécageux de Rivera, dans la République de l'Uruguay, par Mr. Marianno B. Berro, qui me l'a communiqué. Après la détermination par une lettre j'ai dit à cet amateur que, l'espèce étant nouvelle, j'avais donné son nom, comme un hommage dû à son talent et au service rendu à la science par sa découverte.

1. STENORHYNCHUS MONTEVIDENSIS Barb. Rodr. sp. nob. caule robustiusculo, dense foliato; foliis oblongo-lanceolatis, acutis, vaginatis, inferne longe vaginantibus, superioribus decrescentibus; spica brevi, multiflora, valde compacta, bracteis lanceolatis, v. lineari-lanceolatis, acuminatis, floribus longioribus, extus pubescentibus; ovario cylindraceo, basi attenuato, contorto, pubescente; sepalis oblongis, obtusis, extus pubescentibus, aequilongis, lateralibus oblique insertis, sacco prominente, ad medium ovarium producto eique ad apicem usque adnato; petalis oblongis, basi attenuatis, obtusis, sepalo dorsali paulo brevioribus; labello basi erecto, superne arcuato-reflexo, lanceolato, apice obtuso, sepalis lateralibus paulo majore, basi sagittato; columna brevi, rostello elongato.

Tab. XX. fig. A.

Caulis erectus, 0,02—0,03 lg.. *Vaginæ* caulinae 9—12, erectæ. *Spica* 6-10-flora. *Bractæ* erectæ, concavæ, 0,025 lg., extus puberulæ. *Flores* parvi, viridi, 0,012 lg.. *Ovarium* 0,004 lg.. *Sepala* dorsale

0,0011 × 0,005 lg. fornicata, concava, lateralia ad apicem patula, 0,0010 × 0,005 lg. . *Petala* sepalo dorsale arcte conniventia, 0,0010 lg. . *Labellum* album, ad basi trinervatum, sub lobulatum, saccatum, 0,0015 lg. . *Columna* curvata, 0,0005 lg. .

Hab. ad Pan d'Assucar, in Montevideo. Flor. Dec. .

Dans ses excursions botaniques faites à Tranqueras, département de Rivera, dans l'Uruguay, Mr. Arechavalleta, Directeur du Musée National de Montevideo, a trouvé cette espèce en 1892, et m'acquiescée tout de suite la découverte.

En hommage au même Professeur pour les services qu'il a rendus à la science dans ses travaux botaniques et ses recherches, je lui ai donné le nom de *S. Arechavalletanii*.

Gen. **STENORHYNCHUS** Rich. .

2. **STENORHYNCHUS ARECHAVALETANII** Barb. Rodr. sp. nob. caule robusto, laeviter pilloso, multifolio; foliis marginatis, inferioribus magnis, oblongis, acutis basi paulo vaginantibus, superioribus invaginas oblongas acutas concavas decrescentibus; spica brevi, multiflora, bracteis lineari-lanceolatis, acutissimis, glabris, flore longioribus; ovario longe-pyriformi, contorti, lineato-pubescenti; sepalis lato-lanceolatis, acuminatis, obtusis, extus glabris, aequilongis, lateralibus oblique insertis; sacco prominente; petalis oblongo lanceolatis, ad basin angustatis, obtusis, sepalo dorsali paulo aequantibus; labello erecto, anguste lanceolato, acuto, sub trilobo, ad apicem recurvo, sepalis lateralibus minore, columna glabra, rostello longe rostrato apice acutissimo.

Tab XXI

Caulis strictus, teres, 0,0030—0,0040 lg., viridis. *Folia* inferiora 0,0014 × 0,0025 lg., superiora 0,009—0,0010 lg. . *Spica* 0,0010 lg., laxa. *Bractea* erecta, 0,0040—0,0070 lg. + 0,0016—0,0010. *Flores* mediocres, rubescentes. *Ovarium* fuscescens, 0,0010 lg., trilineantum, lineis pubescentibus. *Sepala* dorsale concava, apice recurvo, 0,0011 0,0004 lg., lateralia 0,0011 × 0,0004 lg., asymetrica, basi secata. *Labellum* 5-nervatum, 0,0011 × 0,0003 lg. .

Hab. in campis humidis, Departamento Rivera ad Tranquera. *Flor.*
Jan. Herb.

C'est encore au professeur Arechavalleta que je dois cette espèce, qu'il a trouvée à Pan d'Azucar, dans l'Uruguay. En la considérant nouvelle, je l'ai nommée *S. Montevidensis*.

Gen. **PLEUROTHALLIS** R. Br.

- J PLEUROTHALLIS LITHOPHILA Barb. Rodr. sp. nob. caule primario repente, sub nullo; caulis secundariis robustioribus, inferne teretes, superne compressis, antice canaliculatis, uniarticulatis, pendulis, raso erectis, folio longioribus, primum vaginis duabus tubulosis vestitis demum nudis; folio carnosio, sessili, ascendente, convavo, elliptico, acuto, basi rotundato; floribus brevissime pediculatis, 10-12 contemporaneis, erectis; sepalis carnosis, subaequilongis, dorsali lineari-lanceolati, acuti, lateralibus latioribus, acutis, basi connatis; petalis lanceolato-rhomboides, acutis anguste unguiculatis, margine serrulatis, sepalis demum brevioribus, vinosis, basi et apice vinosis, labello petalis aequante, unguiculato, ob-sagittato, leviter trilobato, lobulis lateralibus paulo prominentibus, acutis, erectis, subtriangularis, margine tenuiter fimbriatis, subconcavis, vinosis, fimbriis flavis; lobo medio linguiformi, subrecurvo, disco ad medium laevi, ecalloso; columna claviformi, clinandrii marginibus dentatis.

Tab. XXII. Fig. A.

Caulis secundariis satis sigmoideo, 0,^m090—0,^m010 lg, ad basin 0,^m002 lg, ad apicem 0,^m10 lato *Folium* ad caulem reflexum, 0,^m080—0,^m090×0,^m040—0,^m050 lg. *Ovarium* 0,^m003 lg. *Sepala* 0,^m011×0,^m002—0,^m004 lg. *Petala* 0,^m005×0,^m003 lg. *Labelum* 0,^m006×0,^m004 lg. *Columna* 0,^m004 lg.

Hab. supra radice Velloisii, in rupibus Serra da Gavea. *Flor.*

Dans les versants du Sud des montagnes de la Gavea qui se lient au Pic du Corcovado, à Rio de Janeiro, croissant sur les rochers arides et sur les

racines des *Vellosia*, qu'on y rencontre, j'ai trouvé cette espèce, très distinguée par ses fleurs et par ses feuilles, dont la forme et la position tombante est remarquable, n'ayant parmi ses compagnes que deux ou trois espèces.

Gen. **CAMARIDIUM** Lindl.

- ✓ **CAMARIDIUM CYRTOPODANTHUM** Barb. Rodr. sp. nob. caulibus pendulis, robustis, elongatis, divaricatis, vaginis numerosis coriaceis apice truncatis compacte imbricatis vestitis; superne densiuscule plurifoliatis; pseudobulbis axillaribus terminalibusque, remotissimis, anguste ovalis, compressis, apice biphyllis, basi vaginis duabus oppositis magnis vestitis; foliis lineari-ligulatis, apice oblique acutis; pedunculis 1-3 contemporaneis, pseudobulbo majoribus vaginis 5-6 vestitis; sepalis plus minusve patulis, lateralibus minoribus, oblongis, acutis, concavis, superne dorso carinatis, albis; petalis lanceolatis, acutiusculis, concavis, sepalo dorsale angustioribus albis; labello carnosulo, sepalis lateralibus minore, trilobato, lobulis lateralibus erectis, oblongis, vinosis, lineato-punctatis; medio lato, patulo, sulphureo, disco basi bicalloso, callis carnosis, elevatis, inferioribus minuto-granulosis, suboblongo, superioribus triglandulosis, glandulis compressis, albo sulphureo brunneo-maculato; columna brevi, erecta, subclaviformi, basi in pedem paulo producta; anthera galeata.

Tab XXIII.

Caulis teretes, articulati, 0,^m004—0,^m005 lati; *vaginae* rigidae, arcte adpressae, dorso-angulatae, 0,^m02—0,^m03 lg. *Pseudobulbi* suberecti, nitidi, 0,^m04—0,^m06 × 0,^m013—0,^m025 lg. *Folia* basi conduplicata, erecto-recurva, 0,^m018—0,^m022 × 0,^m015—0,^m018 lg. *Pedunculi* patuli satis flexuosi, 0,^m04—0,^m05 lg. *Ovarium* subclavatam, dorso angulosum, laeviter arcuatum, 0,^m010 lg. *Sepala* 0,^m026—0,^m028 × 0,^m011—0,^m012 lg. *Petala* erecta, 0,^m025—0,^m026 × 0,^m008—0,^m009. *Labellum* subconcauum, 0,^m015 × 0,^m020 lg. *Columna* 0,^m009 lg.

Hab. in sylvis humidis supra arbores secus. Rio Yauapery. prope Rio Negro. Prov. Alto Amazonas et etiam. Prov. Pará. Flor. Mart.

Le labelle par sa forme s'approche de ceux des *Cyrtopodium*, mais c'est un vrai *Camaridium*. Les fleurs sortent d'entre les gaines des feuilles détachées. La planche que je présente ici, conserve la grandeur de celles qui j'ai envoyées au savant monographe Cogniaux.

Gen. **JONOPSIS** H. et Kth.

JONOPSIS PUSILLA. Barb. Rodr. sp. nob. pseudobulbis minimis, oblongis, unifoliis; foliis parvis, carnosis, subcylindraceis, acutis, basi attenuatis; pedunculo filiformi, erecto, foliis minore, simplici v. superno uniramoso, unifloro, floribus parvis. pedicellatis; sepalis oblongis, acutis, apice recurvis, lateralibus paulo minoribus, ad basin connatis, albis; petalis sepalis lateralibus aequilongis, lanceolato-oblongis, obtusis, recurvis, albis, in medio disco roseo bilineatis; labello ambitu lanceolato, sepalis lateralibus subduplo majore, sessili, apice emarginato, basi lateraliter crispo, disco basi longe bilamellato, recurvo, albo; columna brevi, clavata, alba, superne lateraliter alata, ad apicem uncinata; capsula obovata, basi attenuata, trilineata.

Tab. XX. fig. A.

Pseudobulbi 0,005 × 0,003 lg.. *Folia* erecta v. paulo arcuata, atroviridia v. viridi-purpurea, 0,03—0,07 0,002 lg.. *Pedunculus* erectus, 0,04—0,06 lg.. *Pedicelli* filiformi, 0,04—0,06 lg.. *Flores* albi. *Sepala* 0,005—0,006 × 0,002—0,003 lg.. *Petala* convexa,..... 0,005 × 0,002—0,003 lg.. *Labellum* suberectum, 0,007 lg., apice 0,003 latum. *Columna* 0,004 lg.. alba. *Capsula* 0,011 × 0,005 lg.

Hab. in campis supra *Crescentia* cajete. *Flor.* Dec.

Cette espèce naine a été trouvée par le naturaliste voyageur de ce Jardim, Barbosa Rodrigues Junior (Jean), dans le Rio Guamà, au Pará, croissant sur les *Crescentia cajete*, où elle était en fleur au mois de Janvier 1905. Elle a les fleurs très petites et tout à fait blanches, n'en donnant qu'une à la fois et souvent émettant une petite branche avec une autre fleur. Elle a beaucoup d'affinité avec le *J. Burchellii* Reichb. f. et avec *J. teres* Lindl, le premier également du Pará et le second de Surinam, mais elle s'en éloigne par des caractères qui me l'ont fait considérer une nouvelle espèce.

Gen. **PONERA** Lindl.

✓ **PONERA GERAENSIS** Barb. Rodr. sp. nob. caulibus fasciculatis, elongatis, teretiusculis, ad apicem foliatis, informe denudatis; foliis anguste lineari-ligulatis, apice acuminato-emarginatis, basi vaginatis; floribus carnosiss, pedicellatis, axillaribus, 1-4 contemporaneis, ad nodos in caule defoliato; sepalis subacutis, violaceo 5-striatis, dorsali oblongo, lateralibus obliquis oblongo-triangularibus, basi lat's; petalis sepalo dorsali minoribus, obovalis, acutis, basi attenuatis, violaceo-nervatis; labello sepalis lateralibus longiore, oblongo, basi attenuato, apice profunde emarginato, lobis terminalibus rotundis, disco basi bilamellato, sub recurvo, violaceo venoso; columna brevi, basi longe mentosa, apice unidentato.

Tab. XXIII. fig. G.

Caules ascendentes, stricti, lignosi, 0,^m3—0,5 lg.. *Folia* erecto-patula, rigidiuscula, basi satis concava, supra canaliculata, disticha..... 0,^m012—0,^m013×0,^m008 lg.. *Ovarium* curvum, 0,^m005 lg.. *Sepala* erecta, incurva, concava, dorsale 0,^m009×0,^m006 lg., lateralia 0,^m009 basi 0,^m009 lg.. *Petala* erecta, plana, 0,^m009×0,^m005 lg.. *Labellum* lateraliter subrecurvum, 0,^m011 lg., ad apicem 0,^m006 lat., ad basin 0,^m003 lat.. *Columna* erecta, basi longe mentosa, 0,^m01 lg., *mento* 0,01 lg..

Hab. in *Prov.* Minas Geraes, ad Serra das Bicas. *Flor.* Jun.

Dans une révision que j'ai fait dans les matériaux de mon *Iconographie des Orchidées du Brésil*, j'ai rencontré l'espèce ci-dessus, que par mégarde j'ai oublié d'envoyer à M. Cogniaux pour la Monographie de la *Flora Brasiliensis* de Martius. Cette espèce, je l'ai rencontrée en 1882 à la *Serra das Bicas*, dans l'Etat de Minas Geraes, en pleine floraison, le 14 Juin. Les feuilles et les fleurs sont plus petites que le *P. australis*, et sont blanches, ayant les divisions lignées et veinées de violet. Elle a été décrite et dessinée à cette époque-là.

Gen. **CAMPYLOCENTRUM** Benth.

CAMPYLOCENTRUM AROMATICUM. Barb. Rodr. sp. nob., radicibus plus minusve robustis, gracilibus; caulibus teretibus; foliis subcoriaceis, oblongo-ligulatis, subconvexis, apice oblique emarginatis, va-

ginis scabriusculis ; spicis alternis, solitariis, brevis, usque ad basin multifloris ; floribus distichis, aromaticis ; sepalis ellipticis, acutis, dorsali paulo majore, apice recurvis ; petalis subaequilongis, acutis, apice recurvis ; labello erecto, sepalis lateralibus aequilongo, subrhomboideo, apice obtuso, recurvo, lateraliter incurvo ; calcari sepalis brevior, subgloboso, incurvo.

Tab. XXIII. fig. B.

Caules arcuati, saepe ramosi, dense radicans, 0,^m2—0,^m3 lg., *radicibus* adventiciis 0,^m2—0,^m3 lg., viridibus albo-striolatis. *Folia* alterna, disticha, vaginae tubulosae, scabidae, limbo 0,^m05—0,^m06 × 0,^m014 lg.. *Pedunculi* patuli, 0,^m015 lg. *Sepala* basi concava, 0,^m011 × 0,^m005—0,^m007 lg., *Petala* subaequalia, 0,^m012 × 0,^m006 lg. *Labellum* concavum, basi attenuatum, 0,^m016 lg.; calcar arcuatum, 0,^m005 lg. *Columna* brevissima. *Capsula* oblonga, 0,^m003 lg..

Hab. *supra arboribus in silvis prope Rio de Janeiro. Flor in Dec.*

1884 s'écoulait. J'étais, alors, parmi les sauvages Krichanás et je parcourais le Rio Yauapery affluent du Rio Negro, dans l'Amazone, quand, au mois de Mars, j'ai trouvé cette espèce sur les branches des arbres de la forêt. Décrite et dessinée sur le champ, néanmoins elle ne figure pas parmi mes espèces présentées dans la monographie de la *Flora Brasiliensis*, par le Professeur Cogniaux, car en lui envoyant toutes mes espèces nouvelles de mon *Iconographie des Orchidées du Brésil*, celle-ci est restée, par mégarde, parmi les dessins des espèces qui étaient déjà connues de la science. En faisant dernièrement une révision dans le matériel de mes orchidées, je l'ai rencontrée et comme je ne la vois pas encore décrite, je la présente ici.

C'est une espèce remarquable par son facies en grandes touffes tombantes qui se couvrent de fleurs, dont les sépales et les pétales sont d'un blanc pur, présentant le labelle du lobe médian jaune-serin et les latéraux lignés tachetés de rouge-vineux.

SUPPLEMENTUM AD SERTUM PALMARUM BRASILIENSIVM

Ordo PALMAE Mart.

Gen. **COCOS** L.

Sect. **Syagrus** Mart.

Akumá. Gynomacrantha Barb. Rodr.

- ✓ 1. **C. EDULIS** sp. nob. caudex $4^m-5^m \times 0^m, 10-0^m, 15$ lg.. Spadix magnus in pedunculo longo cernuus, spatha lanceolata extus argute longitudinaliter sulcata, rachi quam pedunculus brevior ramos laxos dense scrobiculatos anfractos rigidos exserentes; glomeruli triflori in parte basilari vel usque ad medium ramorum inserti bractea triplici praediti; flores fem. conico-piramidatos confertos et masc. aequantes evolventes; flores masc. ad basin ramorum pedunculati, calyce ad basin gibboso sepalis lineari-lanceolatis canaliculatis acuminatis; flores fem. sepala lato-oblonga acuminata in rostrum prostratis, petala reniformia acuminatissima e sepalis minora, androcei rudimentarii 6-dentati; drupa magna oblonga vertice acuta.

Tab. XXIV. fig. A

Folia non vidi. *Spadices* plures coetanei $0,^m80-1,^m$ lg., *pedunculo* $0,^m50 \times 0,^m15$ lg., compresso, *rachis* $0,^m4$ lg., ramis inferioribus $0,^m36$ lg., decrescentibus, extimis $0,^m12$ lg.; scrobiculi florum masc. prominenti ad apicem triangulosi. Flores masc. $0,^m020$ lg., *petalis* $0,^m015$ lg., lanceolatis, apiculatis, stamina duplo majora, intus sulcata; *anthera* longè sagittata, utrinque emarginata; filamentis brevis, germinodio tripartito. *Flores fem.* 10-18 contemporanei $0,^m18$ lg., *ovario* subgloboso. *Drupa* $0,^m058 \times 0,^m040$ lg., *epicarpio* tenue, chloroleuco; *mezocarpio* fibroso-pulposo, *endocarpio* osseo, $0,^m006$ crasso, intus univittato; albumine corneo, cavo, $0,^m004$ crasso.

Hab. in Prov. Rio Grande do Norte *Fruct. Nov. et Dec.* Catolé, Babão, *incolorum*.

Dans les Etats du Nord du Brésil, depuis Rio Grande do Norte jusqu'à Espirito Santo, on rencontre, surtout au *Sertão*, cette espèce, connue vulgairement sous les noms de *Catolé* ou *Babão*.

C'est un palmier social, à l'habitus d'un *Cocos Ramansoffiana* Cham. et il rend de grands services aux naturels à l'époque des sécheresses par ses fruits, qui, quoique très gommeux, d'où vient le nom de *Babão*, sont d'une saveur agréable. De l'albumen on extrait une huile employée dans l'art culinaire et pour l'éclairage. Mon étude a été faite sur des éléments emportés du Rio Grande do Norte, en 1905. Les feuilles très-semblables à celles du *Cocos Romanzoffiana* ne sont pas décrites ici car elles ont été perdues en voyage.

Jaràrana. *Gynomicrantha* Barb. Rodr.

2. *C. SPECIOSA* Barb. Rodr., caudex procerus; foliis patentibus, recurvis; foliolis 2-4-gregatis, lineari-lanceolatis, oblique adhaerentibus altera lamina acuta et altera acuminata; flores masc. quam fem. subaequantibus, calyce minimo, petalis oblongis, utrinque acutis, concavis stamina subaequantibus; flores fem. subglobosi, sepalis lato-ovatis, obtusis, convolutis, petalis paulo majoribus, convolutis, lato-ovatis, obtusé-mucronatis, lateraliter denticulatis. Drupa ovoidea, carnosopulposa, putamine oblongo, utrinque acuto, intus trivittato.

Tab. XXIV., fig. B.

Cocos speciosa Barb. Rodr. in *Diario do Grão Pará*, 24, Jan. 1875; *Enum. Palm. Nov. 1875*, pag. 38; Beccari *Le Palm. incl. nel gen. Cocos*, p. 36; *Index Kewensis I.* p. 376; Drude, in *Mart. Flor. Bras. III. pars II.* p. 427; Barb. Rodr. *Sert. Palm. Bras.* p. 107.

Syagrus speciosa Barb. Rodr. *Prot. App.* p. 49.

Caudex 4^m—5^m × 0,^m15 lg.. *Folia* 6-10 contemporanea, 2-3^m lg.. *Spadices* 1,^m20 lg.; *spatha* exterior 0,^m040 lg., lineari-lanceolata, acuta, supra convexa subtus concava; interior longe vaginantia, lanceolata, mucronata, extus argute sulcata, brunneo tomentosa, *pedunculus* 0,^m70 × 0,^m012 lg., compressus, brunneo-tomentosus, *rachis* 0,^m20 lg., *ramos* 38-45, inferiores 0,^m03 lg., superiores 0,^m20—0,^m25 lg., contortis exserens.

Flores masc. sepalis basi connatis, lineari-lanceolatis, acuminatis, fere 0,002 lg., *petalis* 0,008 × 0,003 lg., intus trisulcata, *stamina* inclusa, filamentis antherae minoribus, linearibus, compressis, antheris sublan- ceolatis, utrinque emarginatis, sub basifixis, filamenta majoribus. *Flores fem.* 0,006 lg., 10-15 contemporaneis, ad basin ramorum exserentibus; germinodio ovarium triplo minore, truncato, 6-denticulato. *Ovario* sub- glosso, stigmatibus crassis, recurvis. *Drupa* flava, 0,038 × 0,025 lg..

Hab. in silvis Rio Capim et Pixuna in Prov. Pará. *Flor. et fruct.*
Dec. POPUNHA RANA incolarum.

Dans-mes explotations au Pará, il y a plus de trante ans, j'ai recon- tré cette espèce malheureusement sans spadice, sans fleurs et sans fruits et pour cette raison je n'en ai présenté alors qu'une description incomplète; mais, aujourd'hui je la présente complète parce que mon fils, le naturaliste voyageur de ce Jardin, Barbosa Rodrigues Junior, l'a rencontrée aussi avec tous les éléments nécessaires au complément de la description. Il l'a trouvée aux environs de Pará en decembre 1904.

Gen. **SCHEELEA** Gartn.

- ✓ 1. SCHEELEA QUADRISULCATA Barb. Rodr. sp. nob. acaulis, foliis erecto-patentibus conspicue petiolatis pectinacto-prinnatisectis subcon- tortis, foliolis lineari-lanceolatis oblique-acuminatis irregulariter alternis, supra atroviridis subtus pallidioribus. Spadix fem. erectis, spathâ interior lanceolata basi vaginantis extus profundi sulcatâ mucronatâ crasse lignosâ. ramis brevibus compactis; flores fem. 2 eontemporanei. Drupa oblongo- elongata, mucronata bisperma.

Tab. XXII. Fig. B.

Folia 2-3^m lg., *foliolis* majoribus, 0,60 × 0,30 lg., *Spadix* fem. 0,60 lg., *spathâ* 0,65 lg., erectâ extus fuscâ intus brunneâ, rostro 0,03 lg., *pe- dunculo* 0,40 × 0,013 lg., compresso, ad apicem minute sparse bracteato; *rachis* 0,15 lg., cylindraco-sulcatis, *rami* 0,035 lg., scrobiculi 3-bracteati, *Flor* masc. 0,008 lg., *calyx* minutissimo; *petalis* cylindracois, utrin- que attenuatis, ad apicem acutis, *stamina* inclusa, triplo petalis minora,

antheris sagittatis, apiculatis, filamentis brevibus. *Flor. fem.* 0,^m016 lg., conici, *sepalis* lato-lanceolatis, acutis; *petalis* paulo minoribus, lato-oblongis, obtusis; androcei abortivi ovarium subaequanti; *Ovario* subgloboso, stylo elongato, stigma tripartito. *Drupa* 2-3-sperma, 0,^m04 × 0,^m023 lg., *epicarpio* fusco, lignoso, *mezocarpio* albo, gommoso-farinaceo, 0,^m002 crasso, *endocarpio* osseo 0,^m004 crasso, ad apicem sub acuto; *albumine* corneo, solido.

Hab. *propre* Villa Conception, in Paraguay.

Dans ses excursions botaniques, au Paraguay, le Dr. Emile Hassler a trouvé cette espèce aux bords d'une rivière près de la Villa Conception, et il me l'a communiquée en 1903, avec d'autres palmiers.

2. SCHEELEA LAUROMULLERIANA Barb. Rodr. sp. nob acaulis, excelsa; foliis elongatis, concinnis, ad apicem arcuatis, contortis; foliolis inferioribus solitariis, pendulis, majoribus, sparsiter articulatis, mediis per greges 3-5 jugis, sub oppositis, extimis solitariis, oppositis. Spadicis monoici, masculi et androgyni simul evoluti; spathis crasse lignosis, fusiformibus, longitudinaliter profunde lato-sulcatis, longé rostratis; ramos masc. graciles reflexos floribus secundis, dense obtectus, androgyni ramos rigidos, bracteatos floribus fem. supra basin 2. Flores masc. parvi, calyce vix conspicuo; petalis ob fusiformibus, carnosis, purpureis; stamina 6 tertio corollae attingentia; fem. multo majores, conici, ad apicem attenuati; sepalis lato-lanceolatis, obtusis; petalis sepalisque paulo minoribus, reniformibus, acutis; androcei abortivi petala paulo minoris.

Tab. XXV.

Caudex nullus. *Folia* 20-24 contemporanea flexuosa, 5,^m60 lg.; *petiolo* 0,^m80 × 0,^m10 lg., antice caniculato, postice subrotundo, *rachis* 4,^m80 lg., supra acutata, subtus convexa, lateraliter sulcata; *foliolis* verticaliter insertis, divaricatis, patentibus, ad apicem recurvis, extimis pectinatis, inferioribus linearibus, pendentibus, acuminatissimis, 1,^m20 × 0,014 lg., mediis linearibus, oblique acuminatis, 0,^m80 × 0,^m033 lg., ad apicem gradatim minoribus, extimis linearibus oblique arcuato-acutis, 0,^m17 × 0,^m01

lg., supra atroviridibus, nitidis, subtus pallidioribus, nervo medio supra prominente. *Spadix* masc. 0,^m80 lg., rectus, *pedunculo* 0,^m60 lg., compresso, ochroleuco, sparse brunneo-tomentoso, bracteis acuminatis parvis sparse vestito, ramoso, *rachis* subcylindracea, *ramis* tenuibus, reflexis. *Flores* secundis, densis, purpureis; *Spadix* androg. nutantis, *pedunculo* 0,^m80 lg., compresso, *rachis* irregulariter sulcato-excavata, *rami* spiraliter dispositi, brevi, crassi, scrobiculati. *Flores* fem. 1-2 contemporanei. *Spatha* interior crasse lignosa, lanceolata, ad basin vaginante, compressa, longe mucronata, profunde sulcata, extus fusca, tomento cinnamomeo adspersa, 0,^m90 — 0,^m1 lg. *Flors* masc. *Calyx* minimus; *sepalis* lato-lanceolatis, acutis, ad basin connatis; *petalis* 0,^m01 lg., erectis v. incurvis; *stamina* corolla 1/3 aequante; *antherae* sagittatae, flavae; *pistillodium* erectum, purpureum. *Flor* fem 0,^m20 lg., *calyx* trisepalus, *sepalis* convolutis, late lanceolatis, obtusis; *petalis* paulo minoribus, convolutis, acutis; *androceo abortivo* libero, urceolari, sinuato, ovarium demidio. *Ovarium* conicum; *stylo* paulo elongato; *stigmata* tripartito, recurvo. *Drupa* oblonga, umbonata, stylo persistente, *sparse* laeviter argute brunneo tomentosa, viridi-flava; *epicarpio* fibroso; *mezocarpio* pulposo-farinaceo, ochroleuco; *endocarpio* osseo, fusco, 2-4 biloculari, 0,^m005 crasso; *albumine* solido, corneo; *testa* castanea reticulata; *embryone* basilari, arcuati, flavi; 0,^m005 lg.

Hab. in Sertão prov. Minas Geraes loco accurato non indicato. *Flor.* fruct. Aug. Dec. Baguaçu incolarum.

En 1892, ce jardin a reçu de son correspondant Mr. Joaquim Candido de Abreu, un très jeune palmier, qu'il a trouvé au Sertão de Minas Geraes, sans indiquer le nom de l'endroit, et qui portait le nom de Baguaçu. Mis en pleine terre au Jardin Botanique, il a grandi et est devenu un superbe exemplaire, qui a fleuri pour la première fois en Mai de 1906, et, dont les fruits ont mûri au mois Janvier.

Il est acaule et par son port il se rapproche du *S. Anizitsiana* Barb. Rodr., mais il s'en éloigne par les fleurs. Les spadices que sortent entre les gaines des feuilles dont la base est sous terre, restent presque cachés par les premiers folioles des feuilles, qui sont très minces. On ne doit pas confondre cette espèce avec l'*Orbignia Martiana* Barb. Rodr., que porte à Matto Grosso le même nom de Baguaçu.

Le nom spécifique que je lui a donné est un hommage rendu à Mr. le Dr. *Lauro Muller*, Ministre des Affaires des Travaux Publics, par les services qu'il a rendu la science, en aidant les explorations et l'impression des travaux botaniques.

Gen. **BACTRIS** Jacq.

1. **BACTRIS COCCINEA** Barb. Rodr. caudex excelsus solitarius aculeis atris longissimis in internodiis horride armatus annulatus, foliis 10-12 contemporaneis longis arcuatis crispulis infra albidis, petiolus albo tomentosus aculeis brunneis minimis densé armatus, rachis albo tomentosa, aculeis brunneis minimis subtus et supra echinata lateraliter laevi; foliolis divaricatis crispatis per acervos 3-4-arum consociatis secus margines et nervo medio aculeolatis oppositis lineari acuminatis, v. bidentatis utrinque atroviridis. Spatha exteriora lanceolata intus bidentata extus quadri-dentata acuminata albo-tomentosa utrinque aculeis atro-brunneis minimis appressis interiora lanceolata acuminata mucronata extus densé aculeis atro-brunneis echinata. Spadices ferrugineo tomentosus.

Tab. XXIV, fig. A.

Guillielma Mattogrossensis Barb. Rodr. in *Palm. nov. Mattogross.* 1898, p. 33, tab. XII; *Sert. Palm. Bras.* 1903, I. tab. 46. B. II. p. 48; Lindman *Beitrag zur Palmfl. Sud Amer.* 1900, p. 14.

Caudex 10^m-12^m × 0,12 lg., internodiis ad basin, 0,30 lg. ad apicem 0,10, aculeis 0,02 — 0,08 lg.. *Folia* 10-12 contemporanea, areuato patentia 2,90 lg.; vagina e petiolo aculeis nigris horrido, 0,90 lg.; *folioli*^s inferiores 0,65 × 0,025 lg., médio 0,60 × 0,30 lg., superiores 0,35 × 0,015 lg.; secus margines setis densis ornatis, nervo medio utrinque prominentibus secundariis utrinque 3-4 suffulta. *Spadix* intrafolia marcescentia, pedunculo laevi ferrugineo tomentoso, incurvo, spatha ventricosa. *Flores* ignotæ. *Drupa* lato obconica, compressa, laevigata, nitida, coccinea, 0,015 × 0,015 lg.; *epicarpio* fibroso, extus coccineo, *mezocarpio* fibroso-pulposo, aurantiaco, *endocarpio* osseo, tenue, supra compresso, foraminibus prope vertice evolvente, aequaliter distantibus. *Albumine* corneo, cavo. *Embryone* obliquo, minimo, apicalari.

Hab. *in silvis primævis*. Rio da Casca *in montibus* Capitão mór *ad* Serra da Chapada, Prov. de Matto Grosso. *CERYBA incolarum*. Floret Aug. Fruct. Mart.

Dans mes excursions, en 1897, au plateau central de Matto Grosso, nommé *Chapada*, comme je l'ai dit dans mon *Sertum Palmarum Brasiliensium*, j'y ai trouvé ce palmier, qui dans cette époque là n'avait ni de fleurs, ni de fruits.

Par son port magestueux, par son *habitus* et par l'information d'un vieux *mateiro*, naturel de l'endroit, j'ai pris ce palmier pour un *Guillielma* Mart., tel était la ressemblance qu'il avait avec les espèces connues de ce genre, sauf la grande quantité d'épines, qui courraient sa tige qui me l'ont fait prendre, d'abord, pour la forme primitive des *Guillielma* connus. Le nom vulgaire de *Ceryva* ou *Ceryba*, qu'on donne, aussi, en Bolivie au *G. insignis* Mart., a induit à commettre une méprise.

En partant de cette belle région j'ai laissé recommandé à MMrs. le Gouverneur de l'Etat Dr. Corrêa da Costa et à son frère le Dr. Jonas Corrêa da Costa, mon compagnon dans l'expédition, propriétaires du Morro do Capitão-mór, où croissent ces palmiers, dans les forêts, de m'envoyer les fleurs et les fruits de cette espèce, lorsqu'il serait temps. Malheureusement ce matériel ne m'est arrivé que quelques années plus tard, après que l'en avait déjà à regret publié, la description comme d'un *Guillielma*. Je n'espérais plus recevoir ma commande, quand au juin 1905, je fus surpris par l'envoi de fruits, et d'une carte de visite qui disait: «grains d'un palmier *Ceryva* recueillis au Rio da Casca, où nous avons rencontré l'exemplaire décrit dans les *Palmeæ Mattogrossenses novæ*. Mai, 24, 1805», signé Dr. Jonas da Costa. Qu'elle ne fut pas ma surprise en ouvrant le paquet en voyant sous mes yeux les fruits murs d'un vrai *Bactris* ! En effet, l'*habitus*, comme je l'ai dit, était d'un *Bactris* géant: « les feuilles relativement petites, gracieusement courbées et crépues, présentant dans leur ensemble une forme presque sphérique qui fait ressembler à un gigantesque *Bactris*. »

En reconnaissant maintenant le vrai genre au quel appartient ce palmier je passe mon *Guillielma Mattogrossensis* à la synonymie du *Bactris coccinea*, n'en conservant pas le premier mon spécifique, car il y a un autre *Bactris Mattogrossensis* Barb. Rodr.

Le nom *coccinea* caractérise la couleur rouge, des fruits, semblables à ceux du *Martinezia caryotafolia*; Mart. Parmi les *Bactris* à épicarpe lisse il n'y a que le *B. inundata* de Martius, dont les fruits sont rouges aussi. Ce qui confirme que c'est un vrai *Bactris* c'est que j'ai eu des informations postérieures, qui au *Coxim* de Matto Grosso, aussi, où on rencontre aussi l'espèce en question les naturels le nomment *Tucum vermelbo*. Comme on sait tous les *Bactris* à Matto Grosso ont le nom de *Tucum*. Je présente donc ici ma première description, suivie de celle des fruits; la description reste, malheureusement, encore incomplète par l'absence des fleurs.

- ✓ 2. *B. OTTOSTAFFEANA* Barb. Rodr. sp. nob. caudex, pagina, petiolus rachis brunneo tomentosus et aculeis nigris densé armatus; foliolis alternis, ad apicem oppositis, lineari-lanceolatis, oblique acuminatis. Spatha setis nigris densis horrida, fusco tomentosa, pedunculo robusto incurvo ramos 6-10 triplo majore, rachi subnulla. Flores fem. et masc. ramos usque ad basin obtegentes. Drupa ovoidea, argute ciliata.

Tab. XXV.

Caudex 5^m — 7^m × 0,^m06 — 0,^m07 lg., caespitosus, internodijs 0,^m15 — 0,^m22 lg., brunneo-tomentosis, ad apicem aculeis nigris subquadrangularis 0,^m03 — 0,^m12 lg., acutissimis erectis et patentibus armatis. *Folia* 3^m — 3,^m70 lg., contemporanea, aequaliter pinnatisecta, *vaginâ* 0,^m30 — 0,^m40 lg., brunneo tomentosâ, aculis nigris densé armatâ, *petiolo* 0,^m50 — 0,^m80 lg., cylindraceo, aculeis nigris densé armato, *rachis* 2,^m — 2,^m50 lg., subtus convexa, argute setosa et aculeis nigris 0,^m02 — 0,^m08 lg., armata, lateraliter canaliculata, supra acuta. *Foliolis* 30-46 utrinque, inferioribus 0,^m30 — 0,^m40 × 0,^m25 lg., mediis 0,^m70 — 0,^m80 × 0,^m035 lg., extimis 0,^m20 × 0,^m015 — 0,^m020 lg., 1-2 nervatis, basi inflexis, uninervatis, nervis supra prominentibus, secus margines setis nigris armatis. *Spadix* 0,^m60 lg., spatha brevius vaginante lanceolata mucronata setis et aculeis nigris erectis retrospectantibus densissime armata, *pedunculo* 0,^m40 × 0,^m015 lg., setis et aculeis armato, brunneo-tomentoso, incurvo, compresso, *rams* rigidos, incurvos, 0,^m13 — 0,^m17 lg., cylindraceos. *Flores masc.* 0,^m012, sepalis ad basin subconnatis, extus carinatis, lanceolatis,

acuminatis, 0,^m005 lg., *petalis* lanceolatis, acuminatis, obtusis, extus planis intus concavis, 0,007 lg.; *stamina* inclusa, *filamenta* longe-conica, carnosae, *anthera* lanceolata, acuta, basi emarginata, filamentis minora. *Flores* fem. quam masc. paulo minores, ovoidei, calyce urceolato spinoso corollam urceolatum spinosam aequante, androceo sterili ad oram argute setosi et intus etiam argute ciliolati corollae parti basilari adnato. *Ovario* turbinato in stylum brevium attenuato, sparsé arguté ciliato. *Drupa* ovoidea 0,^m05 × 0,^m038 lg., ceruleo-nigricans, arguté ciliolata, *epicarpio* 0,^m033 × 0,^m025 lg., et 0,^m002 crasso, fibroso, *mezocarpio* fibroso-pulposo, sordide albo-vinoso; *endocarpio* osseo, nigro, ovoideo, utrinque obtuso, supra rugoso, tridentado; *albumine* corneo cavo.

Hab. in Prov. Pará et in hortus Kewensis et Flaminensis cultos. Flor. Dec. in fruct. Nov.

Il y a quelques années, en 1892, ce jardin a reçu des jardins royaux de Kew, à Londres, avec d'autres plantes, un très jeune palmier de 0,^m20 de long., portant dans l'étiquette « *Bactris* sp. » Mis en pleine terre, déjà en 1902 il formait une magnifique souche de dizaines de tiges, quelques unes de 4^m de longueur, mais sans donner des signes de floraison. Dans cette année, en visitant la grande serre des palmiers, à Kew Garden, avec le Dr. Otto Staff, assistant du même établissement, j'ai y rencontré dans un pot un petit palmier tout à fait semblable et presque de la même grandeur de celui qui ce jardin avait reçu et qui portait aussi une étiquette avec ces mots: *Bactris* sp.. C'était donc le compagnon de celui, qui dans ce jardin, avait grandi et qui était fort et vigoureux. Sachant d'avoir une information ni Mr. le Dr. Staff, ni le foreman, chef de la serre, on put me la donner et y on ignorait sa provenance.

Par son faciès je le tenais pour un *Bactris major* Jacq., mais, j'attendais la floraison et surtout les fruits pour me décider. En Décembre 1903 il fleurit pour la première fois, mais ne presenta ses fruits mûrs qu'en Novembre 1904, quand une nouvelle floraison s'étalait.

En étudiant alors et en le comparant avec un autre exemplair du Pará, j'ai vu qu'ils s'identifiaient, mais qu'aucun deux ne représentait pas l'espèce de Jacquim.

Si les fruits pour la forme extérieure et même pour la longueur peuvent se lier à l'espèce de Carthagène, la forme et l'épaisseur de l'endocarpe, la position de leurs trous (*foramen* de Martius) tous placés à la

même hauteur du tiers supérieur et non pas un seul, comme le caractérise Jacquin et Drude le confirme, l'éloignent immédiatement. Si nous examinons les fleurs, surtout les femelles, la grandeur et l'épaisseur des tiges, la grandeur des feuilles et des folioles, la grandeur des aiguillons et d'autres caractères, alors le résultat de l'étude confirme celui des fruits.

Si l'on compare l'individu en question avec la description de Jacquin, (1) avec la diagnose de Martius, (2) et avec la description de Drude (3) il ne s'identifie pas.

Si on compare les fruits et leurs détails représentés par Jacquin et par Drude qui donne aussi les fleurs, avec celui que j'ai présenté et les fleurs que j'ai copié très fidèlement du naturel vivant, on voit qu'ils s'éloignent.

Si en effet il est le *Cocorilo* de Carthagène il est complètement modifié, soit par le milieu et le climat, soit par les générations; mais, je ne le crois pas.

Je le considère comme un des anneaux de la chaîne des espèces des *Bactris* à fruits allongés, dont le type ce sera le *B. major* comme le plus âgé.

Je présente ici en résumé des caractères du *B. major* avec ceux du *B. Ottostaffeana*, selon Jacquin et Drude pour comparaison.

<i>Bactris major</i>		<i>Bactris Ottostaffeana</i>
JACQUIN	DRUDE	BARBOSA RODRIGUES
Caudex 25 pedum altitudinem, diam. bipollicaris	Caudex 3-4 em. in diam. 4-rara 6m. alt..	Caudex 5m-7 × 0,m-0,m7 long..
Folia 6 pedalia.	Folia 1,m50-2,m log..	Folia 2,m8, rachis 2, m-12 lg.
Foliolis fere bipedalis.	Foliolis 0,m20-0,m30 × 0,m010-0,m014 lg..	Foliolis 0,m72-0,m76 -- 0,m033 lg..
Vagina	Vagina tomento-albido v. fusco obtuta, aculeis 4-7 em., teretis-subulatis.	Vagina tomento fusco -- nigro obtecta, aculeis 0,m02-0,m08 lg., compresso-subulatis.

(1) *Stirptum Amer.* 1753, p. 280, tab. CLXXI, fig. 2.

(2) *Palmetum Orbignianum* p. 62.

(3) *Mart. Flor. Bras.* III. pars. II, p. 353 tab. LXXIV, fig. II.

<i>Spadix</i>	?	<i>Spadix</i> 0,m2-0,m2 lg., pedunculo 0,m1 lg..	<i>Spadix</i> 0,m30-0,m35 lg., pedunculo 0,m30-0,m40 lg..
<i>Flor</i>	?	<i>Flor fem.</i> corolla duplicata, triloba.	<i>Flor fem.</i> corolla simplicia.
<i>Androceo</i>	?	<i>Androceo</i> tenuiter denticulata.	<i>Androceo</i> trilobo.
<i>Drupa</i> magnitudine ovi.		<i>Drupa</i> 0,m04 × 0,m030 lg..	<i>Drupa</i> 0,m05 × 0,m038 lg..
<i>Epicarpio</i>	?	<i>Epicarpio</i> tenuissime scabrido	<i>Epicarpio</i> argute aculeato.
<i>Endocarpio</i> ovato-oblongo, apice acuminato, trifido. Tribus foraminibus obsolete notata, quorum duo paulo supra mediatatim locantur, tertium altius,		<i>Endocarpio</i> obliquo-ellipsoideo, 0,m03 × 0,m02 lg., foramen supra embryonale oblique prope vertice evolvente.	<i>Endocarpio</i> turbinato, 0,m032 × 0,m025 lg., apice tridentato, tribus foraminibus aequaliter distantibus.

Je voulais considerer la plante en question comme une variété; mais, par les différences qu'on rencontre je ne peux par l'accepter comme le Professeur Drude a fait pour les espèces *B. socialis* e *B. infesta* Mart..

Ainsi que dans les *Bactris* à fruits d'endocarpes comprimés il y a plusieurs espèces, dans ceux à endocarpes allongés il y a aussi plusieurs espèces, et on ne doit pas porter tous les individus avec ce caractère à la synonymie.

Gen. **EUTERPE** Mart.

1. **EUTERPE EDULIS** (Mart.) Barb. Rodr. Sert. Palm. Bras. p. 37. tab. 36. fig. D.

Euterpe oleracea Mart. Palm. Bras. p. 29 tab. 28-30 Flor Bras. 462. tab. CVII. Tab. physiog. tab. XVIII. tab. XXXIV.

2. **E. OLERACEA** (Mart.) Barb. Rodr. l. cit. p. 37 tab. 36 fig. E.

Euterpe edulis Mart. loc. cit. p. 33 tab. 32 Flor Bras. loc. cit. p. 463.

Par mégarde dans le *Sertum Palmarum Brasiliensium* quand je me suis occupé de ces espèces, j'ai oublié de présenter la synonymie ci-dessus, que j'ai pensé devoir faire, pour les raisons données dans l'article ci-dessous, et pour cette raison le lecteur voudra bien m'excuser de cette faute involontaire.

QUEL EST LE NOM SCIENTIFIQUE QUE DOIT AVOIR NOTRE ASSAHY ?

Tel est le titre d'un article du *Boletim do Museu Paraense* (1). J'en fais également le titre de cette réponse, dont j'aurais pu me dispenser si n'y étais obligé par une provocation.

Sans commenter le pourquoi de cet article, je donnerai purement et simplement la raison de mon opinion sur le palmier *Assahy*. Il est un peu tard pour le faire, car l'article du *Boletim do Museu Paraense* a paru au mois Décembre 1904.

Mon excuse sera que je n'ai reçu ce Bulletin que par hasard, au mois de Janvier 1906.

On m'y accuse sans raison d'avoir, dans mon *Sertum Palmarum Brasiliensium*, changé le nom scientifique donné par le Dr. Martius à l'*Assahy*, et d'avoir ainsi commis une *grossière err.ur*.

Voyons.

Il existe au Brésil plusieurs espèces de palmiers du genre *Euterpe* Mart.. Parmi ces palmiers, il y en a deux très connus, auxquels les Indiens ont donné les noms de *Aça-hy* ou *Assahy* et de *Yçara*, *Jissara* ou *Jussara*.

Le premier a son aire géographique du Maranhão au Pará; il croit sur les bords des rivières ou dans les forêts très humides, et ne se présente jamais que par *grosses touffes*, qui n'ont pas une très grande hauteur.

L'*Açahy* porte de petits fruits, dans le mésocarpe, mélangé avec de l'eau chaude, fournit le fameux *breuvage* nommé *vin d'assahy*, que Martius appelle *Cáo-hy*, nom que les civilisés prononcent *cauim* (vin).

Le second de ces palmiers, le *Yçara*, a une aire géographique plus étendue; il habite depuis le Nord jusqu'au Sud, s'élève à une grande hauteur et croît *toujours solitaire*, au sein des *forêts vierges*, au-dessus desquelles

(1) *Boletim do Museu Paraense*, 10, 1904, p. 477.

(1) *Kauy*, que les Espagnols font *Kaguy*, signifie *vin*, en general, ainsi, *Auati Kauy* veut dire vin de maïs, *Açay Kauy*, vin d'Assahy. *Cáo-y*, de Martius, ne signifie pas *Assahy*.

apparaît sa frondaison. Ses fruits sont plus grands que ceux de l'Assahy ; on ne les mange que très rarement, mais il porte un long *chou-palmiste*, très recherché, que l'on mange *cru, cuit* et *mis en salade* avec du *vinaigre*, de l'*huile*, du *sel* et du *poivre* ; c'est pour ce motif que les civilisés le nomment *Palmito* (*chou-palmiste*). Le nom de *Yiçara*, que les Indiens lui ont donné au Nord, avec une grande propriété, signifie : *ce qu'on mange cuit*, de *yib*, ce qu'on cuit, et *çar*, suffixe exprimant une action. Le nom de *juçara*, qu'il porte au Sud, veut dire : *ce qui donne des lattes (ripas)* ou *des cordes*, et rappelle aussi les usages que l'on fait de ce palmier.

Le prince Maximilien de Wied-Neuwied a trouvé cette espèce dans l'Etat d'Espirito Santo, près du Rio Doce. Il en parle ainsi : « Différents espèces de cocos, surtout le *coco de palmito*, nommé ailleurs *jissara*, avec leur tige haute et mince, etc. » (1)

Dans son *Historia naturalis Palmarum*, le Dr. Martius a donné au premier de ces palmiers le nom d'*Enterpe oleracea* et au second, celui d'*Enterpe edulis*.

Examinons si ces termes spécifiques ont été appliqués bien intentionnellement, on s'il y a eu quelque confusion d'idées, un changement d'échantillons, de notes ou d'étiquettes dans l'herbier de Martius.

Le botaniste a-t-il livré sciemment à la publication ces noms, rattachés aux espèces qui les portent, ou bien doit-on admettre une substitution qui, par l'effet d'une distraction ou confusion, très facile, est restée à ce sujet dans sa mémoire ?

Je ne connais aucun auteur ancien qui se soit occupé de l'Assahy, mais Marcgrave dit du Yuçara (qu'il écrit *Joçara* ou *Juçara*), qu'il « a le caudice recto, gracilis », (2) et il donne un dessein de l'espèce, avec la tige solitaire.

Pison (3) nous dit que le *Gioçara* a le « caudice tenui, recto, griseo exurgit more arboris *coquiro*, sed vix dimidiae altitudinis. »

Selon Pison, on mange, à défaut de meilleur aliment, les fruits du Juçara, qui deviennent noirs en mûrissant : « fructus maturus nigricat et tunc defectu melioris nutrimenti, comeditur. »

Le Dr. Martius, s'occupant de chaque espèce, dit en se rapportant au Jiçara, « e fructibus Indi decoctionem Cão-hy nancupatum praeparant », et,

(1) *Voyage au Brésil*, 1821, I, p. 326.

(2) *De indiae utriusque re naturali et medica*. Ed. d. 1758, p. 128.

(3) *Loc. cit.*

en parlant de l'Assahy : «Basis petiolorum convoluta cum contentis rudimentis frondium novellarum passim editur aut cocta aut *acetó, sale piperique* conducta. »

Du premier, des fruits duquel on prépare un breuvage, il dit qu'il donne un CHOU-PALMISTE et le nomme *oleracea*, tandis que le second, dont on ne mange que le chou-palmiste, qui a toutes les propriétés d'un légume il le qualifie d'*edulis*, sans parler de son usage.

Est-il possible que ce soit autre chose que l'effect d'une confusion ?

Le Dr. von Martius était un bon latiniste et un parfait botaniste : pouvait-il commettre cette *grossière erreur (disparate)* pour répéter le terme qu'on a employé à mon égard ?

Selon tous les classiques, *oleraceus* signifie : *ce qui est de la nature des légumes semblable aux plantes potagères (hortalices), ce qu'on emploie cuit ou cru et en salade*, tandis que *edulis* est tout ce qu'on mange, ce qui est comestible, ce qu'on peut manger, ce qui est bon à manger, sans avoir la nature des plantes potagères (*hortalices*) «*Oleraceus aut olus pertinens ut oleraceus fructex, et edulis quicquid ad prandium* », nous dit Calepin.

Est-il possible que Martius ait donné à une plante, dont on ne mange qu'une partie des fruits, sans être cuits, mais dissous dans l'eau, le nom de *oleracea*, et à une autre, qui se caractérise par son CHOU-PALMISTE, ayant toutes les propriétés des plantes potagères et qu'on mange toujours préparée comme un vrai légume, le nom *edulis* ? Non, car son savoir ne l'eût pas permis.

Il savait fort bien que «le nom spécifique doit indiquer *quelque chose de l'apparence, des caractères, de l'origine et des propriétés de l'espèce.*» Pouvait-il donc donner les caractères d'une espèce à une autre qui ne les avait pas, lorsque lui-même nous en présente les propriétés culinaires ?

Le terme *oleraceus* exprimait si bien le *chou-palmiste* que Linné (Syst. 828) a donné à l'*Areca*, appartenant aujourd'hui au genre *Oreodoxa*, le nom *oleracea*, qui a été adopté par Martius.

En effet le *Palmeira Real* est nommé *Oreodoxa oleracea* Mart., à cause de son beau *chou-palmiste*. N. Jacquin (1) dit à ce sujet : «Vocatur tunc *Chou-palmiste*, seu *Brassica palmarum*. Comeditur cruda cum *pipere* et *sale*, vel etiam *frixa* cum *butyro*, vel *patinarice*. »

(1) *Select. Stirp. Amer. histor.* MDCCLXIII p. 278.

Nous allons maintenant montrer qu'il y a eu forcément une confusion, un changement de termes, car Martius connaissait de *visu* les espèces.

Il nous dit, par exemple, que l'*E. oleracea* a une tige de 80-120 *pedalis* et que l'*E. edulis* en a une de 40-100 *pedalis*, quand c'est le contraire. Le *yiçara* est géant, il porte toujours fort haut sa couronne, quelquefois même au-dessus du roi des forêts, le *Gikityba*.

L'Assahy, au contraire, qui habite les bords des rivières et qui est baigné par la lumière du soleil, n'élève sa couronne au-dessus des petits arbres que quand il est né à l'ombre, et que, pour obtenir la lumière, il est forcé à monter contre son naturel.

Wallace, qui a vu le *yiçara* dans la vallée du Rio Negro, dit que le «stem is thicker and straighter, the whole tree larger.»

Sur l'Assahy, Spruce en parle en ces termes; «I cut down one of these palms, whose trunk measured 71 feet (24^m) to the base of the cylindrical leaf sheets or cabbage. I have seen other specimens 10 a 20 feet higher, and Martius affirms that they sometimes reach 120 *pedalis*.» On voit que Spruce, dans tous ses voyages, n'a jamais vu des Assahys ayant la hauteur que leur donne Martius, hauteur qui n'appartient qu'au *Jiçara*.

Il y a eu, naturellement, une substitution de notes dans son herbier.

En ce qui regarde les fruits, Martius dit que ceux de l'Assahy sont «magnitudine globuli scolopetarii»; tandis que ceux du *Jiçara* sont «globuli scolopetarii *minoris*», ce qui est le contraire de la réalité.

Quant aux folioles, il dit que, dans l'Assahy, elles sont «*pectinuto-dependentes*» et que dans le *Jiçara*, elles ne sont que *pectinatae*. Martius donne 80-100 paires de folioles à l'*E. oleracea*, et 70-80 paires à l'*E. edulis*, ce qui est encore tout le contraire. Il dit que l'albumen du *Jiçara* est *ruminatum*, tandis que c'est celui de l'Assahy qui est ruminé.

On voit que, par ces transpositions, des caractères d'une espèce ont été attribués à l'autre.

Dans l'article qui m'oblige à écrire ces lignes, on présente, comme preuve de mon erreur, les *Tabulae physiognomicae* de la *Flora Brasiliensis* de Martius, Planches XI et XL, qui sont en opposition au *Palmito* et qui portent toutes les noms d'*E. oleracea*. C'est vrai, mais avant de faire l'analyse de ces planches, j'en présenterai une autre à mon critique, qui porte le même nom *E. oleracea*, dans l'*Historia naturalis Palmarum*, n. 28.

Cette planche représente le port de deux palmiers solitaires: l'un, plus

haut et flexueux au sommet, l'autre à tige droite. On peut nous dire que ce sont les deux formes de l'*E. oleracea*; je crois plutôt que les deux palmiers, sont réunis dans la même planche, pour que l'on compare les deux espèces. Mais où est la touffe de l'Assahy ?

On ne l'aperçoit aucunement dans le paysage, bien qu'il soit pris dans une île de la bouche de l'Amazonie.

La planche I, citée par le critique, ne présente qu'un palmier, dont le sommet s'élève au-dessus des autres arbres «*aliarum arborem cucumine superantes*», selon Martius. Est-ce là le caractère de l'Assahy ? Non, mais c'est celui du *Palmito*, car ce n'est que par exception, dans les forêts basses des bords des rivières, que le premier s'élève un peu plus, mais toujours pas *souches*. La planche XI représente deux palmiers *solitaires* ce qui ne caractérise pas l'Assahy, bien que ces palmiers soient figurés dans un marais. La planche LX donne, il est vrai, une souche du vrai Assahy, mais avec le nom de Jiçara, nom qu'il porte seulement au Maranhão, où l'on confond les deux espèces, tandis que, dans tout le reste du Brésil, on donne ce nom au *Palmito*. Cela nous montre que, dans cette planche, Martius a pris le Jiçara pour l'Assahy. Ou bien ne savait-il pas qu'on donne au Sud du Brésil ce nom au *Palmito* ? Il cite, cependant, le prince de Neuwied.

Martius, présentant des figures scientifiques pour montrer les caractères des espèces, a-t-il pu indiquer comme solitaire ce qui a toujours des *souches* ?

Pourquoi Martius a-t-il ajouté tous les noms vulgaires à l'*E. oleracea*, et pas celui de *Jiçara* à l'*E. edulis*, alors que ce nom vulgaire était connu de Pison, de Marcgrave et de Neuwied, qu'il cite dans la synonymie de cette espèce ?

C'est Martius lui-même qui nous dit : «*In provinciis Piaubiensi, Pernambucana, Maragnaniensis diversis Jussara, Jissara, Palmito in Paraensi Assai.* » On voit qu'il confondait les deux espèces, car ces noms vulgaires n'appartiennent pas à l'Assahy.

Dans les *Tabulae physiognomicae* citées plus haut, il nous donne (planches XVIII, XXXIV et XXXV) la forme de l'*E. edulis*, mais ses figures ont toutes la même disposition des folioles des feuilles que celles de l'*E. oleracea* et il ne rattache jamais les noms vulgaires de *Palmito* ou de *Jiçara* à l'*E. edulis*, ce qui a lieu de surprendre et porte à croire à une confusion. Si au Maranhão, ce palmier est nommé *Assahy*, le nom de *Jiçara* ne lui étant

donné que par ceux qui ne connaissent pas bien la plante Martius aurait dû indiquer que l'*E. edulis* portait aussi ce nom dans les autres provinces du Brésil, et qu'il n'était pas exclusif à l'espèce du Pará.

Je dirai encore, pour ma justification, que Martius présente le *Manacá Maravitanorum* comme synonyme de l'*E. oleracea* (Assahy, quand il n'est que le *Palmito*, ou *Palmiche del Rio Negro* de Humboldt, qui le diagnostique comme ayant un «caudice procerò sed gracili, foliolis membranaceis, pectinatim dependentibus» ce qui caractérise notablement le *Palmito* ou *Jiçara* du Sud, auquel Martius a donné le nom de l'*E. edulis*. Ce savant le confirme lui-même quand il dit, comme je l'ai déjà montré, au sujet de l'*E. oleracea* : *pinnae pectinato dependentibus*», caractère du *Palmito*, ou de son *E. edulis*, et non pas de l'Assahy, qui a les folioles *pectinatae* (Mart.), ou *patenti-deflexis*, selon Drude, qui a suivi la description du botaniste bavarois.

La description des feuilles est un mélange des deux espèces et le caractère des folioles pendantes du *Palmito* est attribué à l'Assahy. N'y a-t-il pas eu quelques méprise? Et ai-je commis une *grossière erreur (disparate)*, comme le prétend Mr. Huber, du Musée Paraense?

A' quelle espèce convient donc le nom *oleracea*? A' celle qui donne un produit semblable à une plante potagère, ou à l'espèce dont on mange le mésocarpe des fruits, une fois dissous?

*
* *

Pour montrer que j'ai commis une *grossière erreur*, M. Huber cite le *Nomina plantarum in lingua tupi*, de Martius, où cet auteur présente encore l'Assahy comme *E. oleracea*. Je mets à profit cette remarque, qui vient, d'ailleurs à mon aide, pour rappeler que, dans le même *Glossaria linguarum Brasiliensium* (p. 398), Martius dit ce qui suit: «*Jissara, Juçara, Jossara, Juçiará, palma fissilis pro tuguriis, Euterpe.* »

De 1823 à 1850, années de la publication de son *Historia naturalis Palmarum*, il tenait donc l'Assahy pour synonyme du *Jiçara*, mais 17 ans plus tard, en 1867, il ne savait pas à quelle espèce d'Euterpe appartenait le même *Jiçara*, car; s'il l'avait su, il on aurait donné le nom spécifique, comme

il l'a fait pour l'Assahy. (1) Quand Martius avait-il raison, en 1850 ou en 1867. Ce ne pouvait être un oubli, car, à la p. 510 des *Nomina locorum*, il répète que *Juçara*, *Jussara* et *Jissara*, c'est le *palma Euterpe*, sans spécification.

Si ce n'est pas l'*E. oleracea* ou l'*E. edulis*, quelle est cette espèce qui a le nom indigène de *Yiçara*?

On voit qui sur ces deux espèces il y a eu méprise ou confusion.

Mr. Huber nous parle de l'*E. precatória* de Martius (Palma de rosario).

Cette citation vient encore à mon aide: elle montre la confusion qui régnait dans l'esprit de Martius.

L'Assahy appartient à ma section *Integra*, il a les feuilles primordiales entières, tandis que le *Yiçara* ou *Palmito* appartient à la section *Pinnata*, car il a les feuilles primordiales pinnées, Martius nous dit (2) «*Germinatio exacte est, qualem de E. oleracea descripsi et depinxi.*» (*Palm. Bras.* p. 30, t. 30). Par conséquent, les feuilles primordiales de l'*E. precatória* sont entières; Martius, cependant, se contre dit dans le même phrase, en assurant qu'elles ne le sont pas: «*Foliorum primariorum vagina ultra pollicem longa, insequentium 2 poll.. Petiolus frondis novellae 36 poll. longuo apice PARIBUS 3-4 pinnarum intruiter*» (3), ce que met l'*E. precatória* dans la section *Pinnata*, à laquelle appartient le *Palmito* ou *içara* du Sud.

De plus, Martius dit que l'*E. precatória* a l'*albumine aequabili*, ce qui est le caractère du *jiçara* et non pas de l'Assahy, qui l'a *ruminatum*.

On voit que Martius rattachait toujours dans sa pensée l'*E. oleracea* au *Yiçara*, mais non à l'Assahy, et que c'est par mégarde que le nom spécifique a été changé.

Encore une observation :

Pfitzer (4) traitant de l'*E. edulis*, le range «*parmi les palmiers dont la première feuille normale possède un limbe bifide.*»

C'est le caractère de l'Assahy, *E. oleracea*, Mart.. H. Micheels (5) nous dit : «*Martius a figuré pour l'E. oleracea un limbe bifide dont les divisions sont parcourues par trois grosses nervures. On remarque que le limbe pinne*

(1) *Assai, assahy* (Pará, Maranhão, Palma: Euterpe oleracea Mart. et aliae. *Gloss. ling. bras.* 1867, p. 886.

(2) *Palmetum Urbignianum*, 1847, p. 11.

(3) Ouvrage déjà cité.

(4) *Ueber Frucht, Keimung und Jugendzustände einiger Palmen*, p. 48.

(5) *Recherches sur les jeunes palmiers*, 1888, p. 88.

de notre *E. EDULIS* Mart. présente aussi trois nervures plus épaisses que les autres.»

Comme on le voit, ces deux auteurs ont classé l'Assahy sous le nom d'*E. edulis*, parce que c'est cette espèce qui appartient à ma section *Integra*.

En parlant des figures des feuilles, Martius dit qu'elles sont égales à celles de l'*E. oleracea*; en les décrivant, cependant; il les rapporte à celles de l'*E. edulis*, qui a les feuilles primordiales pinnées.

Ai-je ou non raison ?

Je me pose maintenant une question.

Étais-je autorisé à changer le nom déjà très connu et accepté d'une espèce? Je sais que « nul est autorisé à changer un nom sous prétexte qu'il est mal choisi », mais la même règle qui le défend m'y autorise, d'un autre côté, quand elle dit qu'on peut le changer « quand il exprime un caractère ou un attribut positivement faux. »

Le terme *oleracea* étant positivement faux, je l'ai changé parce qu'il n'exprime pas la propriété usuelle, vulgaire, de l'Assahy, car on ne le mange pas dans sa patrie comme plante potagère; on boit seulement la boisson préparée artificiellement au moyen de ses fruits.

En continuant la monographie des Palmiers, et en étudiant celle de Martius j'avais remarqué, dès 1872, que les noms donnés par ce savant aux espèces étaient contradictoires et, depuis lors, chaque fois que j'avais à m'occuper de l'Assahy, je le nommais *Euterpe edulis*.

Quand j'ai publié le *Sertum Palmarum Brasiliensium*, j'eus tort, je l'avoue: j'aurais dû, car j'étais dans mon droit, signaler le fait et présenter le changement. Je savais très bien que l'Assahy, qui donne ce qu'on nomme du vin, portait le nom d'*oleracea*, et je ne conservai cette détermination qu'à contre coeur, mais je ne pouvais admettre que le savant Martius eût pu confondre l'usage d'un raisin avec celui du chou, de l'épinard etc., qui ont tous le nom spécifique *oleraceus*.

Telle est la réponse que je fais, en retard, pour le motif expliqué plus haut, au critique qui est venu apprendre au Brésil, au moyen des échantillons, renvoyés et déterminés par les spécialistes d'Europe.

Jardin Botanique de Rio de Janeiro, le 6 Janvier 1907.

J. BARBOSA RODRIGUES.

ADDITAMENTUM.

Ordo MALVEAE A. Gr.

Sub tribus SIDINAE K. Sch.

Eu *Gaya* Sch.

Gen. **GAYA** H. B. K.

- √ *GAYA MACRANTHA* Barb. Rodr. sp. nob. frutex lignescens ramis superioribus gracilibus teretibus cano-velutinis, infer glabris cinereis; foliis longe petiolatis, petiolis teretibus velutinis lamina subaequantibus, lamina ovato-soblonga acuminata, basi cordata 7-nervia discolor velutina, stipulis anguste linearibus velutinis caducis; floribus solitariis axillaribus longé pedunculatis, pedunculis gracilimis filiformibus laminam superantibus velutinis; calyce campanulatum ultra medium in lobos lanceolatos acuminatos utrinque velutinos; petalis calyce duplo longioribus triangularibus valde obliquo superne laeviter emarginatis margine basali pilosis; androeceo calyce brevioris; ovario depresso 18-lobulato puberulo, stylis androeceum superantibus basi coalitis vinosis; carpidiis 18 semi ovatis obtusis, dorso carinatis, appendicula curvata; seminibus ovatis dorsaliter canaliculatis pilosis.

Tab. XXVII.

Frutex 1,^m50 alt.; *rami* cinerei, 0,^m20 — 0,^m50 lg.. *Petioli* 0,^m03 lg.; *lamina* 0,^m45 — 0,^m55 × 0,^m018 — 0,026 lg., supra viridia subtus canes cens; *stipulae* 0,^m008 — 0,^m010 lg.. *Pedunculi* 0,^m05 — 0,^m07 lg.. *Calyx* 0,^m014 lg.. *Petala* 0,^m03 × 0,^m033 lg., aurea. *Ovarium* 18-carpidiatum, 0,^m004 in diam., 0,^m002 alt.; *styli* vinosi. *Fructus* integer, subconico, apice umbilicatus, 0,^m018 × 0,^m012 lg., *carpidia* 0,^m010 lg., extus pilosa, appen-

dicula curvata; *Semina* 0,^m004 × 0,^m002 — 0,^m003 lg; matura cinerea-pilosa.

Hab. *in campis* Alto sertão, *propre* Ituaçu, *Prov.* Bahia. *Flor et fruct.* *in Dec. et Jan.* *Nom. vulg.*

Cette espèce est cultivée au Jardin Botanique, provenant des graines envoyées Mr. R. P. Teixeira.

C'est une belle plante ornementale produisant des belles fleurs jaune d'or les plus grands du genre, car celles du *G. aurea* S. Hill qui étaient les plus grandes sont beaucoup plus petites.

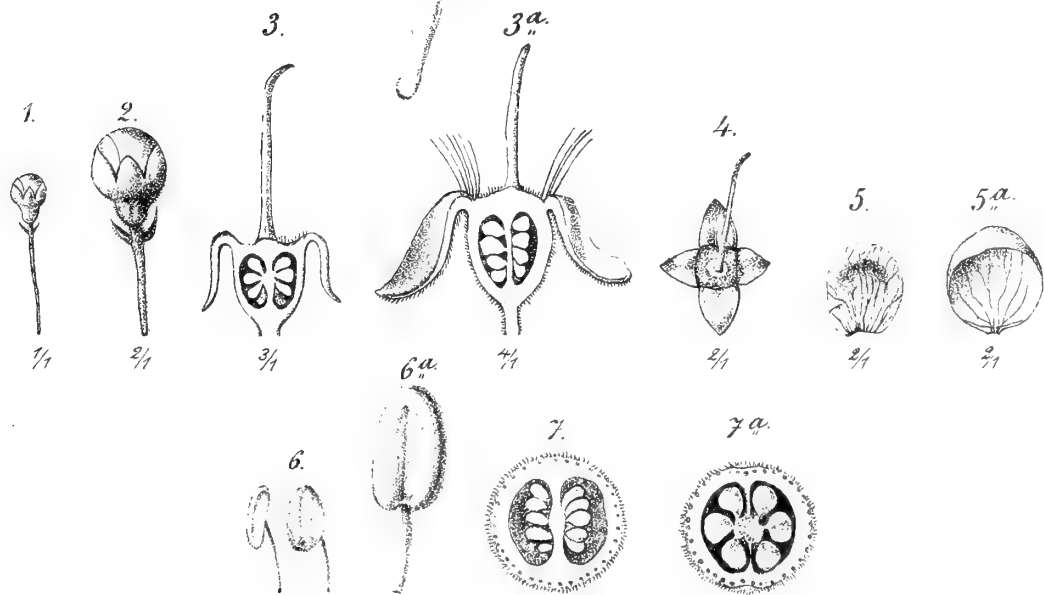
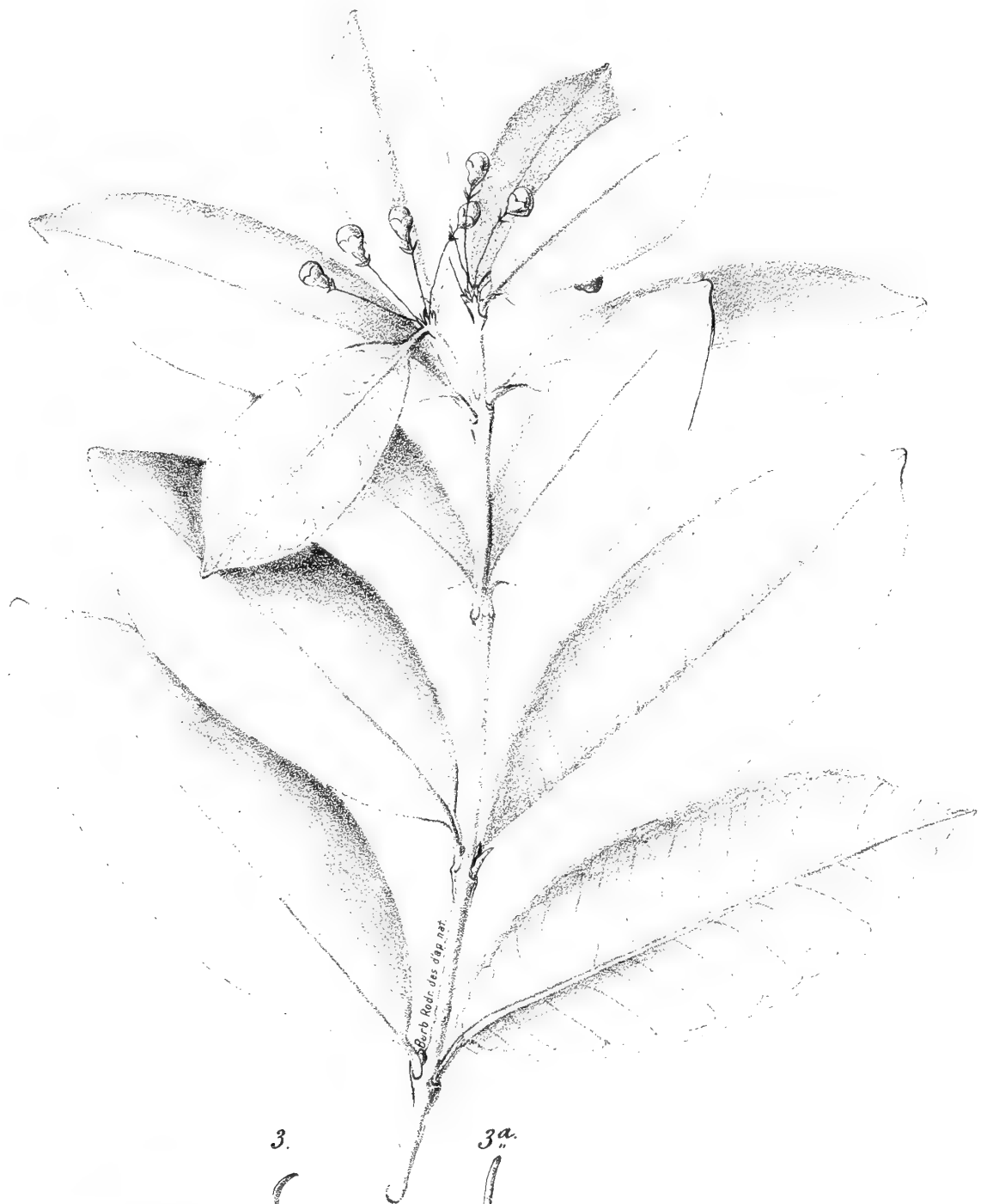
Le genre ne comprenait que neuf espèces dont quatre seulement du Brésil.

OBSERVATION. Dans la pagination de ce fascicule, par mégarde, on a passé l'historique du *Camaridium cyrtopodanthum* de la page 102 pour le *Campylocentrum aromaticum*, qui est à la page 104, et pour cela j'é m'empresse à faire la correction et à demander de l'excuse pour cette faute.

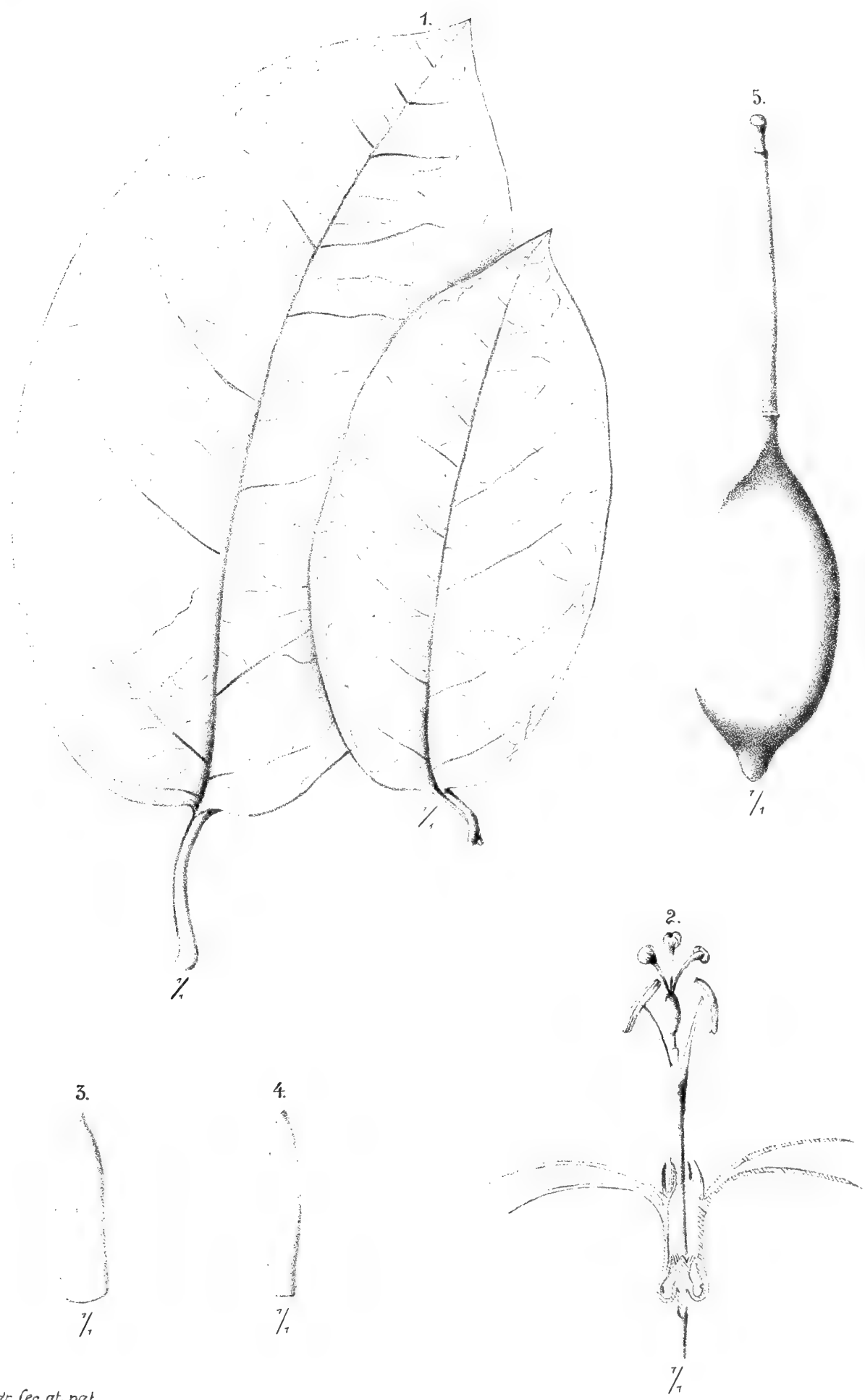
L'AUTEUR.



TRICHILIA LAMINENSIS. BARB.RODR.

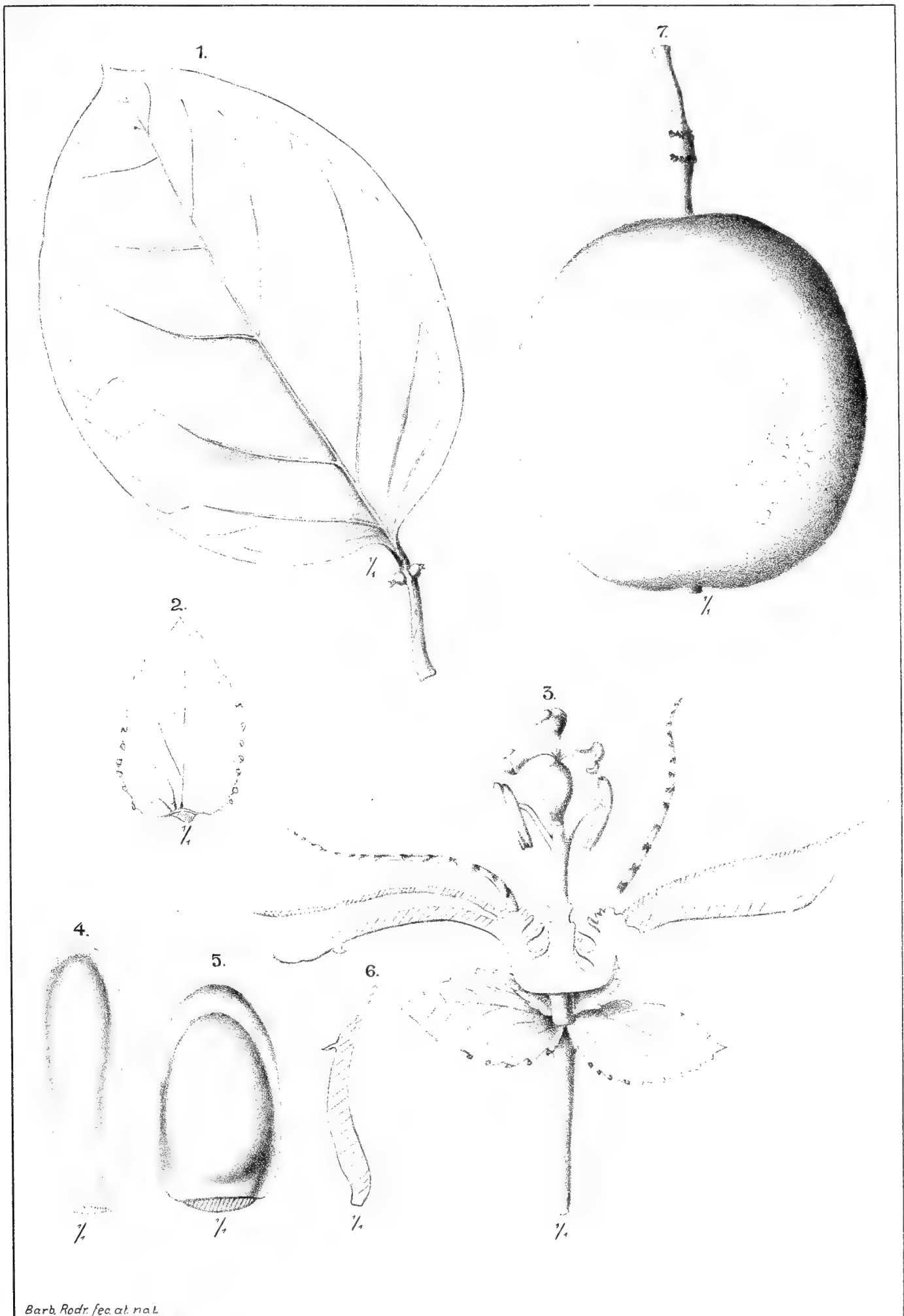


EUGENIA TRAHYRA. BARB. RODR.



Barb Rodr. sec. at. nat.

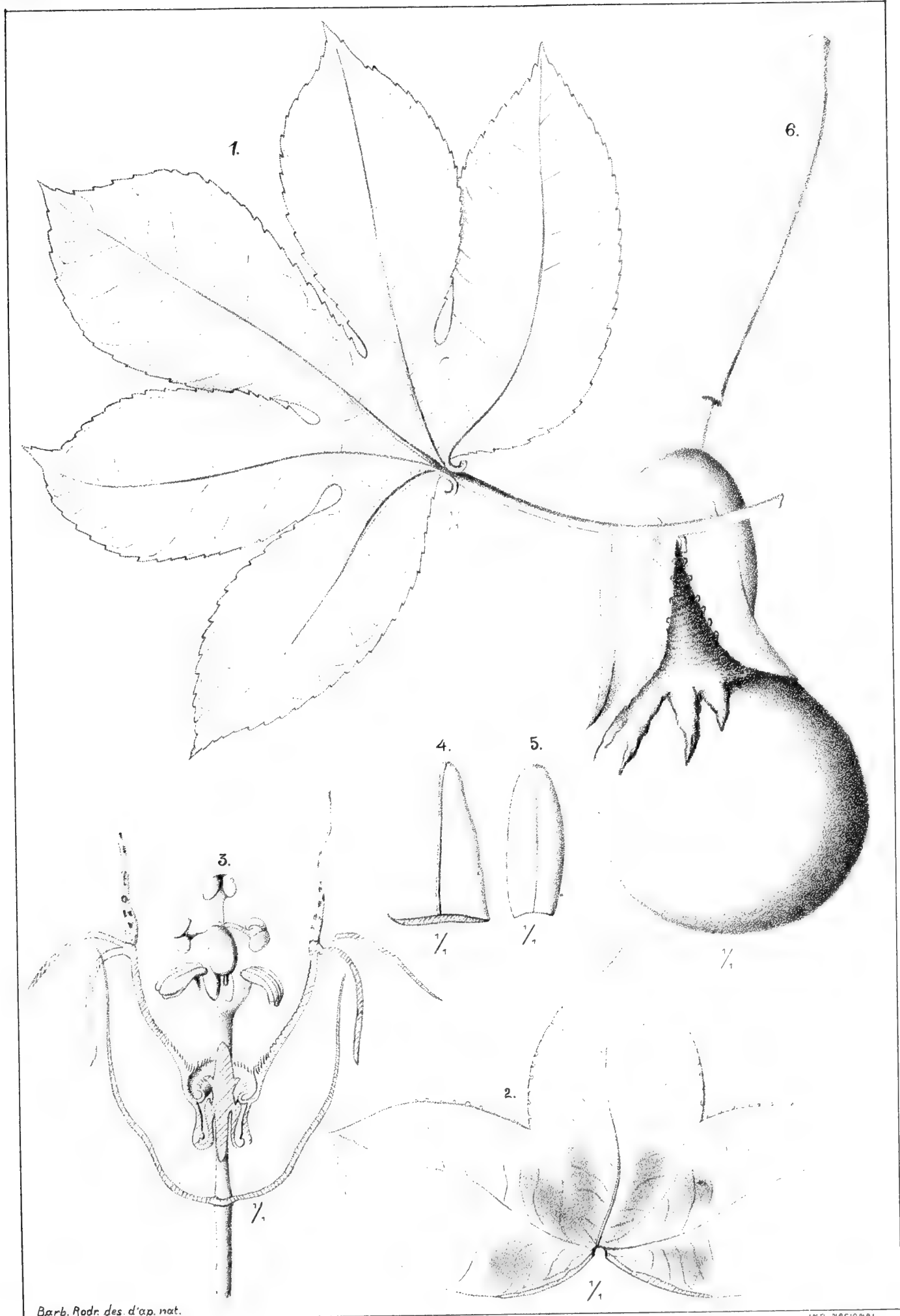
PASSIFLORA SILVICOLA BARB. RODR.



Barb. Rodr. fec. at. nat.

IMP. NACIONAL

PASSIFLORA SARCOSEPALA BARB. RODR.

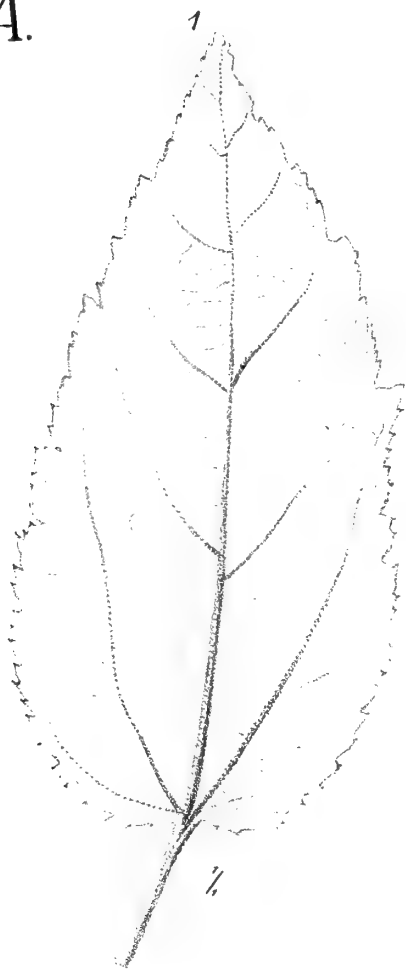


Barb. Rodr. des d'ap. nat.

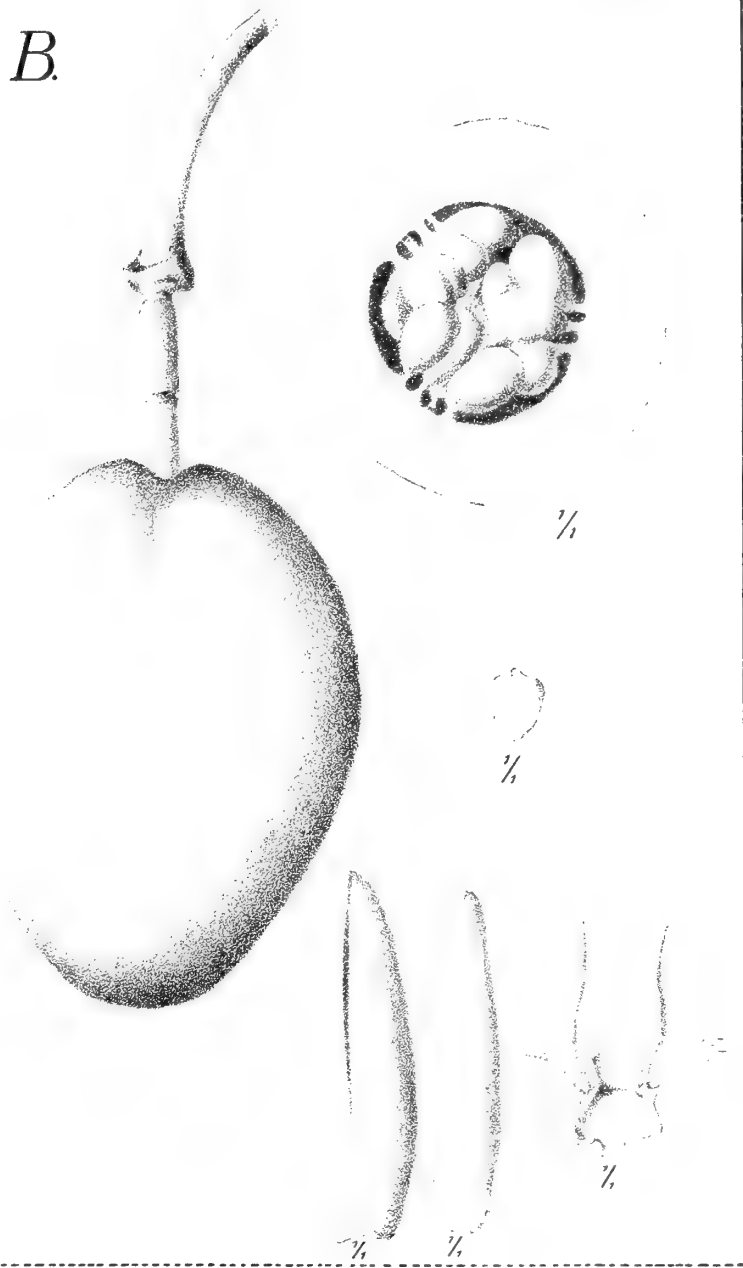
IMP. NACIONAL

PASSIFLORA CEARÁENSIS BARB. RODR.

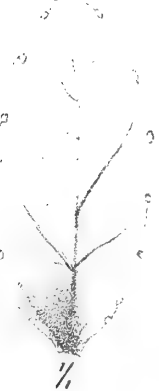
A.



B.



2



4



5



3



Barb. Rodr. fec. at. nat.

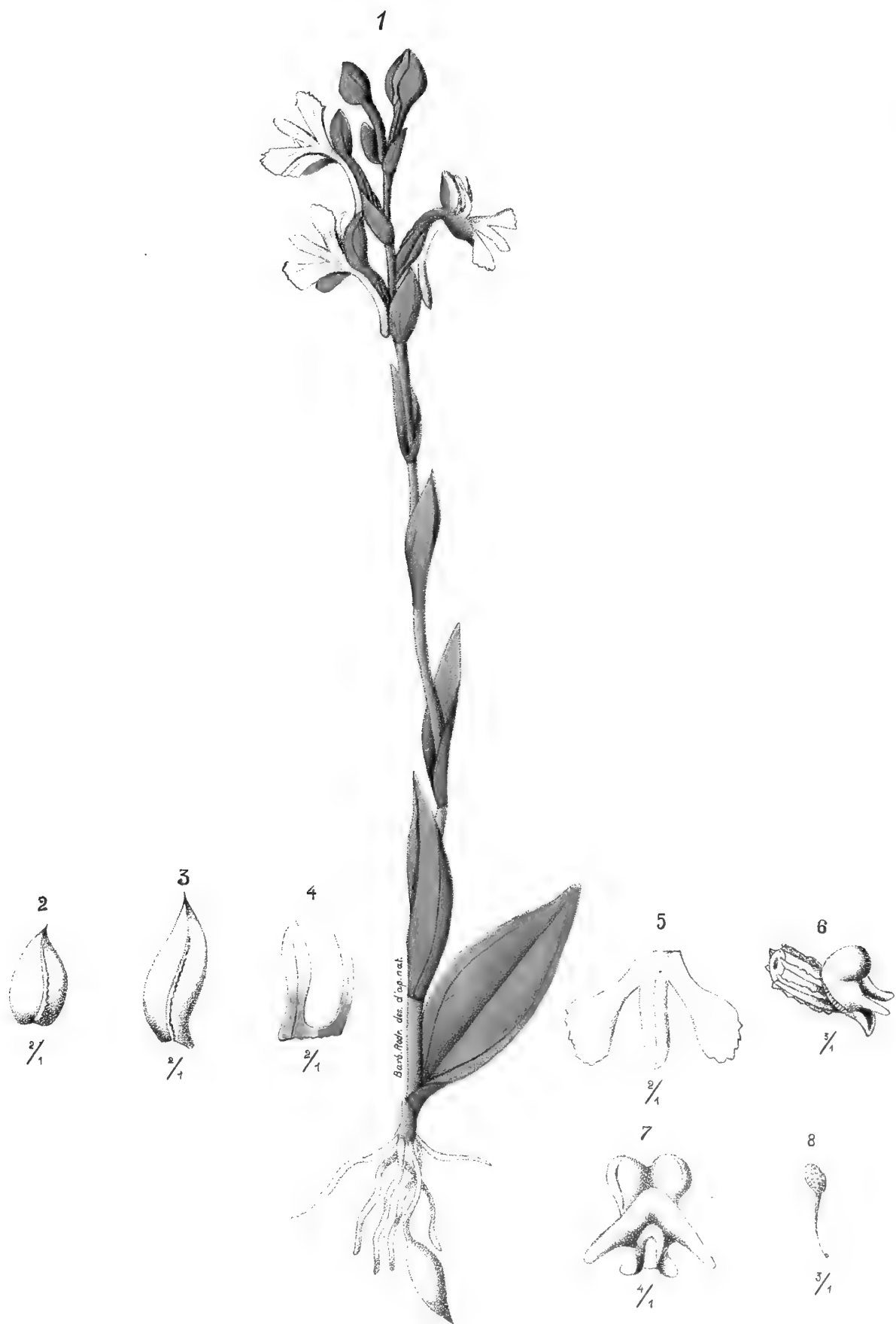
IMP. NACIONAL

A. PASSIFLORA TOXICARIA BARB. RODR.
 B. PASSIFLORA DUMETOSA BARB. RODR.

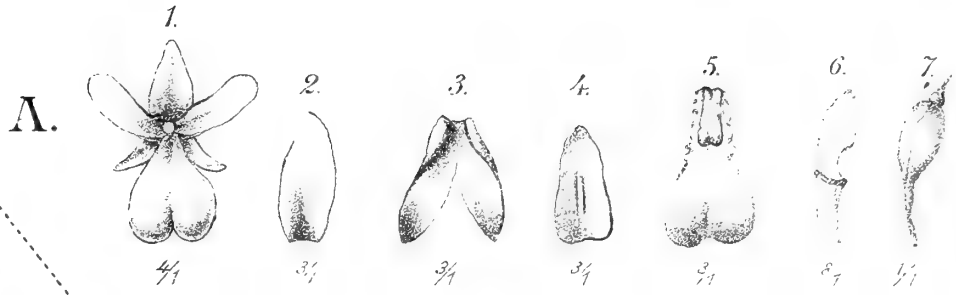




PASSIFLORA LAMINENSIS BARB. RODR.



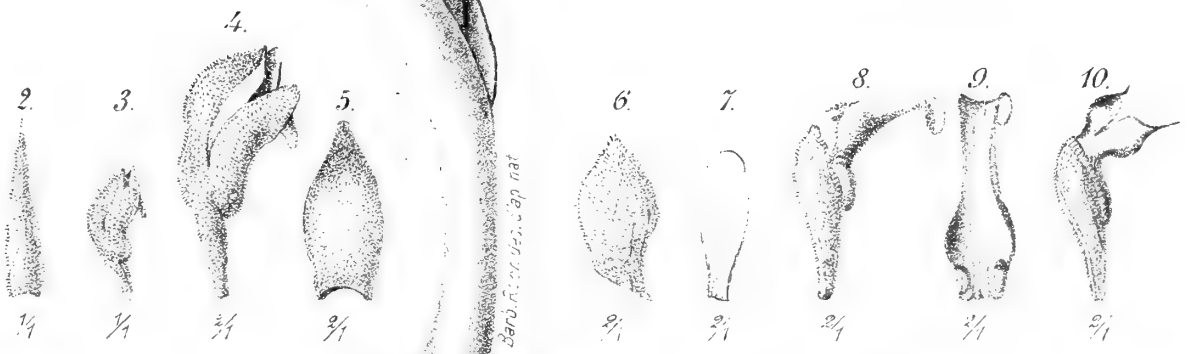
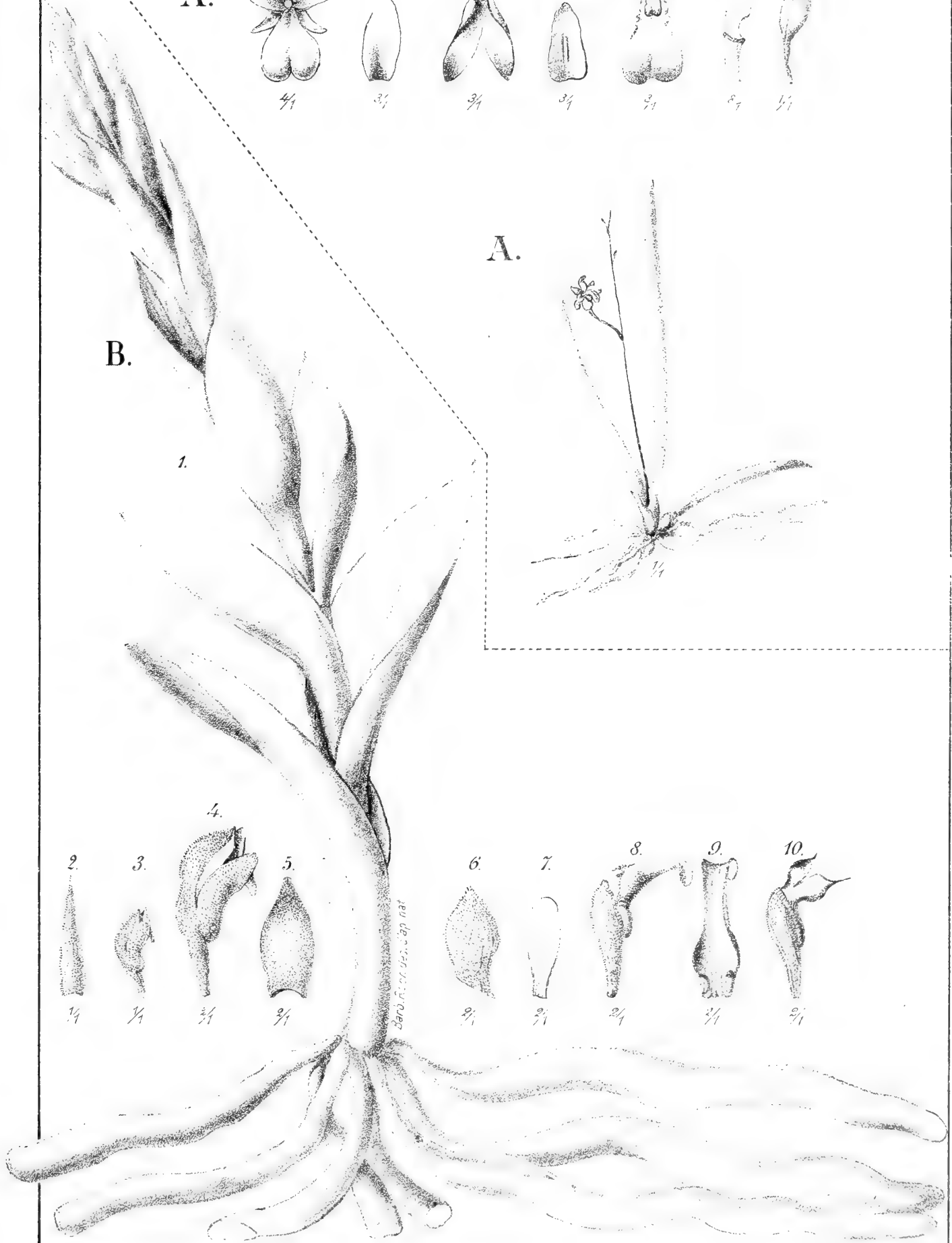
HABENARIA BERROANA BARB. RODR.



A.

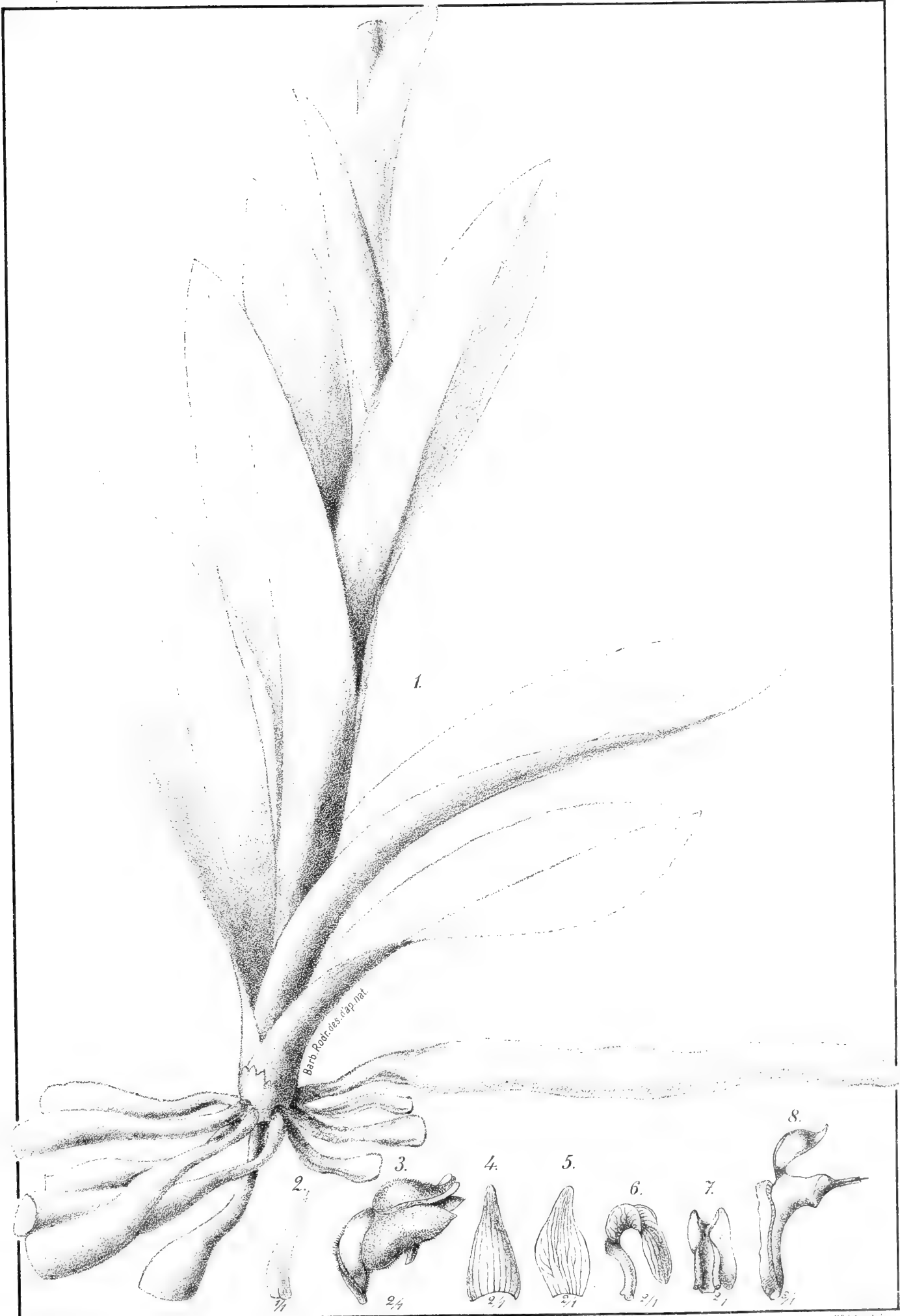


B.



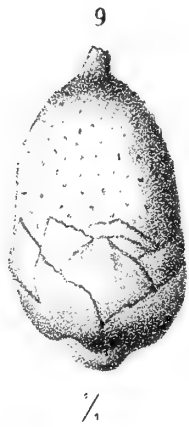
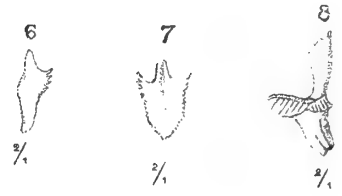
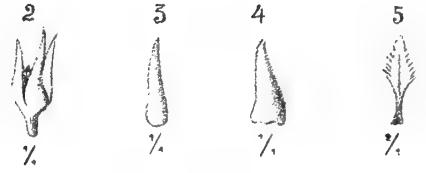
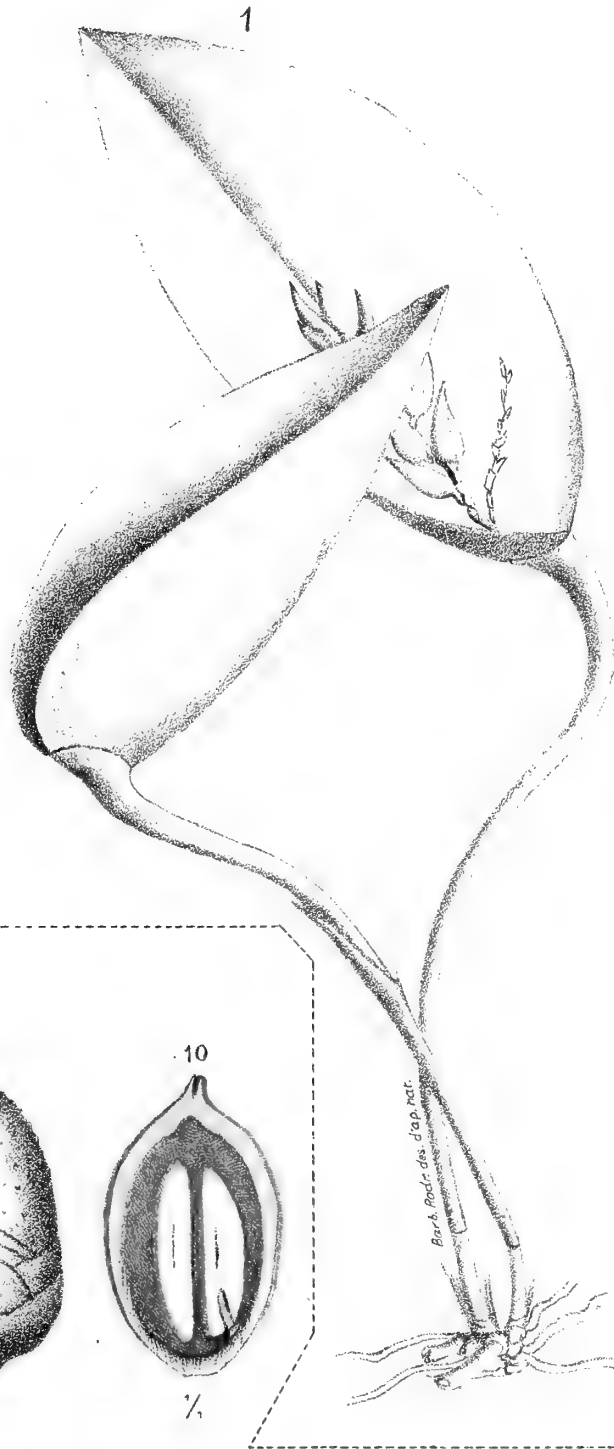
A. JONOPSIS PUSILLA. BARB. RODR.

B. STENORHYNCHUS MONTEVIDENSIS. BARB. RODR.

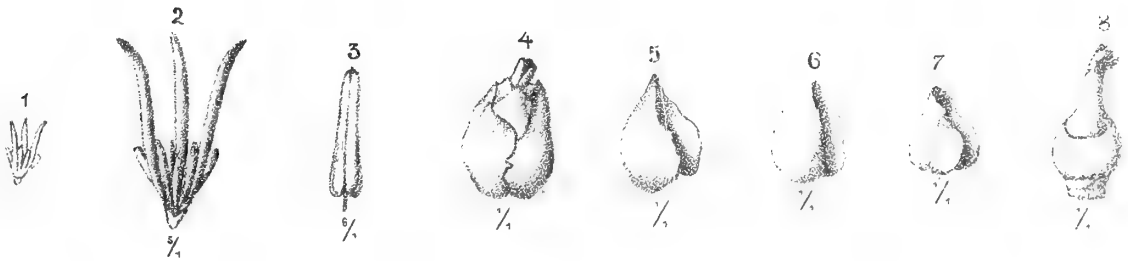


STENORHYNCHUS ARECHAVALETANII. BARB. RODR.

A.

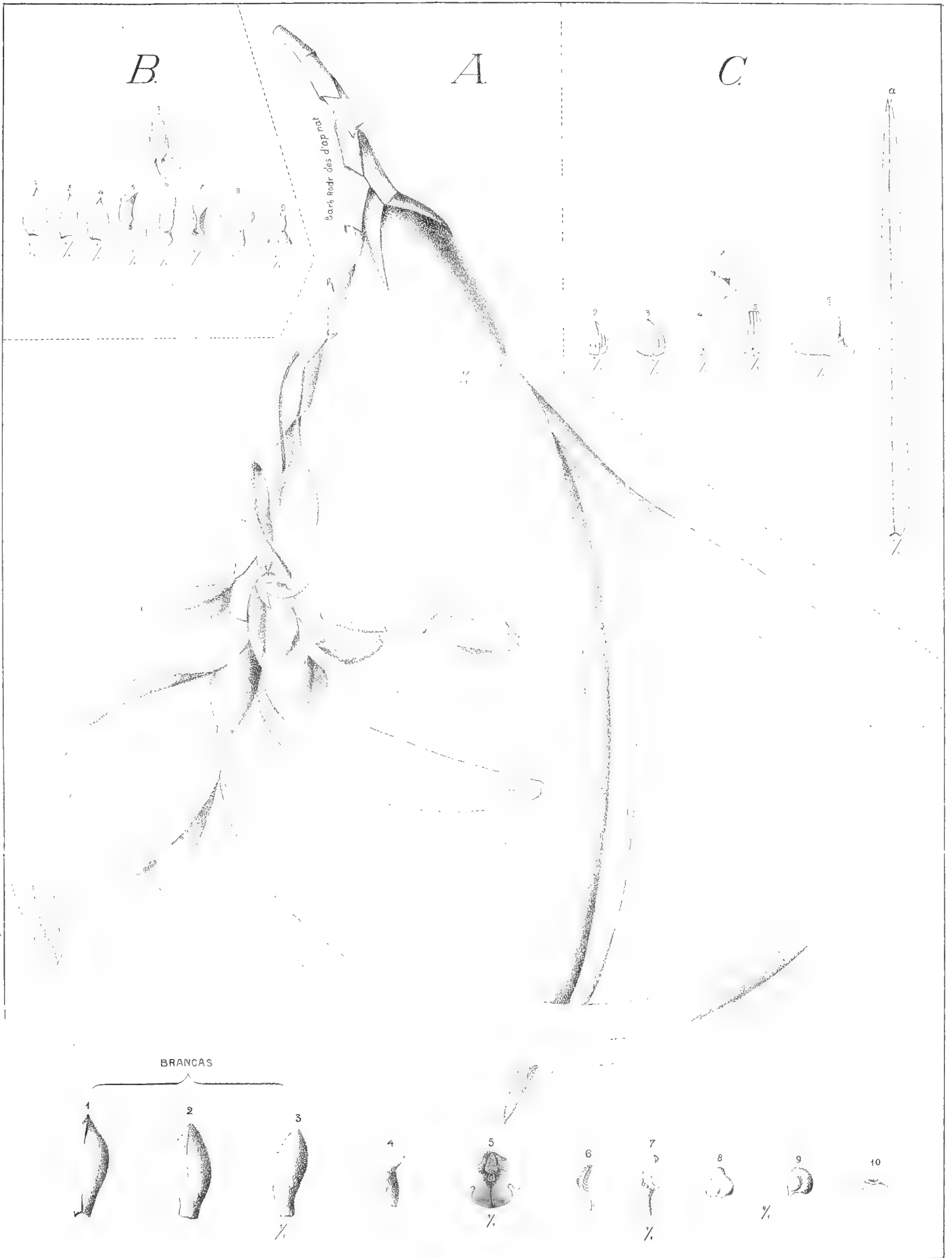


B.



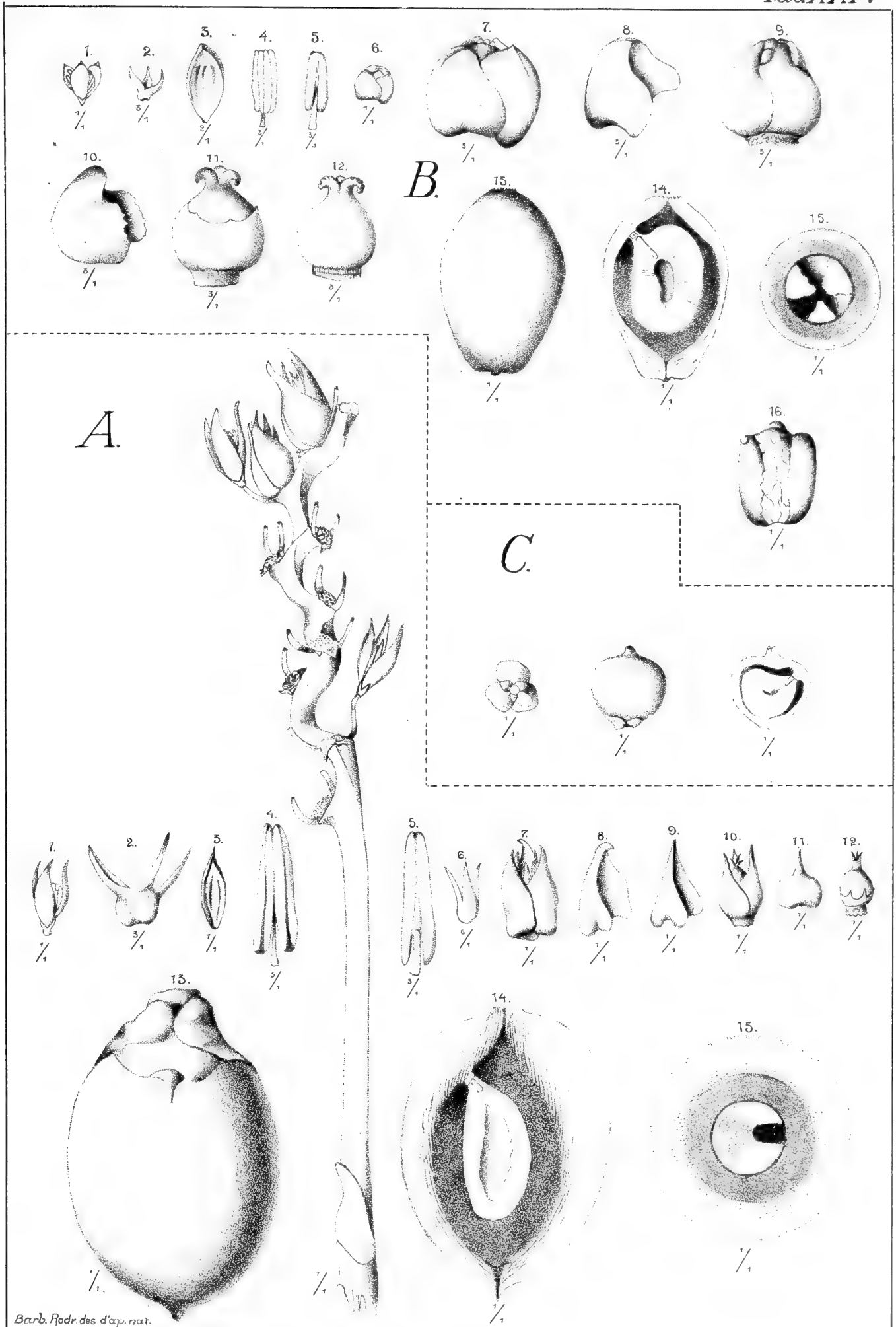
A. PLEUROTHALLIS LITHOPHILA BARB. RODR.
 B. SCHEELEA QUADRISULCATA BARB. RODR.



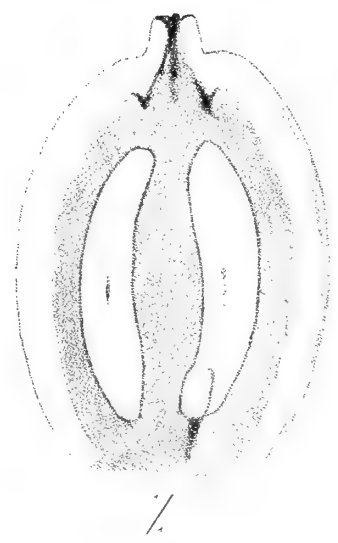
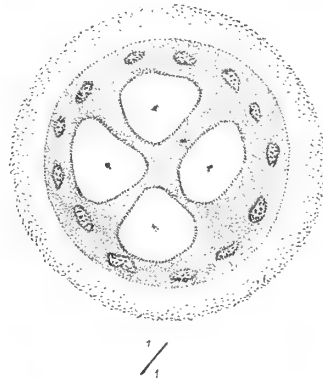
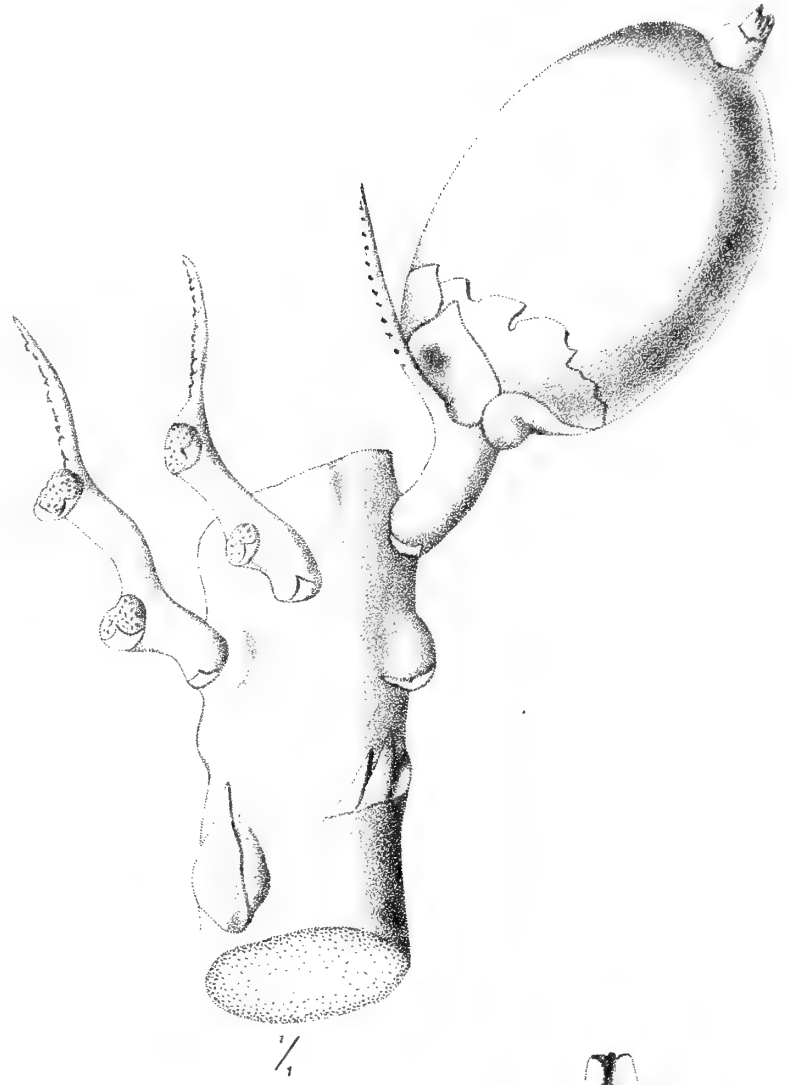
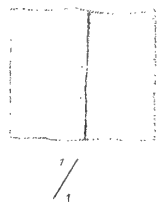
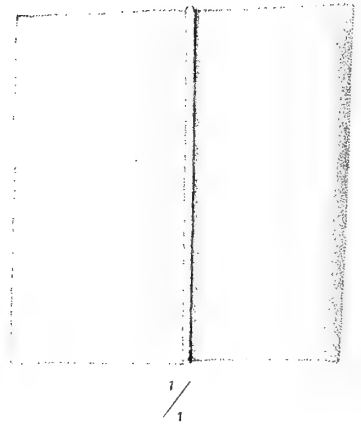
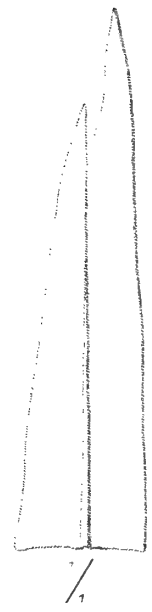


A. CAMARIDIUM CYRTOPODANTHUM BARB. RODR.
 B. CAMPYLOCENTRUM AROMATICUM BARB. RODR.
 C. PONERA GERAENSIS BARB. RODR.





A. *COCOS EDULIS* BARB. RODR. B. *COCOS SPECIOSA* BARB. RODR.
 C. *BACTRIS COCCINEA* BARB. RODR.

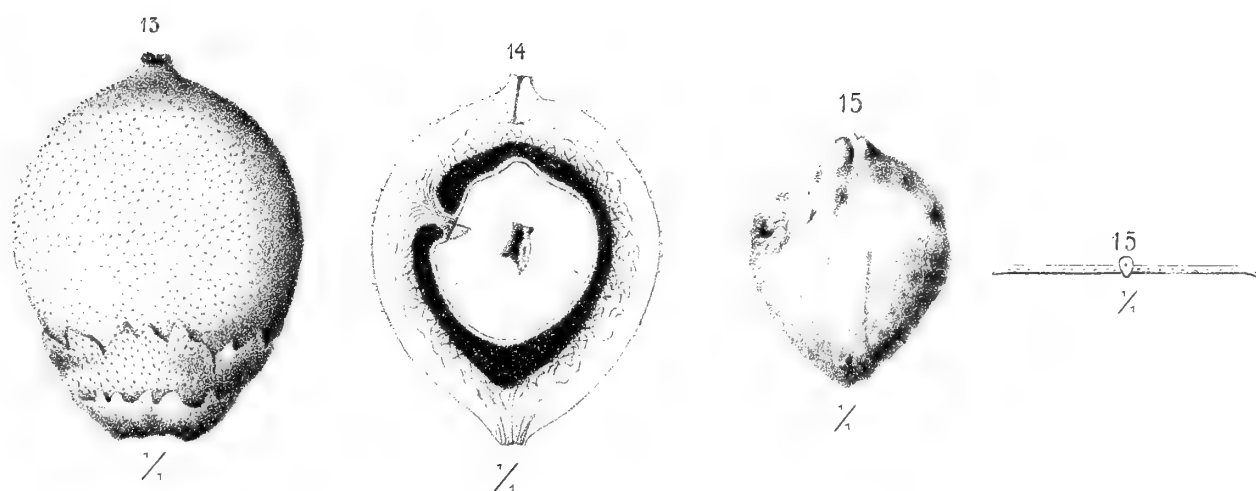
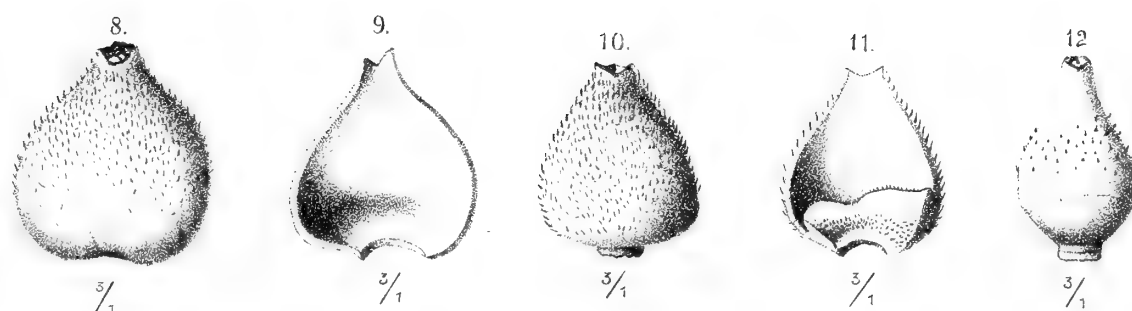


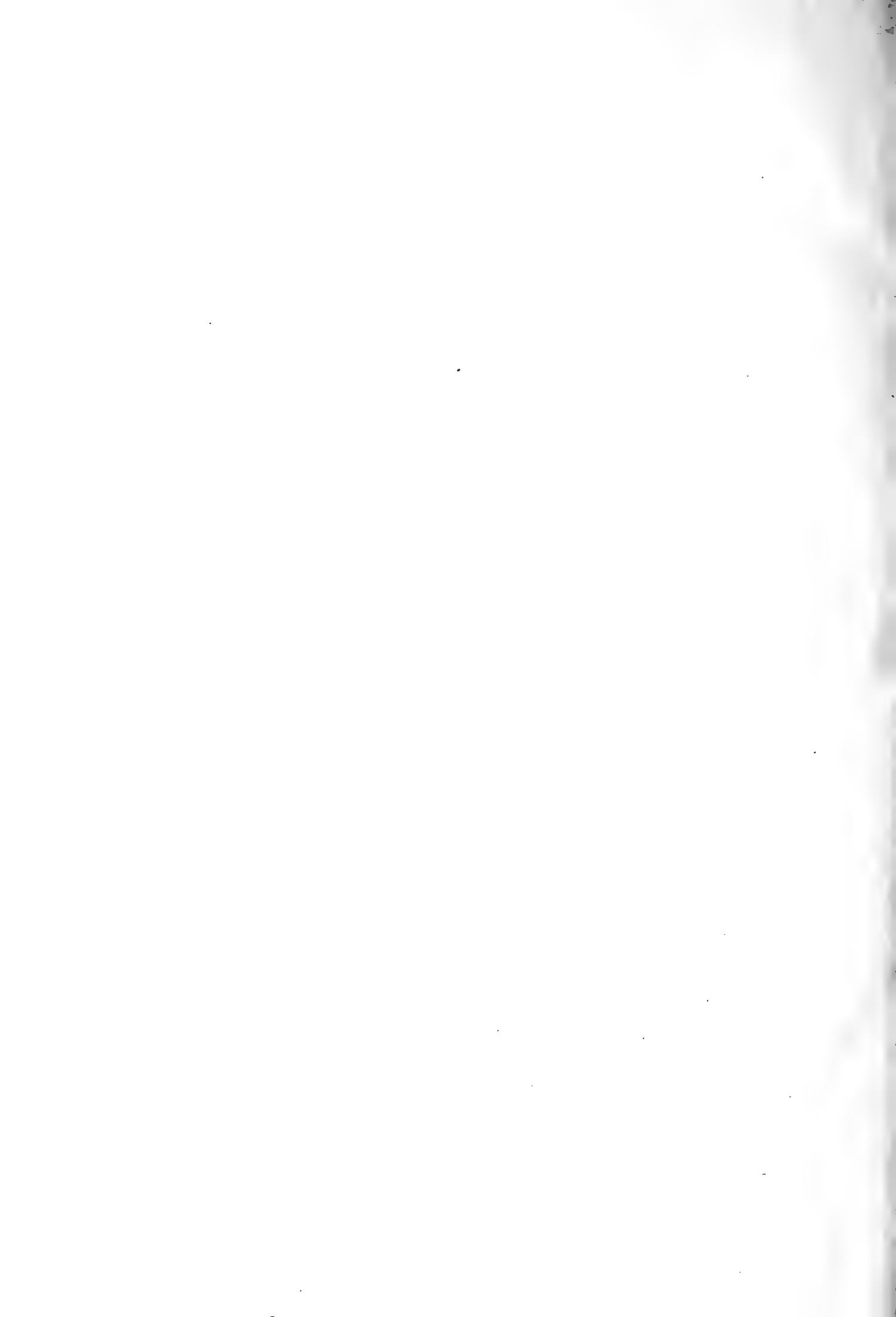
Barb. Rodr. des. d'ap. nat

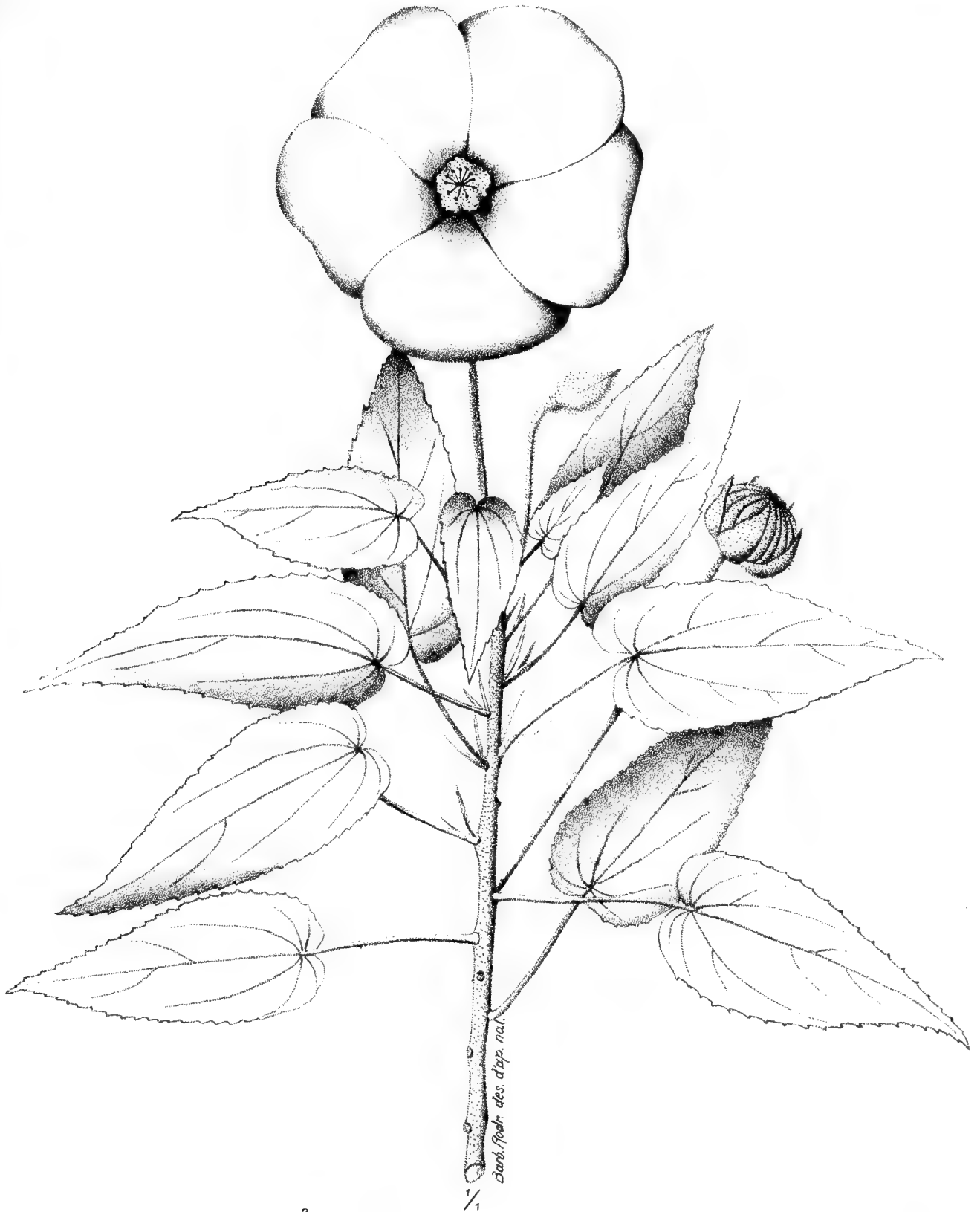
IMP. NACIONAL

SCHEELEA LAUROMÜLLERIANA BARB. RODR.

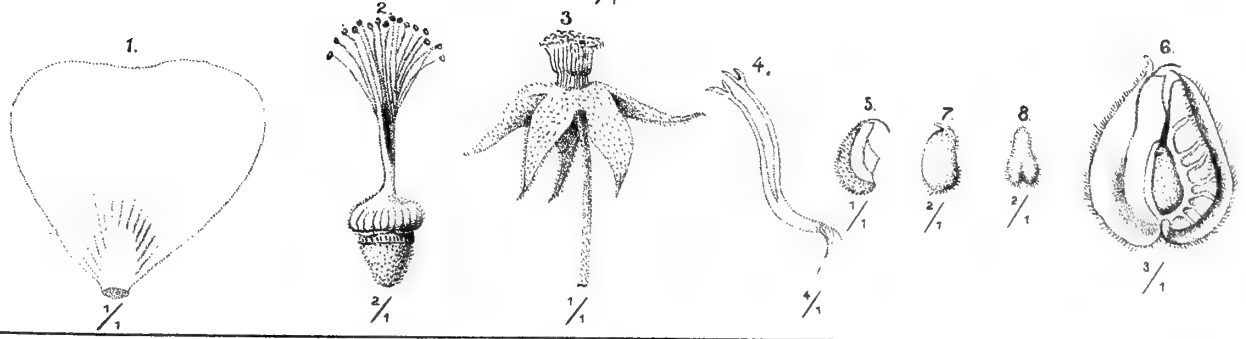








Barb. Rodr. des. d'après nat.



GAYA MACRANTHA BARB. RODR.





